Catalogue des cours sélectionnés

1 : HSS421 Acteurs et processus de l'entreprise
2 : HSS591C1 Analyse de l'entreprise
3 : HSS415C Anthropologie
4 : HSS413B Architecture
5 : HSS416B Architecture assistée par ordinateur C.A.O. appliquée à l'architecure, à l'urbanisme et au paysage
6 : HSS513B Architecture contemporaine : Du chant de l'Architecture
7 : HSS416A Architecture introduction au projet d'architecture
8 : HSS512D Civilisation grecque et latine
9 : HSS411E Communication et medias
10 : HSS411C Comprendre l'entreprise
11 : HSS511F Corporation and Digital Economy : Organization and Business Models
12 : HSS511G Création et premiers développements d'une entreprise innovante
13 : HSS414H Culture politique
14 : HSS423 De l’architecture à la ville
15 : HSS513I Découverte du monde de l'Opéra
16 : HSS513J Design d'interaction
17 : HSS416D1 Dessin
18 : HSS511K Développement durable
19 : HSS411D Droit des entreprises
20 : HSS414D Droit des entreprises
21 : HSS413D Du baroque au rock
22 : HSS512C Ethnologie
23 : HSS592E Ethologie, Anthropologie et Sociologie
24 : HSS511H Géopolitique 1 : l’Eurasie
25 : HSS414F Géopolitique et Stratégie
26 : HSS416F Gravure
27 : HSS513F Gravure
28 : HSS424 Histoire : La Méditerranée orientale -de l'Antiquité romaine au printemps arabe
29 : HSS413A Histoire de l'art
30 : HSS425 Histoire de l'art
31 : HSS415D Histoire de Paris. Paris, capitale. Histoire urbaine et construction culturelle
32 : HSS412D Histoire des relations internationales au XX° siècle
33 : HSS412F Histoire des religions
34 : HSS592C Histoire des sciences et des techniques
35 : HSS592D Histoire et politique internationale
36 : HSS412C Histoire politique française du XIX° siècle : héritages et modernité (1814-1870)
37 : HSS513G Infographie
38 : HSS412E Intelligence économique
39 : HSS415B Introduction à la psychanalyse

40 : HSS414A Introduction aux problèmes institutionnels, internationaux et économiques
41 : HSS411A1 Introduction aux problèmes institutionnels, internationaux et économiques
42 : HSS411A2 Introduction aux problèmes institutionnels, internationaux et économiques
43 : HSS522 La création contemporaine en questions
44 : HSS415E La littérature et l'énigme du mal
45 : HSS414G Le travail de l'ingénieur en entreprise
46 : HSS415A Linguistique
47 : HSS412A Littérature française et Analyse littéraire
48 : HSS556 Marketing, Strategy and Business development - Introduction
49 : HSS416G Musique et image
50 : HSS416C Peinture
51 : HSS513C Peinture
52 : HSS559 Philosophie des sciences cognitives (UE2 ScCog)
53 : HSS512A Philosophie Générale
54 : HSS412B Philosophie morale et politique
55 : HSS511A Préparation aux hautes fonctions administratives
56 : HSS414C Problèmes institutionnels, internationaux et économiques
57 : HSS411G Problèmes politiques et institutionnels
58 : HSS526 Sciences cognitives
59 : HSS592A Sciences sociales et cognitives
60 : HSS416E Sculpture
61 : HSS513E Sculpture
62 : HSS591D Service public
63 : HSS415G Sociologie économique
64 : HSS591C2 Stratégie d'innovation et Conception (Parcours PIC)
65 : HSS591B Stratégie et communication de l'entreprise
66 : HSS524 Stratégie et géopolitique
67 : HSS511J Stratégie et information de décision
68 : HSS593A Urbanisme, architecture, art de bâtir

HSS421 Acteurs et processus de l'entreprise

L'objet de ce cours est de donner aux élèves une culture de l'entreprise, de son fonctionnement interne et externe, ainsi que de la place qu'elle tient en tant qu'institution économie, technique et sociale au sein de la société. Par « culture », il faut entendre une connaissance précise de la réalité de l'entreprise et de ses acteurs mais aussi la possibilité de construire une analyse distanciée, voire critique, vis-à-vis des représentations et des pratiques individuelles et collectives qui s'y construisent. Ceci suppose la mobilisation de concepts théoriques ou d'outils opérationnels et non d'un simple ensemble de grilles de lectures utilitaires et prêtes à l'emploi. Dans ce cadre, sera proposée une mise en perspective mobilisant non seulement les apports des sciences du management et des techniques de gestion, mais aussi les différentes sciences sociales (sociologie, psychologie, histoire ou économie, etc.) qui se sont penchées sur les questions des acteurs, des structures et de la dynamique de l'action collective ou de l'entreprise.

L'entreprise constitue en effet une forme particulière d'organisation de l'action collective qui prend sa place aux côtés d'autres types d'organisations (Etat, associations par exemple). Certains problèmes comme la hiérarchie et l'autorité, la décision, la gestion de l'organisation sont partout présents. Pour autant, l'entreprise, en tant qu'institution sociale, incarne une fonction économique et sociale particulière : la production de biens et services en vue de dégager un profit.
Ses formes, ses moyens et ses doctrines ont évolué depuis le XIXème siècle.
Ses acteurs, la répartition de leurs pouvoirs, leurs modes de pensées et d'action se sont transformés.

Elle a vu sa place réelle et symbolique, son influence sur les modes de travail et de consommation s'affirmer progressivement :

Plan du cours, printemps 2008

-De la firme "point" à la coalition d'acteurs.
-Décision et information dans l'entreprise
-Qu'est ce que le management (étude de cas (AOL/Arthur))
-Modèles et pratiques de la stratégie d'entreprise.
-Commandement, autorité et pouvoir.
-Structures et organisation de l'entreprise.
-L'entreprise, une affaire de société ? (Investissement, Innovation)

Modalités d'évaluation
Une dissertation écrite en langue française de 4 heures sanctionne le cours magistral. Elle vérifie aussi bien les qualités d'expression (clarté, style, pertinence) que la solidité de l'argumentation (arguments d'autorité, opinions personnelles). Une note spécifique rappelant les règles du genre de la dissertation est adressée chaque année par l'évaluateur (D.Rincé, professeur de littérature) à l'ensemble de la promotion.
Seules sont autorisées, lors des épreuves, les notes personnelles,
manuscrites ou imprimées, ainsi que les dictionnaires de langues en version papier, à l'exclusion de tous autres documents
imprimés ou polycopiés, ainsi que des dictionnaires et traducteurs électroniques.

Responsable : Éric Godelier
Période : Printemps
Nombre d'heures : 14
Crédits ECTS : 2
Dernière mise à jour : vendredi 26 avril 2013

HSS591C1 Analyse de l'entreprise

L'objectif de ce stage est d'étudier scientifiquement un phénomène de gestion. Il s'agit de combiner la découverte de l'entreprise avec l'apprentissage à la recherche en Sciences sociales.

Le stagiaire choisit un objet de recherche qui l'intéresse et auquel il a accès par son stage. Il construit une problématique de recherche. Un grand nombre de sujet est envisageable, comme par exemple : un phénomène organisationnel (constitution d'une équipe, prise de décision, gestion du risque), un problème de management (délais d'un projet, pannes, écarts entre le travail prescrit et le travail réel), des processus de gestion (recrutement, rémunération, choix d'une technologie ou d'un investissement, politique de distribution ou de prix, rapports entre services ou fonctions), le développement d'une nouvelle méthode de production (Kanban, SAP, lean management), la mise en œuvre d'un outil de contrôle (indicateur de performance, systèmes d'évaluation) ou les processus de commercialisation…

Le stagiaire apprendra ensuite à s'extraire des contraintes de l'urgence et de l'activité quotidiennes pour construire une méthode scientifique distanciée sur son objet. Il apprendra également à lire des articles scientifiques et à les mobiliser habilement pour l'analyse de son cas.

La recherche comprend normalement plusieurs étapes : une phase de description (acteurs, situations, contextes), la construction d'une méthodologie (entretiens, analyse de documents ou d'archives, observation, etc.), l'élaboration d'une analyse reposant sur une démonstration rigoureuse et un cadre théorique explicité. Une bibliographie scientifique est exigée, de même qu'une réflexivité sur la méthode mobilisée pour construire les résultats. La clarté de la démonstration écrite et de la présentation orale est également évaluée. Cette initiation à la recherche en sciences sociales vise au développement d'une compétence à la distanciation et à la démarche intellectuelle propre à la recherche. Elle doit permettre de dépasser un point de vue uniquement descriptif et subjectif et déboucher sur la construction d'un savoir nouveau à propos d'un phénomène organisationnel ou managérial.

Cette démarche de recherche peut s'appuyer sur les méthodologies développées depuis de nombreuses années par le centre de recherche en gestion (CRG) de l'École, ainsi que celles portées par d'autres sciences sociales (sociologie, histoire, économie, psychologie).

Les terrains de recherche peuvent être des entreprises privées comme des organisations publiques, internationales ou associatives. Dans tous les cas, ce stage ne peut être conçu uniquement comme un pré-recrutement : il faut prévoir un temps d'apprentissage à la recherche durant le stage.

Deux jours d'initiation aux méthodologies de la recherche en sciences sociales sont organisés avant et durant le stage. En outre, le stagiaire bénéfice d'un encadrement personnalisé (tutorat) pour l'aider à construire son cadre théorique, sa méthode et organiser la présentation de ses résultats.

Afin de tirer le plus grand profit de cet enseignement, il est recommandé d'avoir suivi des cours et séminaires sur les problématiques de l'entreprise (économie, management, droit).

Les élèves doivent prendre contact avec Nicola Mirc afin de fixer un rendez-vous pédagogique individuel, préalable à toute inscription à cette option.

Niveau requis

Afin de tirer le plus grand profit de cet enseignement, il est recommandé d'avoir suivi des cours et séminaires sur les problématiques de l'entreprise (économie, management, droit).

Modalités d'évaluation
mémoire écrit et soutenance orale

Responsable : Nicola Mirc, Éric Godelier, Sylvain Bureau, Pierre François
Période : Printemps
Nombre d'heures : 400
Crédits ECTS : 20
Dernière mise à jour : mercredi 18 juillet 2012

HSS415C Anthropologie

L'objectif de ce cours est de poser des jalons dans l'histoire de l'anthropologie et de présenter quelques-uns des domaines privilégiés de la discipline, afin d'éclairer ses démarches actuelles et les débats qui l'animent.
L'anthropologie s'est d'abord constituée comme sciences des autres, et son développement doit être situé dans le contexte historique particulier de l'expansion impériale et coloniale. La manière dont cet héritage est depuis plusieurs décennies débattu et critiqué et les conséquences épistémologiques sur la pratique du terrain seront présentées.
Deux domaines de l'anthropologie seront ensuite explorés : la question des catégories de l'altérité, et celle des différences, constitutives ou non, des manières de penser.
Enfin la dernière séquence questionnera la notion d'altérité dans un contexte postcolonial et globalisé, et permettra d'ouvrir la discussion sur la perception des étudiants de ces questions autour d'exemples précis, notamment la question du statut des objets exotiques.

Plan de cours

Introduction
La notion de culture
Textes et terrains

Les catégories de l'altérité
Ethnies et identités
Race et catégories ethniques

Des modes de pensée ?
Les mythes comme objet de l'anthropologie
La rationalité en débat

L'altérité à l'époque globale
Mondialisation et identités culturelles
Le musée postcolonial et les circulations d'objets

Eléments de bibliographie

ABU-LUGHOD, L. Sentiments voilés. Paris: Les Empêcheurs de Penser en Rond, 2008 [1999].
AMSELLE, J.-L., E. M'BOKOLO, et E. M'BOKOLO, Au cœur de l'ethnie. Ethnie, tribalisme et Etat en Afrique. Paris : La Découverte, 1985.
BLANCKAERT, C. Le terrain des sciences humaines. Instructions et Enquêtes (XVIIIe-XXe siècle). Paris : L'Harmattan, 1996.
CEFAÏ, D. L'enquête de terrain. Paris : la Découverte/MAUSS, 2003.
CEFAÏ, D. L'engagement ethnographique. Paris : Éd. de l'EHESS, 2010.
DURKHEIM, E. Les formes élémentaires de la vie religieuse. Paris : PUF, 1968 [1912].
EVANS-PRITCHARD, E. Sorcellerie, oracles et magie chez les Azandé. Paris: Gallimard, 1972 [1937].
GEERTZ, C. Savoir local, savoir global. Paris : PUF, 1986.
GUPTA, A., et J. FERGUSON, Anthropological locations. Boundaries and grounds for a field science. Berkeley: University of California Press, 1997.
LEACH, E. Les systèmes politiques des hautes terres de Birmanie : analyse des structures sociales kachin. Paris : F. Maspero, 1972 [1954].
L'ESTOILE, B. de Le goût des autres. De l'exposition coloniale aux Arts Premiers. Paris: Flammarion, 2007.
LEVI-STRAUSS, C. La pensée sauvage. Paris : Plon, 1962.
MAUSS, M. Sociologie et anthropologie. Paris : PUF, 1950.
POUTIGNAT, P., et J. STREIFF-FENART Théories de l'ethnicité. Paris : PUF, 1995.

Modalités d'évaluation
Un exposé, ou à défaut une fiche de lecture, et une évaluation écrite lors de la dernière séance. Assiduité, ponctualité, participation.

Responsable : Aïssatou Mbodj-Pouye
Période : Printemps
Nombre d'heures : 24
Crédits ECTS : 1
Dernière mise à jour : mardi 22 janvier 2013

HSS413B Architecture

« Habiter l'espace moderne : une présentation de l'architecture moderne à travers un demi siècle de maisons »

Ce séminaire porte sur l'évolution de l'architecture des années 1910 aux années 1960, à travers quelques architectes majeurs, et autour du thème de la maison.
Des premières villas de Le Corbusier aux maisons de Louis Kahn, un corpus diversifié d'exemples permettra d'exposer les multiples attributs de la modernité architecturale, entendue comme une expérience de l'« habiter ».
Considérée sous l'angle du plaisir, cette expérience tient à une certaine manière de concevoir et de dessiner l'espace architectural du logis, d'organiser la circulation du regard et du corps, de définir les seuils intérieurs et l'enveloppe, de transformer la lumière du jour, et de penser la place du meuble. Nous aurons également l'occasion d'interroger la contribution des autres arts à la formation de ce regard sur le monde,

que le siècle dernier nous a laissé en héritage. Une visite d'un site architectural est prévue dans le cours du séminaire.

Programme des douze séances :
1. Les principes fondateurs du mouvement moderne : les villas blanches de Le Corbusier.
2. L'économie du plan et l'extension de l'espace chez Ludwig Mies Van Der Rohe.
3. Visite architecturale de la villa Savoie à Poissy (de Le Corbusier).
4. D'Adolf Loos à Robert Mallet-Stevens : la recherche volumétrique.
5. L'architecture « organique » selon Frank Lloyd Wright.
6. Le paysage intérieur dans les demeures d'Alvar Aalto.
7. La dynamique spatiale chez Hans Scharoun.
8. L'éclatement des modèles dans la seconde partie de l'oeuvre de Le Corbusier.
9. Concevoir à partir du détail : de Pierre Chareau à Jean Prouvé.
10. L'ossature et le plan ouvert dans la villégiature californienne : Rudolf Schindler, Richard Neutra.
11. Louis Kahn, l'espace de la paroi.
12. L'espace-couleur dans l'oeuvre de Luis Barragán.

Responsable : Karim Basbous
Période : Automne
Nombre d'heures : 24
Crédits ECTS : 1
Dernière mise à jour : jeudi 05 juillet 2012

HSS416B Architecture assistée par ordinateur C.A.O. appliquée à l'architecure, à l'urbanisme et au paysage

Des multiples interventions de l'ordinateur dans les diverses disciplines enseignées au sein du département, les applications aux domaines artistiques sont certainement les plus spectaculaires et satisfaisantes, car elles s'adressent directement à notre sensibilité et à notre perception esthétique. Dans le cadre de l'architecture et du paysage, l'ordinateur a une double fonction : celle du calcul des structures et celle du dessin des formes géométriques.
Le séminaire a pour but de montrer comment les techniques modernes de l'informatique graphique peuvent assister l'architecte et l'architecte-paysagiste dans son oeuvre. Des rencontres avec des professionnels habitués à de telles méthodes, des démonstrations de leurs logiciels seront l'occasion de comprendre que la machine soulage en fait, au moins partiellement, l'architecte dans sa tâche technique, tout en lui facilitant la perception des volumes pour laisser un champ plus libre à l'imagination et à l'art.
Le séminaire portera sur les nouvelles perspectives d'aide à la conception qu'offrent les possibilités de modélisation des projets. « Jouer avec les ordinateurs » pour exprimer, matérialiser un volume imaginaire par rapport à un espace. Un espace qui pourra être à l'échelle d'un édifice, d'une ville ou bien d'un paysage. Utiliser les machines, comme une boîte à outils avec laquelle nous analyserons et comprendrons les volumes qui composent cet espace. Quels liens existent-ils entre les pleins et les vides ? Quelles sont les rapports d'échelles… le nombre d'or… ? Les élèves pourront donner libre cours à leur imagination de concepteur pour construire de nouveaux outils à partir de nouvelles applications. Ils s'intéresseront aussi aux concepts d'« interface homme-machine » et d'interactivité, et plus généralement aux méthodes de représentation sur terminaux graphiques.

À partir de plans, d'esquisses d'architectes, les étudiants modéliseront un projet en trois dimensions qu'ils devront intégrer dans un paysage. Le séminaire abordera les différentes phases d'élaboration du projet. Dessin 2D vectoriel, modélisation 3D du projet, rendu réaliste avec application de matières, de source lumineuse, de couleurs.
Les logiciels de base utilisés seront :
- Arc+ turbo (modeleur)
- Arc (rendering)
- Photoshop (retouche image)

Période : Printemps
Nombre d'heures : 24
Crédits ECTS : 1
Dernière mise à jour : vendredi 16 mars 2007

HSS513B Architecture contemporaine : Du chant de l'Architecture

En 1921 Paul Valéry invente le personnage d'Eupalinos dans un texte source, Eupalinos ou l'Architecte.
1921, fin et début: l'ordre ancien se bat encore pour exister, tandis que la modernité, pressée d'en finir, tancée par les traces de la grande guerre (politiques, technologiques et humaines) bouleverse le panorama européen:
1925 - Pavillon de l'Esprit Nouveau de Le Corbusier pour l'exposition des Arts Décoratifs, et la Cité dans l'Espace de Frederick Kiesler.
1931 - Henri-Paul Nenot, ancien élève de Charles Garnier, Prix de Rome et architecte de la nouvelle Sorbonne, remporte cependant contre Le Corbusier le projet du Palais de la Société des Nations de Genève - victoire de l'académisme.

Les paroles d'Eupalinos, l'Architecte Absolu, porteuses d'un message à la fois pérenne et universel, prennent tout leur sens :
« De tous les actes, le plus complet est celui de construire une œuvre. Il demande de l'amour, la méditation, l'obéissance à ta plus belle pensée, l'invention des lois par ton âme et bien d'autre choses qu'elles tirent merveilleusement de toi-même qui ne soupçonnais pas de les posséder..... Dis-moi (puisque tu es si sensible aux effets de l'architecture), n'as-tu pas observé, en te promenant dans cette ville, que d'entre les édifices dont elle est peuplée, les uns sont muets ; les autres parlent ; et d'autres enfin, qui sont les plus rares, chantent? »

C'est précisément dans cet espace entre esthétisme et raison, entre nécessité et émotion, entre mortalité et immortalité, construction destruction, que se situera notre réflexion.
Plan du séminaire :

• Rem Koolhass: décryptage de deux projets incompris : l'aménagement du parc de la Villette et la Grande Bibliothèque de France.

• Cardo romain et décumanus - la grande croisée parisienne: mise en place de la ville, de Saint Merri à la

pyramide du Louvre.

• Le projet du Grand Paris, entre urbanisme et développement durable: vices et vertus.

• Et l'humain? Logement social, du paternalisme au droit au logement. Des barres de Sarcelles (Labourdette et Boileau,1955 1975) aux cités de la violence (Clichy-sous-Bois 2005) : Visites urbaines et projets présentés à l'Arsenal.

Responsable : Dominique Châtelet
Période : Automne
Nombre d'heures : 24
Crédits ECTS : 1
Dernière mise à jour : mardi 20 septembre 2011

HSS416A Architecture introduction au projet d'architecture

Ce séminaire a pour objet de proposer aux étudiants une première confrontation au projet d'architecture. Plus spécifiquement, alors que l'enseignement du projet d'architecture a su dans le siècle passé cultiver la naissance de la forme ex nihilo, les élèves se verront confrontés à la démarche raisonnée de projet, celle du « comment faire » plutôt que du « quoi faire ».
L'espace moderne, dans son acception optimiste et militante du mouvement moderne, s'est nourri des contradictions de son contexte d'apparition. Contexte technique, social, artistique,…
Mies van der Rohe, en 1927, l'exprime de la façon suivante : « La vie et la forme, l'intériorité et l'extériorité, l'informe et le trop formé, le néant et l'illusion, le passé et le pensé, le comment et le quoi, le classique et le gothique, le constructivisme et le fonctionnalisme. (…) Nous ne vivons ni pendant l'Antiquité, ni au Moyen Âge, et la vie n'est ni statique ni dynamique, mais une combinaison des deux. (…) Seule la vie, dans toute sa plénitude, réunit ces contradictions en une forme véritable » L'unilatéralité de la figuration semblait aux cubistes insuffisante à la pertinence de la représentation. Le mouvement et par extension le temps se sont donc introduits dans leurs oeuvres, pour faire appel à un sens complémentaire et en enrichir la perception. De la même façon l'espace moderne s'est enrichi et nourri d'une recherche de la résolution des contraires de Mies van der Rohe, en s'appuyant notamment sur le corps, son mouvement et ses sensations, en ayant recours aux moyens immédiats de l'émotion.
Dans le cadre de ce séminaire-atelier un programme simple sera proposé aux élèves. Celui-ci sera devra être traduit sous la forme d'un parcours séquencé dans l'espace et le temps. Au cours des premières séances de séminaire, les étudiants auront à formuler une volonté spatiale sur chacun des éléments ainsi identifiés et leur intersection.Des outils élémentaires de qualification spatiale seront proposés. Ils constitueront des critères qualitatifs de lumière, de vue, de topologie spatiale, de matière… en compléments des données quantitatives du programme. Le but étant d'aider et de guider l'étudiant dans la définition de « ce qu'il veut faire », indépendamment de toute représentation spatiale ou formelle.

Partant de cette hypothèse de travail, les étudiants développeront leur projet pas à pas avec l'aide de l'enseignant pour mettre en place les éléments architectoniques pertinents au regard de la formulation de leur volonté. Un site dans l'enceinte du campus sera proposé afin de « contextualiser » le projet conçu en grande partie « depuis l'intérieur ».

Le travail sera effectué en groupe de deux ou trois élèves, en utilisant les moyens de représentation suivants : le plan, la coupe, la perspective, la maquette, le photo-montage.

Pour mener à bien le projet d'architecture, un travail personnel (maquettes, représentations graphiques) pourra être demandé aux étudiants.

Responsable : Brice Piechaczyk, Ba Tuoc Vo
Période : Printemps
Nombre d'heures : 24
Crédits ECTS : 1
Dernière mise à jour : vendredi 16 mars 2007

HSS512D Civilisation grecque et latine

L'héritage gréco-romain est, avec l'héritage judéo-chrétien, l'un des deux socles sur lesquels repose la culture occidentale. Les Grecs ont inventé la réflexion critique, qui s'épanouit dès l'époque archaïque (VIIIe-VIe s.) dans l'invention de la cité, de la démocratie, de la philosophie, de l'histoire et des sciences « dures ». Les Romains ont transmis cet héritage à des peuples que l'hellénisation n'avait pas touchés ; mais loin d'être de simples passeurs, ils ont également exporté leur propre modèle politique et culturel à travers un Empire qui offre le premier exemple significatif d'unification de l'Europe. Après la chute de Rome en 476, l'Empire disparaît en Occident ; mais en Orient, il se maintient jusqu'à la prise de Constantinople par les Ottomans en 1453. En Occident même, la romanisation a jeté les bases d'une unité culturelle et linguistique (par le biais du latin) qui survit à la disparition de l'unité politique.
Peuples jumeaux, issus des mêmes origines indo-européennes, les Grecs et les Romains, en dépit de leurs différences et même de leurs antagonismes, partageaient des valeurs communes : la valorisation du savoir, l'amour des lettres et des sciences, une certaine idée de la liberté, fondée dans le « loisir » (scholê, otium) qui affranchit des servitudes matérielles et permet d'exercer son esprit, une aspiration humaniste et très « polytechnicienne » au développement de toutes les facultés humaines, associée à un respect quasi religieux pour la tradition, tels sont les grands axes de l'idéal gréco-romain de « culture ».
Nous sommes aujourd'hui les héritiers, parfois inconscients, de cet idéal. Ce séminaire a pour but de sensibiliser les élèves aux origines antiques de notre histoire, de nos valeurs et de nos catégories de pensée, pour les préparer à une meilleure compréhension du monde contemporain. Il s'adresse aussi bien à ceux qui ignorent tout du monde gréco-romain qu'à ceux qui désireraient approfondir leurs connaissances. Les séances donneront lieu à des mises au point d'histoire événementielle, d'histoire littéraire ou d'histoire intellectuelle. Le programme proposé n'est qu'une suggestion et peut être modifié au gré des attentes des élèves.

1) Histoire grecque : repères historiques

2) La société grecque à l'époque classique, l'exemple de la démocratie athénienne

3) Le théâtre grec (tragédie et comédie)

4) La religion grecque

5) La philosophie grecque

6) Initiation à la littérature et à la langue grecques (initiation à la langue, lecture de manuscrits, musique grecque)

7) Histoire romaine : repères historiques

8) La société romaine

9) La religion romaine

10) Épopée et histoire en Grèce et à Rome

11) Les transformations de la culture à la fin de l'Antiquité

12) Initiation à la littérature et à la langue latines (initiation à la langue, lecture de textes, introduction aux genres littéraires)

Période : Automne
Nombre d'heures : 24
Crédits ECTS : 1
Dernière mise à jour : lundi 02 avril 2007

HSS411E Communication et medias

La « société de l'information » est une réalité quotidienne. Mais les médias répondent à des logiques de fonctionnement allant au-delà de la connaissance superficielle que chacun peut en avoir.

Les élèves, dans leur future vie professionnelle, auront à communiquer au travers des médias, qu'ils soient sollicités pour une interview, qu'ils veulent faire passer un message, ou qu'ils soient partie prenante dans une situation de crise.
Par ailleurs, en tant que citoyens désireux de s'informer et consommateurs de médias, ils auront à décrypter quotidiennement le choix des sujets, l'angle retenu pour les traiter et la qualité de l'information.

Le séminaire vise à familiariser les élèves avec le fonctionnement général des médias et principalement des trois médias de grande diffusion que sont la presse écrite, la radio et la télévision. Un accent particulier est aussi mis sur l'impact des nouvelles technologies et en particulier d'internet.

Le séminaire aborde notamment les thèmes suivants :

Introduction
- Définition des médias

- Histoire de la presse écrite et des autres médias.

Les médias
- Principes généraux
- Le droit à l'information
- La liberté d'expression et ses limites
- Comment hiérarchiser l'information
- Déontologie des médias
- Statut des journalistes. Droits et devoirs.
- Droits d'auteur et droits voisins

Les médias et la vie politique
- Obligation de pluralisme pour les médias audiovisuels
- Le rôle du CSA
- L'image des responsables politiques dans les médias
- Connivence entre milieux politique et médiatique
- La qualité des débats dans les médias
- L'impact des caricatures
- Effet de surexposition de certains évènements (effet « loupe »)
- Les médias peuvent-ils influencer les électeurs

Les médias et la société
- Effets sociologiques des médias
- Faits divers et presse people
- Les médias entre divertissement et éducation
- Les médias et la diversité culturelle

Les médias et les enjeux économiques
- Les aides publiques à la presse écrite.
- La télévision et le financement du cinéma français
- La publicité, principal financeur des médias. La dictature de l'audimat
- Le sport et la fiction, cœur économique des grandes chaînes de télévision
- Quels modes de diffusion privilégiés pour la télévision (Hertzien, satellite, câble, ADSL, internet, mobiles…)
- L'évolution de la consommation des différents médias
- Les grands groupes multimédias. Quelle influence ?

Les nouvelles technologies-L'impact d'internet
- Les avantages : multiplication des médias ; nouveaux services ; chacun peut maintenant se substituer au journaliste et diffuser texte, image et vidéo.
- Les inquiétudes : Comment vérifier l'exactitude de l'information circulant sur internet. Comment maintenir le cadre juridique et déontologique applicable aux médias, ce qui nécessite la possibilité de contrôle et de sanction (informations non vérifiées, sites prônant la violence, droits d'auteur…)

Savoir utiliser les médias
- S'exprimer dans les médias. Connaître les principes et contraintes de la fabrication de l'information
- Se préparer à la communication de crise

Ces questions sont abordées non seulement dans le cadre français mais dans les autres pays européens, dans les grands pays démocratiques et enfin dans les autres pays du monde.

Les élèves sont amenés à effectuer deux types d'exposés:
- une brève revue de la presse écrite de la semaine écoulée. L'objectif est notamment de développer un esprit critique sur la qualité du travail journalistique ou l'angle de traitement de l'information.
- L'autre exposé visera à analyser un enjeu particulier dans le secteur des médias, généralement objet de débat.

Bibliographie
Serge Halimi. Les nouveaux chiens de garde. Liber 2005
Dominique Wolton. Eloge du grand public, une théorie critique de la télévision. Flammarion 1997.
Dominique Wolton. L'autre mondialisation. Flammarion 2003
Florence Aubenas et Miguel Benassayag. La fabrication de l'information. La Découverte 1999
Francis Balle. Médias et sociétés 10eme édition. Montchrestien. 2003.
Roland Cayrol. Les médias. Presse écrite, Radio, Télévision. Themis PUF 1991
Roland Cayrol. Médias et démocratie. Presses de Sciences Po 1997
Eric Maigret. Communication et Médias. Notices de la Documentation Française 2003
Conseil d'Analyse Economique. La société de l'information. La Documentation Française 2004

Responsable : Catherine Bertho-Lavenir, François-Bernard Huyghe
Période : Automne
Nombre d'heures : 24
Crédits ECTS : 1
Dernière mise à jour : mardi 03 avril 2012

HSS411C Comprendre l'entreprise

Du point de vue économique, l'entreprise est l'unité élémentaire de production de biens et de services. Elle est réputée se trouver à la source de « la richesse des nations », suivant l'expression de l'économiste écossais Adam Smith (1776). Traduite en termes monétaires, cette « richesse » fait l'objet d'une redistribution qui concerne toute la société : les employés touchent des salaires, les propriétaires-actionnaires des dividendes, l'État des impôts, les organismes de crédit des intérêts, etc. Du fait de ce rôle éminent dans la sphère économique, l'entreprise a pris une place prépondérante dans la vie sociale en général. C'est d'elle qu'un très grand nombre de nos contemporains attendent directement les ressources nécessaires à leur existence, mais aussi la possibilité de trouver une identité personnelle, des liens avec leurs semblables, un épanouissement et une reconnaissance professionnelle. La création d'entreprise est devenue dans le même temps l'une des aventures les plus exaltantes aux yeux de beaucoup de jeunes diplômés issus des meilleures écoles.
Nul ne peut rester indifférent à cette réalité, quand bien même serait-il en apparence détaché des problématiques de la performance et du profit : ni le haut fonctionnaire, souvent amené à jouer un rôle de « régulation » dans le jeu entrepreneurial, ni l'enseignant, forcément soucieux du devenir professionnel de ses étudiants, ni le médecin, confronté par exemple aux pathologies du travail, ne peuvent se le permettre.
L'objectif de ce séminaire est de mettre à disposition des élèves une série d'instruments d'analyse de ce qu'est l'entreprise, dans sa diversité et sa complexité. Ces instruments devraient être utiles aussi bien aux futurs dirigeants et « managers », salariés ou créateurs d'entreprises, qu'aux futurs fonctionnaires.

À cette fin, un ensemble de questions d'apparence naïve servira de fil directeur ordonnant les concepts et les instruments d'analyse empruntés à plusieurs disciplines (stratégie de l'entreprise, économie, théorie des organisations, marketing, etc.).

À partir d'un projet de conseil réalisé auprès d'une start-up (choisie par l'équipe enseignante), il s'agira d'étudier la façon dont, dans la pratique, apparaissent certains problèmes de gestion et comment des théories et des concepts peuvent éclairer l'action de celui qui s'y trouve confronté. Il s'agira aussi de mettre en perspective à travers la discussion certaines références fréquemment mobilisées en sciences de gestion. A la fin du séminaire, les étudiants présenteront les résultats de leur étude au responsable de la start-up en mobilisant certaines des notions étudiées en cours.

Ce séminaire permet donc d'une part d'acquérir de nouvelles connaissances mais aussi de se confronter à des situations réelles et d'essayer, via une mission de conseil auprès d'une organisation en création, de contribuer à apporter certaines solutions auprès d'entrepreneurs.

Bibliographie

- R. Arena, L. Benzoni, J. DeBandt, P.-M. Romani (dir.), Traité d'Économie Industrielle, Paris, Economica, (réd.), 1991.
- A. D. Chandler, La main visible des managers, Paris, Economica, 1988.
- J.-F. Chanlat, L'individu dans les organisations, les dimensions oubliées, Paris, ESKA, 1990.
- S. Boutillier, D. Uzunidis, L'entrepreneur. Une analyse socio-économique, Paris, Economica, 1995
- B. Coriat et O. Weinstein, Les nouvelles théories de l'entreprise, Paris, Livre de Poche, 1995.
- G. Deleplace, Histoire de la Pensée économique, Paris, Dunod, 1999.
- H. Gabrié et J.-L. Jacquier, La théorie moderne de l'entreprise, Paris, Economica, 1994.
- P. d'Iribarne, La logique de l'honneur, Paris, Seuil, 1989.
- H. Mintzberg, Structure et dynamique des organisations, Paris, Les éditions d'organisation, 1982
- G.Morgan, Les images de l'organisation, Paris, ESKA, 1996
- M. Pédamon, Droit commercial, Paris, Dalloz, 2000.
- P. Verley, Entreprises et entrepreneurs du XVIIe siècle au XXe siècle, Paris, Hachette, 1994.

NB : Pour les élèves qui souhaitent à l'issue de leur scolarité, poursuivre leur formation dans les domaines du management (HEC, universités américaines), le séminaire est recommandé.

Responsable : Éric Godelier, Rémi Maniak
Période : Automne
Nombre d'heures : 24
Crédits ECTS : 1
Dernière mise à jour : vendredi 27 mai 2011

HSS511F Corporation and Digital Economy : Organization and Business Models

6 two-hour sessions + 1 test session + personal work

Location and dates
Location : Polytechnique campus, Palaiseau (room to be defined)
Schedule : 17-19h
Date : 23/09, 30/09, 14/10, 21/10, 28/10 (4/11 if it turns necessary to substitute one lecture)

Objective
The objective of this course is to provide theoretical and practical frameworks needed to understand the current managerial and strategic developments related to the development of information and communication technologies. It is aimed to understand how organizations appropriate these technologies and implement projects in the field (information system applications or e-commerce project for example).

The deep observable changes that accompany ICTs indeed affect as much organizations' internal management and agents' practices as market relationships management, strategic positioning or how to think and conceptualize organizational and economic phenomena. The development of the Internet underlines the growing importance of a "new economy" together with a "new management", organized around the promotion of knowledge and information, the provision of intangible services and network forms of organization; this challenges the nature and sustainability of business models and of entrepreneurship figures in a networked environment subject to heavily technological features.

Course Overview
The seminar will address, in particular, the way in which new forms of organization and market accompany the emergence of new information and communication technologies and heavily impact firms' strategic management. The first sessions will focus more specifically on the direction and governance of new configurations of organizations or production, the second one on strategies related to new market forms ("business models", competitive resources, partnerships and channels, products / services integration).

The seminar pertains specifically to current strategic management and information systems research. It will focus on organizational design (forms of organization, centralization, size effects, business boundaries, pathways and network forms) and the mobilization and management of skills associated with technological resources. Developments will also focus on the formulation, definition and structure of competitive strategies as well as on governance and the configuration of channels and supply chains (alliance relations, partnerships, competition between distribution channels, governance conflicts, substitution effects, etc.).

The seminar will combine systematic theoretical contributions and specific case studies. Some sessions will be organized around reading articles and discussing them.

Evaluation
1. Examination of the seminar
The examination of the seminar is supported by a two-hour-test.

Students are asked to provide a critical analysis of a case-study presented in an academic journal and to answer some specific questions regarding the situation presented in the case. These questions represent potential topics and issues in order to help the student to structure their work.

2. Complementary HSS mark
In order to get two marks, as this is the case for French speaking students attending one of the main HSS conference , The students attending M. Benghozi's seminar are expected to make a personal work and to

deliver, by fall 2013, an additional assignment developing a personal analysis regarding an HSS arguments in tune with science and technological concerns. The subject is chosen on the basis of proposals made by the students. After discussion at the beginning of the seminar, it is validated by the teacher on the basis of one page summary, setting the main issue, the theoretical framework and a work plan. It may rely on all disciplines of HSS: management, economy, sociology, history, semiotics and analysis textual law, comparative analysis (International) ...

The assignement – in English - will be no more than 20 pages and should consist of the following
Framing and problematization of the issue
Elements of literature : journal articles and books relevant to the understanding of the topic and characterization of the concepts used in the analysis
Presentation of empirical material supporting the analysis : sources, facts, data, interviews and documents on which your work is based
Discussion and analysis : mobilization of literature contributions, application and comparison to the material assumptions for analysis and argumentation, original results, outlook
Conclusion and summary

Advisory References
Benghozi P-J., S. Bureau & F. Massit-Folléa (2009), The Internet of Things, What Challenges for Europe ?, Ed. Maison des Sciences de l'Homme, Paris, 169p
Freely available at http://books.openedition.org/editionsmsh/78.
Brousseau E. & Curien N. [eds.] Internet and Digital Economics – Principles, Methods and Applications, Cambridge (Mass), Cambridge University Press
Carr N. (2010) The Shallows, W.W.Norton & Company,(N.Y; & London), 278 p
Chesbrough H. (2006), Open Business Models – How to drive in the new innovation Landscape, Harvard Business School Press, Boston: Mass., 256 p
Evans D S., A. Hagiu, R. Schmalensee (2006), Invisible Engines – How software platforms drive innovation and transform industries, MIT Press, Cambridge, Mass., 295p.
Kogut B. (Ed) (2003) The Global Internet Economy, MIT Press, Cambridge, Mass.
Shapiro, C. & H. R. Varian (1999). Information Rules : A Strategic Rules to the Network Economy: Harvard Business School Press.
Laudon K.C. , J.P. Laudon (2012),Management Information Systems – Managing the digital Firm, (12th ed.) Harlow (GB), Pearson Education, 630p.
Turban E. & L. Volonino (2010), Information Technology for Management – Transforming Organizations in the Digital Economy, John Wiley & Sons (Asia), 588 p.
Weill P. & J.W. Ross (2004), IT Governance, Harvard Business School Press, Boston, Mass, 269p.
Weill P. & M. R. Vitale (2001), Place to space, Harvard Business School Press, Boston, Mass, 372 p.
Zittrain J. (2008) The Future of the Internet--and How to Stop It, Penguin Books, (UK), 342 p.

Responsable : Pierre-Jean Benghozi
Période : Automne
Nombre d'heures : 24
Crédits ECTS : 1
Dernière mise à jour : lundi 22 avril 2013

HSS511G Création et premiers développements d'une entreprise innovante

Objectifs pédagogiques
Initiation aux facteurs-clé de succès de la création d'entreprise innovante ;
Identifier les opportunités et positionner correctement un projet ;
Association entre managers et ingénieurs ;
Donner le goût d'entreprendre.

Méthodes pédagogiques
Exposés méthodologiques
Mentorat
Restitution finale
Lectures complémentaires recommandées : HEC Business-plan guide que vous trouverez sur le site de Frédéric Iselin (hec.fr/iselin) dans la rubrique « Grande Ecole » (login: fiselin ; mot de passe: fiselin), et qui vous donnera une trame pour présenter votre projet de création lors de la dernière séance. Site internet « Provaluor » (provaluor.fr), qui vous permettra de tester et améliorer votre projet.

Présentation

Ce sont les entreprises innovantes qui, créant le plus de valeur, parviennent à générer des avantages concurrentiels durables et défendables. Pour une entreprise en création, l'innovation est donc vitale. Changer les règles du jeu d'un business peut se faire, entre autres, par une nouvelle approche des business modèles, ou par l'innovation technologique. C'est ici que l'association X - HEC prend tout son sens.
Ce séminaire est limité, pour des raisons d'efficacité pédagogique, à 20 étudiants pour chaque école.

Déroulement
Des projets de création d'entreprise sont à trouver par les étudiants et à soumettre pour validation aux professeurs coordinateurs au moment de l'inscription au séminaire. Des propositions groupées sont possibles (2 étudiants d'une même école sur un même projet). Les projets des étudiants de l'X sont à soumettre à Romain Beaume, et ceux des étudiants HEC à Frédéric Iselin, par email, à l'aide d'une page environ décrivant le projet. Tous les types de projets seront pris en compte, à partir du moment où ils apportent une innovation sur leur marché (« nouveaux usages et/ou nouveaux usagers »).
Les 10 équipes seront constituées par les professeurs coordinateurs, qui leur attribueront un des sujets présentés par les étudiants, en essayant de regrouper des sujets proches. Chaque équipe sera dotée d'un tuteur, membre de l'équipe pédagogique du séminaire.
La liste des équipes et des tuteurs sera communiquée lors du premier cours. Chaque équipe devra prendre contact avec son tuteur dans les meilleurs délais pour mettre les projets en ordre de marche.

Contenu du cours (salle de cours et horaires exacts à préciser)

Professeurs coordinateurs
Romain Beaume, chaire management de l'innovation (Ecole polytechnique) ; tél: 06 20 41 55 19 ; E-Mail : romain.beaume@polytechnique.edu
Frédéric Iselin, professeur affilié à HEC et Directeur du Centre d'entrepreneuriat & d'innovation, Tél : 01 39 67 74 46 ; E-Mail : iselin@hec.fr
Coordination administrative : Corinne Delombre, Tél : 01 39 67 74 55 ; E-Mail : delombre@hec.fr

Professeurs:

Ramesh Caussy, Docteur en sciences de gestion de l'Ecole Polytechnique, diplômé ESCP Europe Exécutive MBA, titulaire d'un Master en nouvelles technologies et d'un Master de Recherche en gestion et dynamique des organisations. Il enseigne à l'ESCP Europe (stratégie) et à l'Ecole Polytechnique (management de l'innovation).
Il a occupé des postes de directeur du développement, et de la stratégie au sein de firmes telles que 3Com, Alcatel ou Intel, et a activement contribué au lancement de produits et services réputés tels que le Palm, l'ADSL ou les réseaux photoniques.
Ramesh Caussy est également fondateur et Président de Partnering 3.0, une jeune entreprise innovante reconnue par le Ministère de la Recherche et la direction générale de l'innovation, qui est focalisée sur le développement de services numériques et l'émergence de nouveaux marchés.
Frédéric Iselin, professeur affilié à HEC Paris et directeur du Centre d'entrepreneuriat & d'innovation, est Docteur en sciences de gestion, diplômé HEC Executive MBA, et titulaire d'un Mastère de recherche en marketing de l'innovation
Il a passé quinze années de sa vie professionnelle dans les nouvelles technologies, créant et dirigeant deux entreprises innovantes. Frédéric Iselin est également agréé comme médiateur par le Centre de médiation et d'arbitrage de Paris (conflits interentreprises), et comme expert auprès d'Oséo Innovation. Il exerce par ailleurs une activité de « business angel ».
Il est notamment l'auteur de « Entrepreneurs, managers, vendez-vous assez cher ? » (L'Harmattan 2010), et le co-auteur de « Stratégor » (Dunod, 2009).
Etienne Krieger, diplômé d'HEC (1987) et docteur ès sciences de gestion à l'Université Paris-Dauphine, est cofondateur et DG de Navidis SA. Professeur Affilié au Groupe HEC et ancien directeur de l'Institut HEC Start-Up, il est président du Club CHALLENGE +, association regroupant une centaine de créateurs d'entreprises innovantes et administrateur ou conseiller de plusieurs start-up. Il a publié plusieurs articles ou ouvrages sur le thème de l'innovation, de la confiance et du financement des jeunes entreprises.
Laurent Maruani, Professeur de Marketing au Groupe HEC, est aussi senior Adviser d'un grand cabinet américain spécialisé en Business to Business. Il est l'auteur de nombreux articles et ouvrages, notamment "Le marketing simplement" et éditeur de "Le management du client".
Romain Beaume, Ancien élève de l'Ecole polytechnique (X00), ingénieur au Corps des Mines. Il travaille pour la Chaire Management de l'Innovation à l'Ecole polytechnique et dirige l'Institut de la Mobilité Durable Renault-ParisTech. Son travail de recherche porte sur le management de l'innovation: gestion des processus d'ingénierie avancée, gestion des projets de rupture. Il est impliqué dans des cursus de formation à HEC, l'Ecole polytechnique, Dauphine, le Collège de Polytechnique.

Modalités d'évaluation
Le séminaire demande de la part des élèves un travail personnel régulier:
Présentation des projets finalisés lors de la dernière séance, devant deux jurys en parallèle ; 15' de présentation + 15' de questions réponses.
Livrable final du séminaire : slides de présentation.
Tous les étudiants du séminaire doivent assister aux présentations des autres groupes devant leur jury.
Chaque Président de jury fera une synthèse critique des projets en séance plénière, à l'issue des présentations.

Evaluation
Participation et assiduité : 1/3
Travail avec le tuteur : 1/3
Présentation finale du projet : 1/3

Responsable : Romain Beaume
Période : Automne

Nombre d'heures : 24
Crédits ECTS : 1
Dernière mise à jour : mardi 03 juillet 2012

HSS414H Culture politique

Partis, nation, République en France au XXe siècle.

Après avoir sombré dans un discrédit total, l'histoire politique fait depuis deux ou trois décennies un retour en force fondé sur un profond renouvellement.
C'est en particulier le cas de la recherche sur les partis, au carrefour de la longue durée et de l'événement singulier. Elle a montré que l'idéologie à laquelle ils se réfèrent est moins une base doctrinale qu'une nébuleuse diffuse et implicite dans laquelle se reconnaissent tous les membres d'une même famille de pensée, souvenirs historiques, héros consacrés, symboles, vocabulaire codé… Le terme de culture politique renvoie à ce système de références commun aux dirigeants, aux élus, aux militants et aux électeurs, qui assure la pérennité des formations au-delà des aléas conjoncturels.

De même la République en France ne constitue-t-elle pas simplement un régime institutionnel mais un véritable modèle politique qui se caractérise autant par le mode de désignation, les rapports des pouvoirs entre eux et les modalités d'action, que par les représentations mentales, les références historiques, les valeurs et les pratiques ; il forme donc une sorte d'« écosystème social » qui s'est révélé opérant dans le premier tiers du siècle puis, sur des bases radicalement différentes, dans la Ve République postgaullienne.

Trois séquences se dégagent par conséquent : l'élaboration et l'apogée entre 1900 et 1930 ; la contestation de 1930 à la fin des années 1950 ; la reconstruction depuis lors.
Il est tentant d'esquisser une confrontation de ces deux grilles de lecture, l'une nationale, l'autre partisane.

La démarche proposée s'articule en trois temps:

Les deux séances introductives seront consacrées à une réflexion sur les concepts utilisés : la stratification historique du référentiel républicain et ses symboles pluriels ; la fonction et la définition d'une force politique ; la nation et le nationalisme. Le clivage droite/gauche.

Une fois ce cadre défini, le séminaire a pour ambition de parcourir le spectre des formations partisanes. Il s'agira de définir chacune d'elles par son contenu idéologique et sa culture politique ; d'insérer cette étude dans l'histoire en envisageant le rapport à la nation - patriotisme, internationalisme - et au modèle républicain - contribution, refus, critique -
Cette démarche thématique ne fait pas abstraction de la continuité chronologique.
Le Parti radical (le premier parti moderne, son projet républicain…). Libéraux et modérés (opportunistes, indépendants, giscardiens…).
La démocratie chrétienne (le MRP, la spécificité française dans un courant européen…).
De la SFIO au Parti socialiste (le « socialisme républicain », la participation au pouvoir, l'alternance…).
Le PCF (communisme et nation ; une contre-société…).
L'extrême gauche (un mouvement totalitaire ? ; le trotskisme).

Problématiques transversales à la gauche (l'internationalisme ; l'anticommunisme)
La tentation de l'extrême droite (la ligue, le Front national…).
Le gaullisme (nationalisme et rassemblement, la Ve République ou un nouveau modèle républicain…).

La séance finale a pour ambition d'ouvrir sur de nouveaux objets d'étude apportés par l'actualité : les écologistes, l'Europe.
Chaque parti politique sera étudié au travers de sujets ponctuels et de documents que les étudiants auront à analyser sous la forme d'un bref exposé oral.
Un polycopié fournira les jalons nécessaires - instruments bibliographiques, cadres chronologiques - ainsi que les textes à commenter.

Bibliographie

A. Bergougnioux et G. Grunberg. Le long remords du pouvoir. Le Parti socialiste français 1905-1992. Paris. Fayard. 1992.
S. Berstein. Histoire du Parti radical. Paris. PFNSP. 2 vol. 1980 et 1982.
S. Berstein et O. Rudelle dir., Le modèle républicain. Paris. PUF. 1992.
S. Courtois et M. Lazar. Histoire du Parti communiste français. Paris. PUF. 1995.
P. Milza. Fascisme français, passé et présent. Paris. Flammarion. 1987.
R. Rémond. Les droites en France. Paris. Aubier. 1985.
R. Rémond dir., Pour une histoire politique. Paris. Seuil. 1988.
J.-F. Sirinelli dir., Histoire des droites en France. Paris. Gallimard. 3 vol. 1992.
J. Touchard. Le gaullisme. Paris. Seuil. 1978.

Responsable : Anne Dulphy
Période : Printemps
Nombre d'heures : 24
Crédits ECTS : 1
Dernière mise à jour : jeudi 10 mai 2007

HSS423 De l'architecture à la ville

On commence à parler d'architecture lorsque la conception des bâtiments et des espaces témoigne d'une intelligence propre, dont la rationalité se distingue de celle du constructeur, et dont la finalité dépasse les impératifs purement utilitaires et la gestion technocratique du territoire. Aujourd'hui, l'architecture et la ville sont des objets importants du débat public et pourtant, le « fait architectural » recule face à l'expansion des modèles véhiculés et imposés par les opérateurs de la production du bâtiment. Faire connaître cette rationalité spécifique à l'architecture est une source de savoir précieuse, entre l'art et la science. Tel est l'objectif des sept conférences de ce cours.
A travers un corpus d'exemples issus de l'histoire occidentale de l'Antiquité à nos jours, nous nous attacherons à rendre compte de cette raison à la fois gratuite et fondamentale qui fait de l'espace de l'architecture et de la ville un objet complexe et généreux, une valeur intellectuelle et un bien collectif.
Ce cours propose donc un regard sur l'architecture et le territoire, au croisement des grandes idées et des notions fondamentales, parmi lesquelles on trouve la composition, l'harmonie dans ses différentes

modalités, mais aussi celle du lieu, de la pérennité, de l'« habiter » et de l'échelle, sans oublier les questions politiques et écologiques.

PLAN DU COURS

- Introduction : le sens de la forme en architecture.
- La place comme "pièce urbaine".
- Du logement à la ville : le type et la forme. Le Pari(s) d'Haussmann.
- De l'architecture rationaliste à la ville « moderne ».
- Ecologie et territoire.
- Congestion et postmodernisme.
- Le projet urbain aujourd'hui.

Modalités d'évaluation
Une dissertation écrite en langue française de 4 heures sanctionne le cours magistral. Elle verifie aussi bien les qualités d'expression (clarté, style, pertinence) que la solidité de l'argumentation (arguments d'autorité, opinions personnelles). Une note spécifique rappelant les règles du genre de la dissertation est adressée chaque année par l'évaluateur (D.Rincé, professeur de littérature) à l'ensemble de la promotion. Seules sont autorisées, lors des épreuves, les notes personnelles,
manuscrites ou imprimées, ainsi que les dictionnaires de langues en version papier, à l'exclusion de tous autres documents
imprimés ou polycopiés, ainsi que des dictionnaires et traducteurs électroniques.

Responsable : Karim Basbous
Période : Printemps
Nombre d'heures : 14
Crédits ECTS : 2
Dernière mise à jour : mardi 09 avril 2013

HSS513I Découverte du monde de l'Opéra

Chant, musique, danse, théâtre, l'opéra est un spectacle complet englobant tous les arts. Du côté de la salle, la magie doit être parfaite. Pour parvenir à capter puis captiver les spectateurs, on imagine facilement le travail des artistes, les heures passées à perfectionner une phrase musicale, un déplacement sur scène, une attitude… on se doute moins de la somme des compétences exigées dans les domaines les plus variés. L'Opéra est en fait une vaste entreprise, au budget conséquent, qui requiert une gestion d'autant plus rigoureuse qu'elle met en contact des professions extrêmement différentes, ayant chacune leurs exigences spécifiques, mais œuvrant toutes en vue de la perfection finale.

C'est à la découverte de ce monde que vous convie ce séminaire.

Le séminaire se déroule en deux temps : un premier temps le jeudi matin à l'X, avec des cours, pour une introduction aux différents problèmes : qu'est-ce que le genre opéra ? Pourquoi écrire un opéra ? Quelles

sont les limites du genre ? (opéra-comique, opérette, comédie musicale…) Quels sont les grands styles et les grands compositeurs de ce genre ? Repérage des voix, précisions sur les questions de relation entre le texte, la musique et la mise en scène.
Dans un second temps, nous assisterons, pendant une ou deux journées, à des répétitions à l'Opéra Bastille, qui reçoit les étudiants de l'École Polytechnique pour les aider à mieux comprendre son activité artistique. L'œuvre est retenue en fonction de la programmation, chaque année. Il est encore trop tôt pour la connaître, mais dès que l'œuvre retenue sera connue, elle sera communiquée aux élèves. Pour mémoire, l'an passé, les élèves ont assisté à Tosca.
L'assistance aux répétitions a pour but de faire entrer concrètement dans la richesse du monde de l'opéra, par une confrontation aux différents problèmes qui doivent être surmontés avant le lever de rideau. Elle permet d'apprécier l'utilité des éléments de ce spectacle (spectacle sans décors/avec décors, sans sur-titrage/avec sur-titrage, à pleine voix/en s'économisant etc.).Ces moments leur permettront également de « s'immerger », par la répétition justement, dans l'œuvre, afin de mieux en ressentir les finesses.
Par ailleurs, ce sera l'occasion de visiter les lieux, (atelier de décor, de costumes, sixièmes dessous, ascenseur de scène, etc.) et de rencontrer différents acteurs du spectacle, pour entrer plus avant encore dans la représentation.
L'Opéra Bastille permet ensuite aux étudiants d'assister à une représentation « réelle » à un tarif très intéressant (de l'ordre de 20-25 euros pour des places de 1e ou 2e catégorie). Ces places sont limitées et nominatives.

Il est demandé à ceux qui s'inscrivent de fermement s'engager à suivre régulièrement le programme, qui ne demande aucune connaissance musicale particulière, mais simplement une attirance pour ce monde particulier de l'Opéra.

Le séminaire est limité à 24 étudiants.

Modalités d'évaluation
Une dissertation portant sur l'un des aspects étudiés sera demandé ensuite à chacun des étudiants.

Responsable : Violaine Anger
Période : Automne
Nombre d'heures : 24
Crédits ECTS : 1
Dernière mise à jour : mardi 14 mai 2013

HSS513J Design d'interaction

Design des interactions.
Objets et services de demain.

mots clés :design - expérience - être humain - interactions - design de service - "design thinking" - innovation - "nouvelles" technologies

L'évolution permanente des technologies contribue à développer de nouveaux modes de consommation et de nouveaux usages pour les êtres humains.
Elles offrent de nouvelles possibilités de création, de relations entre l'homme et les objets qui l'entourent.
Les produits évoluent d'un statut de produit isolé vers celui de produits connectés dans une réflexion plus globale de service. Ces évolutions font aussi émerger de nouveaux modèles économiques.

Le design est partie prenante de ces changements car il contribue à créer la réalité physique et vivante de ces objets et systèmes.
Plus particulièrement, le design d'interaction est une approche du design née dans les années 90 face à la diffusion de l'électronique et des technologies de l'information et de la communication (TICs). Au niveau des objets, ils se sont dès lors enrichis d'une dimension virtuelle qui crée une expérience plus complexe et évolutive entre l'utilisateur et l'objet : l'objet/interface a des comportements, il exprime des fonctionnalités, il est capable de percevoir certains éléments de son environnement et d'y réagir, il peut aussi communiquer avec d'autres objets.

Le design d'interaction a développé des outils propres pour « dessiner » les interactions entre l'homme et ces objets/interfaces/services, questionner leur esthétique, expérimenter avec ces technologies afin de faire émerger des applications qui font sens pour l'homme et lui offrent une expérience désirable et cohérente aux niveaux fonctionnel, sensoriel et émotionnel.

Le séminaire proposé vise à découvrir cette nouvelle discipline, s'initier à ses méthodes et outils et permettre de se construire un regard critique sur ces questions.
Il est composé en alternance de cours théoriques avec exemples et de mises en pratique sous forme de mini-projets en équipes.

Programme :

• Cours n°1 :
Panorama des différentes spécialités du design – Introduction aux problématiques du design d'interaction – Présentation de la structure du séminaire

• Cours n°2 à 4 : les «interrupteurs»
Découverte de la brique de base des dispositifs interactifs :
Comment design-er une action qui fait sens (exemple : caresser un objet pour déclencher un signal d'alarme est-il pertinent)? Comment la maquetter?
Nous analyserons en groupe quelques exemples sur les plans fonctionnels et émotionnels. Puis par petits groupes, les étudiants prototyperont leurs idées à partir de kits électroniques mis à disposition.

• Cours n°5 à 11 : le grand projet en équipes
Un sujet sera proposé aux étudiants qui pourront aussi faire des suggestions.
exemple possible : quels nouveaux produits et services peuvent émerger du changement de notre rapport à la musique avec les supports numériques?
Après une phase de créativité, les étudiants réaliseront un prototype de leur concept ainsi qu'une «illustration» du scénario d'usage correspondant.
Tout au long du grand projet, nous proposerons des introductions au design de service, à l'ethnographie, à l'Interaction Homme Machine (IHM) et aux techniques de prototypage et storyboards.

• Cours n°12 :
La dernière séance sera consacrée à une ouverture au design critique qui s'intéresse aux questions éthiques et sociales soulevées par les technologies émergentes et au rôle du design dans l'appropriation par le grand public de la discussion autour de scénarios prospectifs.

Le séminaire est limité à 20 étudiants.

Notes importantes :
Aucune connaissance préalable en électronique et programmation n’est requise.
Il est demandé de venir au séminaire avec son ordinateur portable. Aucun logiciel n'est pré-requis.

Pour voir des vidéos des cours précédents : www.youtube.com/idslu

Bibliographie :
Bill Moggridge, Designing Interactions. MIT Press. 2006.
This Is Service Design Thinking: Basics - Tools - Cases.BIS Publishers B.V. 2012
Tim Brown, L'esprit design : Le design thinking change l'entreprise et la stratégie. Pearson Village Mondial. 2010
Anthony Dunne, Hertzian Tales: Electronic Products, Aesthetic Experience, And Critical Design. MIT Press. 1999 (nouvelle édition 2006).
Paola Antonelli, Design and the Elastic Mind. Museum of Modern Art. 2008.
Conny Freyer, Sebastien Noel, Troika, Digital by Design: Crafting Technology for Products and Environments. Thames & Hudson. 2008.
Tim Parsons, Thinking: Objects, Contemporary approaches to product design. AVA Publishing SA. 2009.
Tom Kelley, Jonathan Littman, The Art of Innovation: Lessons in Creativity from Ideo, America's Leading Design Firm. Currency. 2001.
Stefano Marzano, Emile Aarts, The New Everyday View on Ambient Intelligence. 010 Uitgeverij. 2003.

Responsable : Virginia Cruz
Période : Automne
Nombre d'heures : 24
Crédits ECTS : 1
Dernière mise à jour : jeudi 30 septembre 2010

HSS416D1 Dessin

Si voir est une faculté dont le fonctionnement semble simplement intuitif, sans autre effort que celui de garder les yeux ouverts, l’exercice de représentation graphique montre cependant qu’elle est capable de progrès. L’apparence du réel obéit à des règles qui, sans être pleinement prescriptibles, peuvent faire l’objet d’un apprentissage.
Ce sera l’objectif premier de ce cours que de comprendre comment les choses se donnent à voir. Par la ligne, la valeur ou la couleur et au moyen des différents outils que sont le crayon, le fusain, le pastel, la plume ou le pinceau, il s’agira de donner une traduction la plus fidèle possible du visible.

Dans la tradition de l'imitation, la volonté de restituer l'impression des objets vus a produit des instruments, tels la perspective pour l'espace ou le canon pour les proportions du corps humain, qui seront étudiées comme des moyens pour développer le regard. Toutes ces mesures formelles, qui participent à la construction d'un savoir-faire mimétique, présentent une normativité théorique qui sera démenti dans son application. Ainsi, à travers l'apprentissage de telles méthodes, il s'agira de révéler des manières singulières propres à la sensibilité de chacun ; s'obstiner à chercher l'objectivité de l'apparence, tout en gardant à l'esprit que c'est le filtre de la subjectivité qui lui donne sa valeur. L'Art, dont l'étymologie renvoie à la technique, signifiant bien davantage en ce qu'il cherche la Beauté dans les individualités.

Ce cours, qui commencera par la représentation des volumes les plus simples (sphère, cylindre, cône), ne nécessite aucune compétence préalable particulière. Son déroulement doit mener à la pratique de la nature morte, du paysage, du modèle vivant et du portrait. Si chacune de ces pratiques constitue une spécialité, elles participent toutes d'une même aptitude à analyser le visible qui pourra être augmentée.

Contenu des séances :
1. Réalisation de volumes simples : cône, sphère et cylindre.
2. Étude de drapé.
3. Étude de la nature morte.
4. Étude de la nature morte suite.
5. Copie de dessins de maîtres d'après documents.
6. Initiation aux perspectives géométrique et atmosphérique dans la réalisation d'un paysage.
7. Étude des proportions du corps humain à partir du Doryphore de Polyclète.
8. Étude des proportions du corps humain suite : anatomie comparée, homme/femme ; adulte/enfant
9. Étude du portrait à partir du canon grec
10. Étude du portrait d'après modèle vivant.
11. Étude du nu d'après modèle vivant.
Étude du nu d'après modèle vivant suite.

En vu de l'optimisation du suivi du cours, les étudiants sont invités à consulter les ouvrages suivants :
Arnould Moreaux, Anatomie artistique de l'Homme, Paris, Maloine, 1997.
Louis Parrens, Traité de perspective d'aspect, Paris, Eyrolles, 1987.
Jean-Auguste-Dominique Ingres, Écrits et propos sur l'art, Paris Hermann, 2006.

Responsable : Magendie Paul
Période : Printemps
Nombre d'heures : 24
Crédits ECTS : 1
Dernière mise à jour : mercredi 08 juin 2011

HSS511K Développement durable

Introduction aux fondements de la problématique du développement durable, montrant le lien entre les problématiques planétaires touchant à l'environnement, en particulier le problème climatique, et la contribution des entreprises, à travers le thème de la responsabilité sociale des entreprises et de l'investissement socialement responsable.

Le développement durable désigne un mode de développement tentant de concilier les dimensions économique, sociale et environnementale de façon à assurer la viabilité durable de l'ensemble. Enoncée des 1980 par l'UICN, la notion de développement durable est aujourd'hui le plus souvent définie comme devant « répondre aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de satisfaire les leurs » (Rapport Brundtland 1987). Une traduction économique en serait l'exigence de non-décroissance dans le temps du capital total, technique, humain et naturel, par habitant, si l'on voit dans le concept de capital ce que peut mobiliser une société humaine pour satisfaire ses besoins et réaliser ses projets.

Cet objectif oblige à insérer les choix de développement dans un référentiel plus large qu'on ne le faisait jusqu'à présent : les décisions de court terme dans leurs implications de long terme ; les décisions locales dans leur signification à des échelles territoriales plus vastes, jusqu'au niveau planétaire pour des problèmes comme le changement climatique, la biodiversité ou les épidémies ; les décisions économiques dans leurs implications sociales (prise en compte des objectifs et coûts sociaux et d'une demande d'équité).[2]
Unités de base du développement économique, les entreprises sont concernées au premier chef par les enjeux du développement durable. Cela soulève deux questions principales : comment leur organisation et leurs repères se modifient-ils dans ce contexte ? Jusqu'où s'étendent leurs nouvelles responsabilités ? C'est que les enjeux du développement durable sont des enjeux collectifs dont les plus importants, comme le changement climatique ou les menaces sur la biodiversité, prennent toute leur dimension à l'échelle planétaire. Le développement durable est donc aussi l'affaire des gouvernements et des citoyens, en particulier de ceux qui réunissent leurs initiatives au sein d'associations et d'organisations non gouvernementales (ONG).

Si le développement durable doit se décliner du local au global, il n'est pas fractal. Raisonnements et contenus doivent être repensés pour chaque échelle, pour chaque entité (entreprise, collectivité territoriale). À chaque niveau doivent être visées à la fois la viabilité propre de l'entité considérée et sa contribution à la durabilité du développement aux échelles supérieures. Il ne suffit pas qu'une entreprise veille à sa propre durabilité, notamment à travers sa performance financière ou une gestion avisée de ses compétences, pour qu'elle ait une contribution positive à la durabilité de la région ou du pays dans lesquels elle mène son activité. Cela ne peut résulter que d'une articulation à trouver entre démarches ascendante et descendante.

En faisant du long terme intergénérationnel une dimension pertinente des décisions placées sous la responsabilité des générations actuelles, le développement durable oblige ces dernières à se confronter de façon explicite aux incertitudes scientifiques, technologiques, économiques et sociales qui marquent cet horizon. C'est ainsi que le développement durable inclut partiellement au moins la thématique des risques et contribue à l'essor du principe de précaution. Ce dernier principe fait obligation de prendre en compte de façon précoce mais proportionnée des risques potentiels dont l'existence et la nature ne font pas l'objet de certitudes, mais dont les conséquences pourraient être graves.

Nouvel objectif visé par les sociétés contemporaines, le développement durable est menacé par la dérive incantatoire. Il a besoin de se concrétiser dans des dispositifs combinant la formulation d'objectifs à atteindre et d'indicateurs qui permettent à une entité de situer sa trajectoire par rapport à ces objectifs. Cela pose la question de l'élaboration d'indicateurs appropriés pour le développement durable.

Séance 1
Date : 17 septembre
Thème : Introduction : le développement durable, historique, émergence du concept, principes de base principaux concepts

Pas d'exposé

Séance 2
Date : 24 septembre
Thème : D'où viennent les problèmes d'environnement ?

Exposé 1 : La croissance économique dégrade t elle l'environnement ?

Références :
- Michel Bosquet, Ecologie et liberté, Galilée, 1973
- Michel Bosquet, Ecologie et politique, Seuil, 1975
- Jacques Baudrillard, Le système des objets, Gallimard, 1968
- Jacques Baudrillard, Pour une critique de l'économie politique du signe, Gallimard, 1972
- Ivan Illich, La convivialité, Seuil, 1973

Exposé 2 : La technique : problème ou solution ?
?
Références :
- Ivan Illich, Energie et équité, Seuil 1973
- Jacques Ellul, La technique ou l'enjeu du siècle, A.Colin, 1954
- Jacques Ellul, Le bluff technologique, Hachette, 1988
- Jürgen Habermas, La technique et la science comme idéologie, Gallimard, 1973, notamment pp. 97-113

Séance 3
Date : 1er octobre

Thème : La mesure du développement durable

Exposé 3 : Faut il modifier les indicateurs économiques ?

Références :
- Bertrand de Jouvenel, Arcadie, essais sur le mieux vivre, SEDEIS, 1970
- rapport de la Commission Sen-Stiglitz, 2009 (www.sen-stiglitz-fitoussi.fr)
- Conseil économique, social et environnemental, Les indicateurs du développement durable et l'empreinte écologique, 2009
Raphael Wintrebert, Indicateurs de richesse et de bien être, Fondation pour l'innovation politique, 2008

Exposé 4 : Comment la France se classe t'elle par rapport aux autres pays de l'OCDE dans les différents indicateurs de développement durable (IDH, EPI, ESI…) et comment s'expliquent ces classements ?
?
Références :
- Les mêmes que pour exposé 3 + sites internet IAURIF, PNUE, PNUD, Columbia University, Yale University…

Séance 4
Date : 8 octobre
Thème : L'évaluation économique de l'environnement

Exposé 5 : Avantages et inconvénients des différentes méthodes d'évaluation monétaire de l'environnement

Références :
-Sylvie Faucheux, Jean-François Noel, Economie des ressources naturelles et de l'environnement, A. Colin, 1995
- Brigitte Desaigues, Patrick Point, Economie du patrimoine naturel, Economica, 1993

Exposé 6 : Peut on et faut il évaluer la biodiversité ?
Références :
- Centre d'analyse stratégique, Approche économique de la biodiversité et des services rendus par les écosystèmes, 2009
- PNUE, Millennium Ecosystem assessment, 2005 (www.unep.org)
- Directive de l'UE sur la responsabilité environnementale (site de la Commission européenne)

Séance 5
Date : 15 octobre

Thème Les externalités environnementales

Exposé 7 : Les externalités environnementales dues aux transports: évaluation et modes d'internalisation possibles
Références :
- Rapports Boiteux I et II
- Commission des comptes et de l'économie de l'environnement, Mobilité, transport et environnement, La documentation française, 2006
- Directive de l'UE dite « Eurovignette » (et éléments sur sa révision sur le site de la Commission européenne)
- Handbook of external costs (site de la Commission européenne)

Exposé 8 : La fiscalité est elle un outil efficace dans le domaine du développement durable ?
Références :
-OCDE, L'économie politique des taxes liées a l'environnement, OCDE, 2006
- OCDE, Les taxes liées à l'environnement dans les pays de l'OCDE, OCDE, 2001

Séance 6
Date : 22 octobre

Thème : Le développement durable entre sectorisation et intégration

Exposé 9 : Les plans de relance de 2008 des différents pays intègrent ils le développement durable ?

Références :
-Plans de relance des différents pays
-Etude HSBC sur les plans de relance et le développement durable (www.hsbc.com)

-Etude Comité 21 sur les plans de relance et le développement durable (a paraitre été 2009)
-Etude Commission européenne sur les plans de relance et le développement durable (a paraitre, été 2009)

Exposé 10 : La France est elle bien positionnée sur le secteur des clean tech ?

Références:
-http://cleantech.com
- OIT, PNUE, Worldwatch Institute, Green jobs, 2008 (www.ilo.org)
- www.cleanedge.com
PricewaterhouseCoppers, Cleantech comes of age, 2008 (www.pwc.com)
APCE, Les marches de l'environnement et du développement durable, 2005
Eurostat, Environmental Protection Expenditure, by Industry in the EU 1997-2004, Eurostat, 93/2008 (http://ec.eurostat.eu/eurosta)

Séance 7
Date : 5 novembre

Thème : Un problème planétaire : le casse-tête de l'effet de serre

Exposé 11 : Le protocole de Kyoto est il un bon traité ?

Références :
-Convention cadre des Nations-Unies sur le changement climatique (1992)
- Protocole de Kyoto (1997)

Exposé 12 : L'Europe doit-elle mettre en place un ajustement-carbone à ses frontières ?

Références:
- Katrin Jordan-Korte, Stormy Mildner, "Climate Protection and Border Tax Adjustment: Economic Rationale and Political Pitfalls of Current U.S. Cap-and-Trade Proposals", Facet Analysis, (1), June 2008.
- DGTPE (2008), Lutte contre les fuites de carbone, Paris, Mai.

Séance 8
Date : 12 novembre

Thème : Les dimensions territoriales du développement durable (ville, microrégion, région, Agendas 21 locaux)

Exposé 13 : Comment qualifier un développement urbain durable ?

Références :
- W. Diebolt et al., Les inégalités écologiques en milieu urbain – Rapport de l'Inspection générale de l'environnement, 2005
- J. Theys (dir.), Développement durable, villes et territoires - Innover et décloisonner pour anticiper les ruptures, DRAST, Ministère de l'Equipement, janvier 2000
- MEDD, Projets territoriaux de développement durable - Eléments déterminants de la démarche & orientations et pistes pour l'action. Tome 2, juillet 2006

Exposé 14 : Le Grand Paris peut il être une métropole durable ?

Références :
Idem exposé 13 + Site du Grand Paris présentant les 10 projets retenus dans le cadre de la consultation internationale pour le Grand Paris

Séance 9
Date : 19 novembre

Thème : Les entreprises et le développement durable : une nouvelle responsabilité sociétale ?

Exposé 15 : La responsabilité sociétale des entreprises est-elle compatible avec la recherche du profit ?

Références :
- F. Aggeri, Les entreprises françaises et le développement durable, Regards sur l'actualité, n° spécial 'le développement durable, juillet 2004, pp. 57-65.
- The Economist, The good company. A survey of corporate social responsibility.
Dossier, 22 janvier 2005.
- M. Friedman, The Social Responsibility of Business Is to Increase Its Profits, The New York Times Magazine, 13 septembre 1970 pp. 32-33, 122-124.

Exposé 16 : La qualité des rapports développement durable des entreprises françaises est elle satisfaisante ?

Références :
-Loi sur les nouvelles régulations économiques, 2001
Rapports sur l'application de la loi NRE en France :
http://www.utopies.com/docs/EtatReporting2005.pdf
http://www.alpha-etudes.com/admin/upload/Alpha%20Etudes%20Rapport%20reporting%20social%205-11-7.pdf
- J. Igalens, Comment évaluer les rapports de développement durable ? Revue française de gestion. 152 –2004/5, 151-166.
MEEDDAT(D4E), Le secteur des médias face a sa responsabilité environnementale, 2008 (consultable sur le site du MEEDDAT)
-référentiel du Global Reporting Initiative (consultable sur le site internet du GRI)

Séance 10
Date : 26 novembre

Thème : L'interaction avec les autres parties prenantes : groupes de pression, ONG, salariés, syndicats et Etat

Exposé 17 : Activisme actionnarial et actionnaire socialement responsable

Références:
- R. Sparkes, Ethical Investments: whose ethics which investment? Business Ethics : a European Review, 10(3), 2001, 194-205.
- R. Perez, L'actionnaire socialement responsable. Revue française de gestion, 2002/5 - n° 141, 131-151.

Exposé 18 : Le développement durable a-t-il encore besoin de mouvements écologistes ou de partis verts

?

Références :
- Pascal Delwitt, Jean-Michel de Waele (dir.), Les partis verts en Europe, Complexe, 1999
- Guillaume Sainteny, L'Introuvable écologisme français ?, PUF, 2000

Séance 11
Date : 3 décembre

Thème : L'investissement socialement responsable : aperçu historique et international

Exposé 19 : Marchés financiers et développement durable

References:
-M. Orlitzky, F. Schmidt, S. Rynes, Corporate social and financial performance: a meta-analysis. Organization studies, 24(3), 2003, 403-411.
- I. Ducassy, K. Jeannicot, Impact boursier de l'annonce d'un classement de reporting social. Présentation au congres de l'aderse, 2008.

Exposé 20 : L'investissement socialement responsable : objectifs et performances des indices

References:
- J.Derwall, N. Guenster, R. Bauer, K. Koedijk, The Eco-Efficiency Premium Puzzle. Financial Analysts Journal. 61(2), 2005.
- J. Lemaux, E. Le Saout, La performance des indices socialement responsables : mirage ou réalité ? Communication à la Second International Finance Conference, 2002

Séance 12
Date : 12 décembre

Thème : Conclusions, questions diverses, retour sur certains points
Dissertation. Pas d'exposé.

MODALITÉS DE CONTRÔLE DES CONNAISSANCES

Le contrôle des connaissances intégrera deux composantes agencées de la façon suivante :
A. Une épreuve écrite, de type dissertation, d'une durée d'une heure, obligatoire pour tous les élèves, réalisée lors de la séance n° 12 (40% de la note) le 10 décembre 2008

B. Pour 20 élèves, la réalisation d'un exposé en séminaire (60% de la note) :
D'une durée de 20 minutes, l'exposé vise à présenter un problème notamment à partir de documents de référence proposés par l'enseignant pour éclairer la thématique de la séance. De façon complémentaire à la présentation powerpoint, ces exposés donneront lieu à un texte rédigé de 12000 signes minimum. Ces textes seront remis au plus tard le 5 janvier 2010. La notation portera à la fois sur la qualité de la présentation orale et celle du document écrit

C. Pour ceux qui n'auront pas pu faire un exposé, la rédaction d'un compte-rendu de lecture d'un ouvrage ou d'un mémoire de recherche

a) Pour les comptes-rendus d'ouvrages, une liste d'ouvrages éligibles sera proposée par l'enseignant. Tout choix doit être validé par les enseignants.
La procédure de choix sera fermée le 17 décembre 2009.
Le compte-rendu sera à remettre par courrier électronique au plus tard
le XX décembre 2009.
Il comprendra nécessairement deux parties : (1) une présentation des principaux thèmes de l'ouvrage (12000 à 15000 signes) ; (2) une réflexion personnelle sur ces idées au regard de la problématique du développement durable (6000 à 9000 signes).

b) Le thème du mémoire doit faire l'objet d'une discussion avec l'enseignant et recueillir son accord. Il sera à remettre XXXX.

Pour tout contact avec l'enseignant en dehors des séances :
guillaume.sainteny@orange.fr

Eléments bibliographiques

1) Quelques classiques

- Hans JONAS, Le principe responsabilité, Flammarion, 1998
- Michel SERRES, Le contrat naturel, François Bourin, 1990
- Philippe SAINT MARC, Socialisation de la Nature, Stock, 1975
- Jean DORST, La nature dénaturée, Seuil, 1970
- Bertrand de JOUVENEL, La civilisation de puissance, Fayard, 1976
- Bertrand de JOUVENEL, Arcadie, Essais sur le mieux vivre, SEDEIS, 1970
- Robert POUJADE, Le ministère de l'impossible, Calmann Lévy, 1975
- Huguette BOUCHARDEAU, Le ministère du possible, A Moreau, 1986
- Michel BARNIER, Chacun pour tous : le défi écologique, Stock 1990
- Corinne LEPAGE, On ne peut rien faire, Madame le Ministre, Albin Michel, 1998
- Corinne LEPAGE, François GUERY, La politique de précaution, PUF, 2001
- François RAMADE, Eléments d'écologie : écologie fondamentale, Ediscience internationale, 1994
- François RAMADE, Eléments d'écologie : écologie appliquée, Mc Graw Hill, 1988
- Roger DAJOZ, Précis d'écologie, Dunod, 1996
- Michel PRIEUR, Droit de l'environnement, Dalloz, 1996
- Garret HARDIN, « The Tragedy of the Commons », Science, 162, 1968
- Ronald COASE, « The Problem of Social Cost », Journal of Law and Economics, 3, 1960
- Robert SOLOW, « The Economics of Resources or the Resources of Economics », American Economic Review, vol. 64, n°2, 1974, p.1 - 14

2) Données

- Worldwatch Institute, L'état de la planète, La Découverte, annuel
- Ministère de l'Environnement, L'état de l'environnement, annuel
- Commission Nationale du Développement Durable, rapports
- OCDE, rapports
- GIECC, rapports
- Publications de l'UICN
- Publications du PNUE (Programme des Nations Unies pour l'Environnement)

3) Textes de base

- Loi sur la protection de la nature, du 10 juillet 1976
- Loi sur les installations classées, 19 juillet 1976
- Loi littoral relative à l'aménagement et à la protection du littoral du 3 janvier 1986
- Loi sur l'eau du 3 janvier 1992 et loi de 1964
- Déclaration de Rio sur l'environnement et le développement et Agenda 21, 1992
- Convention sur la diversité biologique, Rio, juin 1992
- 2ème loi-cadre sur les déchets, 13 juillet 1992
- Loi sur le renforcement de la protection de la nature du 2 février 1995
- Loi sur l'air et l'utilisation rationnelle de l'énergie du 30 décembre 1996
- Stratégie européenne du développement durable, adoptée à Göteborg en juin 2001
- Stratégie nationale du développement durable
- Stratégie nationale de la biodiversité
- Directive sur la responsabilité environnementale
- Charte de l'environnement

4) Réflexions sur le Développement durable et ses concepts

- Commission Mondiale de l'Environnement et du Développement des Nations-Unies, Notre avenir à tous, Editions du fleuve, 1987
- Commissariat Général du Plan, Croissance et environnement : les conditions de la qualité de la vie, La Découverte, 1993
- La planète terre entre nos mains (guide pour la mise en œuvre des engagements du sommet planète terre, conférence des Nations Unies de Rio), La Documentation française, 1994
- Ministère de l'Environnement, 12 questions d'actualité sur l'environnement, 7e édition, 1996
- Olivier GODARD, Le principe de précaution (dans la conduite des affaires humaines), Editions de la Maison des sciences de l'Homme, 1997
- Les hommes et l'environnement (quels droits pour le 21ème siècle ?), études en hommage à Alexandre KISS, Frison Roche, 1998

5) Entreprise et développement durable

-A.MENON, « Enviropreneurial Marketing Strategy: the Emergence of Corporate Environmentalism as Market Strategy », Journal of Marketing, January 1997
-D. LEVY, D. EGAN, « Capital Contests: National and Transnational Channels of Corporate Influence on Climate Change Negotiations », Politics and Society, September 1998
- Michael PORTER, Class Van der LINDE, « Green and Competitive: Ending the Stalemate », Harvard Business Review, Sept-Oct 1995, pp 120 - 134
-P. BANSAL, E. HOWARD (éd.), Business and the natural Environnement, Butteworth- Heinemam, 1997
-David BIDLE, « Recycling for Profit: the New Green Business Frontier », Harvard Business Review, Nov-Dec 1983, pp 145 - 156.
-Michael PORTER, Daniel ESTY, « Industrial Ecology and Competitiveness », Journal of International Ecology, Vol 2, n° 1, 1998, pp 35 - 43.
-N. ROME (éd.), Environmental Strategies for Industry. The Future of Corporate Practice, Island Press, 1999.

6) Politiques publiques de l'environnement et du développement durable

- Publication de l'OCDE, notamment :
- Mondialisation économique et environnement
- Modes de consommation et de production écologiquement viables
- L'intégration de l'environnement et de l'économie
- Mondialisation : enjeux et possibilités pour les pouvoirs publics
- Ecotaxes et réforme fiscale verte
- L'évaluation des performances environnementales des pays membres
- Les perspectives de l'environnement de l'OCDE, OCDE, 2001
- Jean-Philippe BARDE, Economie et politique de l'environnement, PUF, 1992
- Commissariat Général du Plan, L'économie face à l'écologie, La Découverte, 1993
- Eugenie BIETRY, John DONALDSON (éds.), Decentralized Energy Alternatives, Columbia University, 2000
- Elisabeth BRUBAKER, Property Rights in the Defence of Nature, Earthscan 1995
- Marian CHERTOW, Daniel ESTY, Thinking Ecologically: The New Generation of Environmental Policy, Yale University Press, 1997
- Hans TIETENBERG, Environmental Economics and Policy, Addison Wesley, 1999

7) Pollutions

- Sylvie FAUCHEUX, Jean-Marc NOEL, Les menaces globales sur l'environnement, La Découverte, 1994
- Boris KOMAROV, Le rouge et le vert, essai sur la destruction de la nature en URSS, Seuil, 1981
- Commissariat Général du Plan, Rapport d'évaluation des agences de l'eau, 1997

8)Biotechnologies, biodiversité

- Christophe LEVESQUE, La biodiversité, PUF, que sais-je ? 1996
- Jeremy RIFKIN, Le siècle biotech, La Découverte, 1998
- Jean-Marie PELT, Plantes et aliments transgéniques, Fayard, 1998
- Dominique DARBON, La fin d'un monde. La crise de la chasse, L'Harmattan, 1997
- Académie des sciences, Biodiversité et environnement, rapport n° 33, 1995

9) Sur l'écologisme

- Michel BOSQUET/ André GORZ, Ecologie et liberté, Galilée, 1977
- Michel BOSQUET/ André GORZ, Ecologie et politique, Seuil, 1978
- Ivan ILLICH, La convivialité, Seuil, 1973
- Ivan ILLICH, Libérer l'avenir, Seuil, 1972
- Jacques ELLUL, Le bluff technologique, Hachette, 1988,
- Jacques ELLUL, La technique ou l'enjeu du siècle, Armand Colin, 1954
- Jean-Marie PELT, De l'univers à l'être : réflexions sur l'évolution, LGP, 1997
- Pierre LASCOUMES, L'éco-pouvoir, environnement et politiques, La Découverte, 1994
- Guillaume SAINTENY, L'introuvable écologisme français ?, PUF, 2000

10) Fiction

- Romain GARY, Les racines du ciel, Gallimard, 1972

- Michel TOURNIER, Vendredi ou les limbes du Pacifique, Gallimard, 1996
- Jean GIONO, L'homme qui plantait des arbres, Gallimard, 1996
- Georges ORWELL, 1984, Gallimard, 1976
- Pierre MOINOT, Le guetteur d'ombre, Gallimard, 1984

11) Revues

- L'Environnement magazine
- Le Courrier de la nature
- Valeurs vertes
- Revue juridique de l'environnement
- Droit de l'environnement
- Annales des mines
- Nature, sciences, sociétés
- Ecologie et Politique
- L'Ecologiste
- La Revue durable

12) Filmographie

Soleil vert Dersou Ouzala
Le syndrome chinois Désert vivant
Danse avec les loups Le territoire des autres
La planète des singes La onzième heure
Une vérité qui dérange La griffe et la dent…

Modalités d'évaluation
Le contrôle des connaissances intégre deux composantes:
A. Une épreuve écrite, de type dissertation, d'une durée d'une heure réalisée lors de la séance n° 12 (40% de la note) le 12 décembre 2007
B. La réalisation d'un exposé en séminaire (60% de la note). Outre la présentation orale, les exposés donneront lieu à un texte rédigé de 12000 signes minimum.

Responsable : Guillaume Sainteny
Période : Automne
Nombre d'heures : 24
Crédits ECTS : 1
Dernière mise à jour : jeudi 03 septembre 2009

HSS411D Droit des entreprises

Ce séminaire a pour objet de dispenser aux élèves une culture juridique, leur permettant de découvrir les problèmes qui se posent aux gestionnaires des entreprises publiques et privées.
Grâce à ce séminaire, les élèves devraient mieux percevoir, dans la vie économique, sociale et financière

de l’entreprise, les conséquences des facteurs juridiques.

Ce séminaire a pour objet de dispenser aux élèves une culture juridique, leur permettant de découvrir les problèmes qui se posent aux gestionnaires des entreprises publiques et privées.
Grâce à ce séminaire, les élèves devraient mieux percevoir, dans la vie économique, sociale et financière de l’entreprise, les conséquences des facteurs juridiques.

Introduction
Évolution du droit.
La notion d’entreprise.

L’entreprise et son environnement
La pyramide des règles de droit.
L’organisation judiciaire - La procédure.
L’administration - Partenaire permanent de l’entreprise.
L’entreprise privée, l’entreprise nationalisée et l’entreprise publique.

L’entreprise et ses partenaires internes
L’entreprise et la propriété.
a) Le commerçant (la définition du commerçant, les actes de commerces, ses obligations).
b) L’artisan.
c) Les personnes morales : le droit des sociétés.
• Généralités et classification.
• Étude comparative entre la SARL et la SA : (constitution, capital, administration, contrôle)
d) Des structures périphériques (le groupe, les multinationales, les ententes).
L’entreprise et sa direction.
a) Les fonctions des dirigeants (contrat de travail et/ou mandat social, nominations et révocations).
b) Leurs pouvoirs (vis-à-vis des tiers, de l’entreprise, de la société). Limites de leurs pouvoirs (conventions interdites, autorisées et réglementées).
c) Leurs responsabilités (extension de cette responsabilité, responsabilité commerciale, civile et pénale).

L’entreprise et le travail
Les sources du droit du travail.
a) Les divers contrats de travail : leur formation (contrat à durée indéterminée, contrat à durée déterminée, contrat à temps partiel, contrat de travail temporaire).
b) L’exécution du contrat de travail (droits et obligations, cas de suspension, la grève et le lock out).
c) La fin du contrat de travail (la démission, le licenciement, le licenciement économique).
d) Les représentants du personnel (le comité d’entreprise, le délégué du personnel, le représentant syndical, le CHSCT).
L’entreprise et ses partenaires externes
a) Les syndicats.
b) Les fournisseurs et banquiers.
c) L’administration.
d) Les consommateurs.

L’entreprise et ses biens
a) Classification des biens.
b) Bail commercial.
c) Fonds de commerce.
d) Les sûretés.

e) La propriété industrielle.

L'entreprise et la distribution de ses produits
a) La vente commerciale (les conditions juridiques, les ventes interdites et réglementées, les droits et obligations, les principales clauses contractuelles).
b) Les intermédiaires (VRP, agent commercial, concessionnaire, franchise, etc.).

La responsabilité pénale des cadres et dirigeants dans le monde des affaires.

Bibliographie
Jean-Paul Antona et François Lenglart. Introduction au droit de l'entreprise. Éditions Dalloz. 1997.

Niveau requis
Aucun pré-requis, sinon une aisance suffisante en langue français.

Modalités d'évaluation
Appréciation de l'assiduité et de la participation.
Test écrit d'une heure en fin de dernière séance.

Responsable : Olivier Silhol
Période : Automne
Nombre d'heures : 24
Crédits ECTS : 1
Dernière mise à jour : mardi 03 avril 2012

HSS414D Droit des entreprises

Ce séminaire a pour objet de dispenser aux élèves une culture juridique, en leur faisant découvrir les principaux mécanismes juridiques applicables aux entreprises dans leur constitution et leur fonctionnement quotidien et comprendre les enjeux et les problématiques juridiques qui se posent aux gestionnaires des entreprises publiques et privées.
L'objectif est de permettre aux élèves de mieux identifier l'incidence des facteurs juridiques sur les autres domaines d'enjeux de l'entreprise: économique, financier, social, technique.

Ce séminaire a pour objet de dispenser aux élèves une culture juridique, en leur faisant découvrir les principaux mécanismes juridiques applicables aux entreprises dans leur constitution et leur fonctionnement quotidien et comprendre les enjeux et les problématiques juridiques qui se posent aux gestionnaires des entreprises publiques et privées.
L'objectif est de permettre aux élèves de mieux identifier l'incidence des facteurs juridiques sur les autres domaines d'enjeux de l'entreprise: économique, financier, social, technique.

Introduction.
• Évolution du droit.
• La notion d'entreprise. L'entreprise et son environnement

• La pyramide des règles de droit.
• L’organisation judiciaire - La procédure.
• L’administration - Partenaire permanent de l’entreprise.
• L’entreprise privée, l’entreprise nationalisée et l’entreprise publique.

L’entreprise et ses partenaires internes
1. L’entreprise et la propriété.
a) Le commerçant (la définition du commerçant, les actes de commerces, ses obligations).
b) L’artisan.
c) Les personnes morales : le droit des sociétés.
• Généralités et classification.
• Étude comparative entre la SARL et la SA : (constitution, capital, administration, contrôle)
d) Des structures périphériques (le groupe, les multinationales, les ententes).

2. L’entreprise et sa direction.
a) Les fonctions des dirigeants (contrat de travail et/ou mandat social, nominations et révocations).
b) Leurs pouvoirs (vis-à-vis des tiers, de l’entreprise, de la société). Limites de leurs pouvoirs (conventions interdites, autorisées et réglementées).
c) Leurs responsabilités (extension de cette responsabilité, responsabilité commerciale, civile et pénale).

L’entreprise et le travail - Les sources du droit du travail.
a) Les divers contrats de travail : leur formation (contrat à durée indéterminée, contrat à durée déterminée, contrat à temps partiel, contrat de travail temporaire).
b) L’exécution du contrat de travail (droits et obligations, cas de suspension, la grève et le lock out).
c) La fin du contrat de travail (la démission, le licenciement, le licenciement économique).
d) Les représentants du personnel (le comité d’entreprise, le délégué du personnel, le représentant syndical, le CHSCT).

L’entreprise et ses partenaires externes
a) Les syndicats.
b) Les fournisseurs et banquiers.
c) L’administration.
d) Les consommateurs.

L’entreprise et ses biens
a) Classification des biens.
b) Bail commercial.
c) Fonds de commerce.
d) Les sûretés.
e) La propriété industrielle.

L’entreprise et la distribution de ses produits
a) La vente commerciale (les conditions juridiques, les ventes interdites et réglementées, les droits et obligations, les principales clauses contractuelles).
b) Les intermédiaires (VRP, agent commercial, concessionnaire, franchise, etc.). La responsabilité pénale des cadres et dirigeants dans le monde des affaires.

Bibliographie

Jean-Paul Antona et François Lenglart. Introduction au droit de l'entreprise.
Éditions Dalloz. 1997.

Niveau requis
Aucun pré-requis, sinon une aisance suffisante en langue français.

Modalités d'évaluation
Appréciation de l'assiduité et de la participation.
Test écrit d'une heure en fin de dernière séance.

Responsable : Olivier Silhol
Période : Printemps
Nombre d'heures : 24
Crédits ECTS : 1
Dernière mise à jour : mardi 03 avril 2012

HSS413D Du baroque au rock

Du baroque au rock

Le séminaire Du baroque au rock se veut l'occasion pour les étudiants d'acquérir un large patrimoine auditif et de réfléchir sur la musique en tant que partie intégrante d'un tout culturel et sociologique. Il propose non seulement d'approfondir la connaissance des grands classiques de la musique occidentale, mais également de s'aventurer en terre plus inconnue en explorant des œuvres et des styles de musique moins familiers.
Le séminaire ne s'adresse pas seulement aux étudiants déjà pourvus d'une solide culture musicale, mais à tous ceux dont les oreilles curieuses voudraient à terme reconnaître à quelle grande période ou à quel grand courant de l'histoire de la musique une œuvre appartient. Il parcourra quatre siècles de musique – savante et populaire, d'ici et d'ailleurs –, présentera les enjeux théoriques et esthétiques ayant présidé à la formation des grands genres musicaux et abordera les genres les plus remarquables qui les illustrent.
Découverte ou exploration, le travail pendant le séminaire sera avant tout concret et pratique, fondé sur le dialogue et la participation : il fera la part belle à l'audition commentée d'extraits dont l'analyse et la compréhension seront replacées dans le contexte artistique, intellectuel et philosophique propre à la période considérée.

Programme prévisionnel :

- Séances 1 & 2 – L'âge baroque
- Séances 3 & 4 – Le classicisme viennois
- Séances 5 & 6 – Les romantismes
- Séances 7 & 8 – La musique moderne
- Séances 9 – La musique américaine

- Séance 10 & 11 – Brève histoire du rock
- Séances 12 – Evaluation

Responsable : Solveig Serre
Période : Automne
Nombre d'heures : 24
Crédits ECTS : 1
Dernière mise à jour : mercredi 13 mai 2009

HSS512C Ethnologie

A travers l'exposé de travaux classiques et contemporains sur les terrains africains, ce séminaire présentera la démarche de l'anthropologie, pointera certains tournants de la discipline en termes de théorie et d'objet, et témoignera de ses enjeux actuels.
Au rebours des présentations médiatiques du continent, cet enseignement s'attache à rendre compte de l'épaisseur historique des dynamiques sociales et de la diversité des situations régionales.
L'approche par une aire géographique n'est pas restrictive : on abordera les débats sur la place de l'Afrique dans la mondialisation, et plusieurs séances seront consacrées aux migrations et aux déplacements, à l'intérieur et hors du continent, aux diasporas et aux circulations économiques et culturelles Nord-Sud et Sud-Sud.
Les séances s'appuieront sur des textes, des films et des documents iconographiques.

Modalités d'évaluation
Un exposé ou une fiche de lecture, et une évaluation écrite lors de la dernière séance.
Assiduité, ponctualité, participation.

Responsable : Aïssatou Mbodj-Pouye
Période : Automne
Nombre d'heures : 24
Crédits ECTS : 1
Dernière mise à jour : jeudi 07 juin 2012

HSS592E Ethologie, Anthropologie et Sociologie

a) ethnologie, anthropologie sociale
Responsable : Aïssatou Mbodj-Pouye
E-mail: mbodj@free.fr

Si un véritable travail d'enquête de terrain semble difficile à réaliser dans la période d'option, on demandera aux étudiants de réaliser une pré-enquête qualitative portant sur un milieu ou un espace social clairement délimité en y réalisant une série de quelques entretiens qui seront commentés et contextualisés à partir de lectures permettant d'affiner leur connaissance de ce milieu. Sans leur être réservée, l'option sera d'un accès plus aisé pour les élèves ayant suivi un enseignement de sociologie, d'ethnologie ou d'anthropologie.

b) Sociologie
Tuteur : Mr Pierre FRANCOIS (Tel : 01 40 62 65 70)
E-mail : pierre.francois@sciences-po.fr

Si un véritable travail d'enquête de terrain semble difficile à réaliser dans la période d'option, on demandera aux étudiants de réaliser une pré-enquête qualitative portant sur un milieu ou un espace social clairement délimité en y réalisant une série de quelques entretiens qui seront commentés et contextualisés à partir de lectures permettant d'affiner leur connaissance de ce milieu. Dans le cadre d'un stage de recherche en sociologie, les étudiants pourront également être amenés à travailler sur des bases de données à l'aide des logiciels usuels d'analyse statistiques (R, Stata et Ucinet notamment). Sans leur être réservée, l'option sera d'un accès plus aisé pour les élèves ayant suivi un enseignement de sociologie, d'ethnologie ou d'anthropologie.

Responsable : Aïssatou Mbodj-Pouye , Pierre François
Période : Printemps
Nombre d'heures : 400
Crédits ECTS : 20
Dernière mise à jour : mercredi 12 septembre 2012

HSS511H Géopolitique 1 : l'Eurasie

« Les grands enjeux du monde contemporain : l'Eurasie »

A plus d'un titre, l'Eurasie apparaît comme une aire particulièrement pertinente pour évaluer les grandes mutations géopolitiques et les changements dans l'ordre de sécurité international depuis la fin de la Guerre froide. Après s'être trouvée au cœur de la rivalité politique, stratégique et militaire bipolaire, l'Eurasie concentre aujourd'hui les intérêts et l'action des principales puissances du 21ème siècle – qu'il s'agisse des Etats (Russie, Chine, Turquie, Iran, Etats-Unis...) ou des grandes organisations internationales (Union européenne, OTAN, Organisation de coopération de Shanghai...). La guerre en Géorgie mais aussi les rivalités acerbes sur le partage et l'évacuation des ressources énergétiques de la Caspienne et de l'Asie centrale marquent la fluidité des équilibres stratégiques et géopolitiques dans cette zone, également traversée de risques et de menaces transnationaux et directement marquée par les problèmes posés par la situation en l'Afghanistan.

Responsable : Facon Isabelle
Période : Automne
Nombre d'heures : 24

Crédits ECTS : 1
Dernière mise à jour : mardi 03 avril 2012

HSS414F Géopolitique et Stratégie

LES POWER POINT QUI FIGURENT SUR LE SITE SONT A USAGE RÉSERVE AUX ÉLEVÉS.
A NE PAS DIFFUSER SANS L'ACCORD DU PROFESSEUR.

Société internationale et place des forces armées dans la résolution des conflits

La fin des grandes idéologies, la mise en cause de repères traditionnels (patrie, nation, etc.), l'existence de nouvelles formes d'allégeance (groupes, régions, mouvement transnationaux, etc.), l'apparition de nouvelles normes sociétales, les bouleversements dans les moyens de communication de masse altèrent, et sans doute transforment radicalement, pour les affaires militaires, la relation État, Nation, citoyenneté et défense. Aujourd'hui, il faut en convenir, les repères traditionnels que sont la nation, la patrie, la souveraineté nationale sont obscurcis, pour ne pas dire vidés de leur contenu pour une part non négligeable de la population occidentale : à cet égard, la mobilisation de la population des États-Unis fait exception. L'opinion se désintéresse très largement de la chose militaire dans de nombreux pays, même si le Royaume-Uni et la France sortent pour partie de ce schéma. L'idée même de menace militaire (par contraste avec le risque terroriste) s'est estompée et le sentiment prévaut aussi que les difficultés à venir ne sont pas fondamentalement de nature militaire.
A cette diminution du volume de l'outil militaire ne correspond pas pour autant une diminution du risque de conflits internationaux. Une série de déséquilibres démographiques, écologiques et économiques caractérise en effet l'évolution de la société internationale. Du point de vue de la sécurité, ces déséquilibres risquent de se traduire par des crises et des conflits depuis l'effondrement d'États aux conséquences humanitaires et politiques désastreuses, jusqu'à des affrontements armés interétatiques de haute intensité.

1ère séance
Présentation du séminaire
Introduction générale

2ème séance
Relations internationales, opinion publique et résolution des conflits

3ème séance
Les conflits récents (Guerre du Golfe de 1991 ; Kosovo ; Afghanistan ; guerre d'Irak ; opération israélienne au Liban en 2006) : enseignements pour la conduite des opérations et la gestion des conflits armés

4ème séance
Nouveaux risques et menaces: l'exemple du terrorisme

5ème séance
Nouveaux risques et menaces: les Etats effondrés

6ème séance
Quels rôles pour la dissuasion nucléaire au début du XXIème siècle ?

7ème séance
La nature de la puissance militaire au début du XXIème siècle

8ème séance
La politique de défense des nouveaux acteurs stratégiques : l'exemple de la Chine et de l'Inde

9ème séance
Les évolutions possibles des forces armées des puissances moyennes européennes

10ème séance
L'Europe et sa défense : la PESD (Politique Européenne de Sécurité et de Défense)

11ème séance
L'Union européenne doit-elle se doter des moyens de l'autonomie stratégique ? L'exemple du renseignement

12ème séance
La nouvelle politique française de sécurité et de défense : analyse du Livre Blanc de 2008 et de la Loi de programmation militaire 2008-2012

Responsable : Yves Boyer
Période : Printemps
Nombre d'heures : 24
Crédits ECTS : 1
Dernière mise à jour : lundi 18 juillet 2011

HSS416F Gravure

Les techniques de gravure traditionnelles, malgré l'intérêt croissant pour les innovations technologiques, n'ont pas été supplantées.
Il est paradoxal de constater qu'en dépit de son importance dans la transmission du savoir la gravure reste méconnue du grand public.
Mais au fait qu'est-ce qu'une gravure ? C'est toute image imprimée après avoir été gravée sur cuivre, sur fer, sur bois ou sur n'importe quelle autre matière dure. C'est-à-dire, que toute image reproduite à l'aide d'une matrice sur laquelle elle est gravée soit en creux, soit en relief est une gravure.
La diversité des techniques liées à cette discipline en font un moyen plein de ressources et offrent de nombreuses possibilités d'expérience et d'expression. Des résultats satisfaisants peuvent être obtenus rapidement en utilisant des techniques simples.
Dès l'antiquité on utilisa le bois pour graver en relief.
Vers la fin du XIVe siècle les orfèvres, qui pour garder une trace de leur travail, avaient l'habitude de les

encrer et d'en imprimer des patrons ont contribué à la naissance de la gravure en creux ; l'invention de la presse lui permit de prendre tout son essor, en se dotant tout au long de son histoire de multiples techniques, reculant toujours ses limites.
De tout temps la gravure a passionné les plus grands artistes ; Dürer, Rembrandt et bien d'autres lui ont confié leurs émotions les plus intimes.

Déroulement du séminaire
La gravure est composée de plusieurs techniques qui seront toutes au programme :
La gravure en relief, dite d'épargne, que nous étudierons au moyen du linoléum
La gravure en creux dans ses différentes techniques ; pointe sèche, eau-forte, vernis mou, aquatinte, technique au sucre et enfin le burin.
Il sera également étudié l'impression de gravures en couleur.

Dès la première séance nous apprendrons à imprimer une gravure en creux
Nous étudierons ensuite toutes ces techniques les unes après les autres, après quoi chacun pourra développer celle qui correspond le plus à sa sensibilité.
Les sujets gravés peuvent être des créations personnelles ou un travail d'après des dessins, gravures de maîtres ou tout autre document, le but étant essentiellement d'apprendre à graver.
Il n'est pas inutile de préciser que tout cela se passe dans les meilleures conditions ; l'atelier de gravure de l'Ecole étant remarquablement équipé.

Responsable : Michel Ziégler
Période : Printemps
Nombre d'heures : 24
Crédits ECTS : 1
Dernière mise à jour : lundi 17 décembre 2012

HSS513F Gravure

texte en attente

Responsable : Michel Ziégler
Période : Automne
Nombre d'heures : 24
Crédits ECTS : 1
Dernière mise à jour : mardi 12 février 2013

424 Histoire : La Méditerranée orientale -de l'Antiquité romaine au printemps a

HISTOIRE - LA MEDITERRANEE ORIENTALE
de l'Antiquité romaine au printemps arabe

Lieu de rencontre du Nord et du Sud, de l'Orient et de l'Occident, la Méditerranée est pensée comme un ensemble depuis le XVIIIe siècle, quand elle a été érigée en cadre de référence, à la fois espace global et entité culturelle, axe de la civilisation. Elle peut aussi être perçue comme un carrefour ou comme une frontière, puisque l'époque romaine fut la seule où les régions de la Méditerranéenne ont été soumises à un unique pouvoir politique. Frontière entre le monde de Charlemagne et celui de Mahomet, pour paraphraser l'historien belge Henri Pirenne, même si elle ne fut jamais synonyme de rupture. Frontière entre l'Empire ottoman et les monarchies chrétiennes quand, avec la prise de Constantinople en 1453 et celle de Grenade en 1492, fut dessinée la ligne de partage Sud-Ouest/Nord-Est qui existe toujours.
C'est à la Méditerranée orientale que ce cours s'intéresse dans la longue durée. Aussi, dans cet ensemble, les espaces envisagés varieront naturellement avec les périodes étudiées au fil des séances. Menant l'étude de la région sur deux millénaires, ce cours s'arrête sur des séquences historiques longues de plusieurs siècles – l'Antiquité romaine, Byzance, l'expansion de l'islam, l'Empire ottoman – pour déboucher sur des problématiques actuelles – la dialectique entre islam et Etat dans les pays arabes, le printemps arabe, l'Etat d'Israël et l'invention d'une nation…
Il s'agit d'un cours à plusieurs voix, chaque séance étant assurée par un éminent spécialiste du sujet traité, sous la coordination d'Anne Dulphy qui corrigera les dissertations en fin de cycle.

- 14 mars :
Jean-Louis Voisin - L'Afrique du Nord et le Proche-Orient romains
- 21 mars :
Michel Balard – Le chrétienté orientale et Empire byzantin
- 28 mars :
Houari Touati - L'islam : une nouvelle religion, un nouvel Empire
- 4 avril :
François Georgeon - L'Empire ottoman, de son apogée à son déclin
- 11 avril (de 18h à 19h30) :
Nadine Picaudou - L'islam et l'Etat dans le monde arabe contemporain
- 18 avril :
Jean-François Daguzan - les révolutions arabes
- 25 avril :
Alain Dieckhoff - Israël, l'invention d'une nation

Modalités d'évaluation
Une dissertation écrite en langue française de 4 heures sanctionne le cours magistral. Elle verifie aussi bien les qualités d'expression (clarté, style, pertinence) que la solidité de l'argumentation (arguments d'autorité, opinions personnelles). Une note spécifique rappelant les règles du genre de la dissertation est adressée chaque année par l'évaluateur (D.Rincé, professeur de littérature) à l'ensemble de la promotion.
Seules sont autorisées, lors des épreuves, les notes personnelles,
manuscrites ou imprimées, ainsi que les dictionnaires de langues en version papier, à l'exclusion de tous autres documents
imprimés ou polycopiés, ainsi que des dictionnaires et traducteurs électroniques.

Responsable : Anne Dulphy
Période : Printemps
Nombre d'heures : 14
Crédits ECTS : 2

Dernière mise à jour : mardi 09 avril 2013

HSS413A Histoire de l'art

L’artiste doit-il avoir du savoir ?

Avec cette question quelque peu provocatrice, on se demandera sérieusement si l’artiste (le peintre, principalement, mais sans exclusive d’autres pratiques) doit être savant. Plus exactement, on examinera quel type de savoir lui est utile, et peut lui être reconnu.

Le séminaire se décomposera de la sorte, au fil des séances :

• Qu’est-ce qu’un artiste ? cette notion si fréquemment utilisée a une histoire. Il y a, d’une certaine manière, des artistes avant l’âge de l’ “artiste” (le mot “artiste” date du XVIe siècle) ; de l’atelier médieval ou du “peintre de cour” jusqu’au “génie incompris” et au “bohême” du XIXe siècle, la réalité de ce qu’est un artiste, le regard que la société porte sur lui, diffèrent essentiellement.

• L’artiste se définit-il par son savoir-faire technique ? c’est le cas, en large partie, au Moyen Age, où l’artiste est regardé comme “mécanicien”.

• L’artiste doit-il être érudit ? Doit-on le considérer comme un intellectuel, et peut-être l’égal du philosophe ? telle est la conception de l’âge classique (XVII e siècle), qui a promu la figure d’un artiste humaniste.

• Plutôt que d’une expertise générale, on peut penser qu’il faut à l’artiste une connaissance de sa propre histoire, c’est-à-dire des œuvres qui ont nourri la tradition qui est la sienne. Plus généralement, le créateur doit être sensible aux questions philosophiques, aux enjeux politiques et économiques, et aux débats scientifiques de son époque. Dirons-nous que cette sensibilité peut s’accommoder d’un savoir approximatif plutôt qu’exact ? Que ce savoir peut-être délibérément faux ou consciemment faussé ? Car cette fausseté même, l’inexactitude tout au moins, sont peut-être ce qui permet à l’imagination de s’élancer, et au processus créatif d’avoir lieu.

• On s’intéressera à la quête de savoirs alternatifs : en ce cas, l’effort de l’artiste consiste à tâcher d’oublier les acquis de sa propre culture pour les remplacer par d’autres références : peintres et sculpteurs ont ainsi puisé aux sources du japonisme à la fin du XIXe siècle, puis dans les arts “premiers” au début du XXe siècle.

• Nous examinerons le cas d’artistes qui ont cherché les moyens d’un renouvellement dans une amnésie délibérée : il s’est agi alors, au XXe siècle, de renouer avec la prétendue virginité culturelle des créateurs de l’ “art naïf”, de l’ “art brut”, ou des enfants.

• Inversement, en nous aventurant sur des terrains techniques plus ou moins aisés ou difficiles à approcher pour un historien formé à l’école d’une approche littéraire des arts, nous examinerons comment des artistes, au XXe siècle, au XXIe siècle, ont renoué avec l’idée d’une création informée, en examinant, soit le renouveau d’un art “lettré” et aux références culturelles relativement décalées par rapport à l’époque

contemporaine (en considérant le renouveau des thèmes mythologiques), soit au contraire, comment ils ont exploré les directions novatrices indiquées par les recherches scientifiques de leur temps, de la chronophotographie de la fin du XIXe siècle, au biomorphisme de l'entre-deux-guerres, et jusqu'aux réalisations présentes du bio-art et de l'art environnemental, dont les acteurs explorent les liens entre nature et technologie.

Le support pédagogique du séminaire sera livré sur la page dévolue, non dans sa totalité finalisée au commencement de l'enseignement, mais séance par séance.

Bibliographie indicative :
- Ph. Dagen, N. Laneyrie-Dagen, P. Wat, Le métier d'artiste, Paris, Larousse, 2012.
- Florence de Méredieu, Histoire matérielle et immatérielle de l'art, Paris, Larousse, 2008.
- Rudolf et Margot Wittkower, Les Enfants de Saturne, Psychologie et comportement des artistes de l'Antiquité à la Révolution française, Paris, Macula, 1985.

D'autres titres seront suggérés au fil des séances, sans qu'on attende des étudiants autre chose qu'un feuilletage soigneux et une lecture partielle de certains de ces titres.

Responsable : Nadeije Laneyrie-Dagen
Période : Automne
Nombre d'heures : 24
Crédits ECTS : 1
Dernière mise à jour : jeudi 11 octobre 2012

HSS425 Histoire de l'art

L'art ancien sert-il à quelque chose ? L'exemple de la Renaissance

Le cours se concentrera sur une époque, relativement large cependant. Il s'agira de faire comprendre les raisons, complexes, des œuvres : culturelles, sociales, économiques – et formelles. Une œuvre, à la Renaissance, est un objet. S'il s'agit de peinture, les choix qui s'imposent à l'artiste sont relatifs à la matière, la couleur, la composition… Le faire comprendre est essentiel. Le cours se concentrera sur la Renaissance – une Renaissance comprise au sens large, de Botticelli à Rubens — période cruciale où sont définis les fondements d'un art "mimétique" dont les règles ne sont guère remises en cause avant le XXe siècle. On n'hésitera pas cependant à proposer des ouvertures vers les périodes suivantes et jusqu'à l'âge contemporain, afin de montrer que les œuvres créées à cette époque ne correspondent pas à un héritage révolu, mais qu'elles constituent un patrimoine vivant, dont les artistes se sont saisis au fil des siècles, et dont ils s'emparent encore au XXe, et au XXIe, siècles. La postérité de tableaux comme la Vénus d'Urbino de Titien (depuis Vélasquez jusqu'à Manet) ou du Concert champêtre désormais donné à Titien (jusqu'à Jacquet en passant par le Déjeuner sur l'herbe) sera par exemple examinée. On s'appuiera au fil des séances sur des œuvres précises, qu'on incitera les étudiants à examiner / analyser / pour les aider à développer une forme d'expertise, ou en tout cas d'autonomie du regard : de capacité à "voir". Pour autant, le propos ne sera pas de construire une sorte de catalogue de ce que doit connaître un individu

cultivé. Mais, à travers des œuvres de types divers, on tâchera d'aider les étudiants à passer du particulier au général et réciproquement.

Plan du cours :
-Tuer le père, chercher l'aïeul : l'histoire récurrente des primitivismes
-La Renaissance : les conditions d'un être au monde moderne ?
-La Renaissance : imiter le réel, un projet qui inspire l'art jusqu'au XIXe siècle
-Une lignée : les Vénus vénitiennes et leur postérité
-Agôn ? "Et moi aussi je suis peintre".
-En finir avec les postulats renaissants ? La vérité contre la beauté
-L'acte de peindre a-t-il un avenir ?

Modalités d'évaluation
Une dissertation écrite en langue française de 4 heures sanctionne le cours magistral. Elle vérifie aussi bien les qualités d'expression (clarté, style, pertinence) que la solidité de l'argumentation (arguments d'autorité, opinions personnelles). Une note spécifique rappelant les règles du genre de la dissertation est adressée chaque année par l'évaluateur (D.Rincé, professeur de littérature) à l'ensemble de la promotion. Seules sont autorisées, lors des épreuves, les notes personnelles,
manuscrites ou imprimées, ainsi que les dictionnaires de langues en version papier, à l'exclusion de tous autres documents
imprimés ou polycopiés, ainsi que des dictionnaires et traducteurs électroniques.

Responsable : Nadeije Laneyrie-Dagen
Période : Printemps
Nombre d'heures : 14
Crédits ECTS : 2
Dernière mise à jour : jeudi 25 avril 2013

S415D Histoire de Paris. Paris, capitale. Histoire urbaine et construction cultur

Partant d'une actualité bibliographique riche, le cours se propose d'envisager les modalités de construction de la capitale sur une période chronologique élargie, depuis la fin du Moyen Âge jusqu'à aujourd'hui.

Les séances proposées associeront étroitement une double approche de la notion de capitale. À la définition classique d'une ville qui domine le territoire national parce qu'elle est siège du gouvernement politique, nous confronterons une seconde lecture fondée sur les représentations du rôle surplombant de Paris. L'approche historique d'une capitale telle que Paris, dans un contexte de forte centralisation, revient à envisager de façon solidaire les rôles qu'elle a joués sur le plan politique mais également dans les domaines économiques et culturels. Cependant, la confusion trop fréquente entre l'histoire nationale et l'histoire de la capitale aboutit à occulter la dimension proprement urbaine de ces phénomènes que nous tenterons de mettre en relief. À cet égard, l'analyse des rythmes de la construction de Paris du point de vue physique sera précieuse dans la mesure où les nombreux projets urbains, la croissance de la ville, ou encore les aménagements édilitaires sont partie prenante de la domination qu'exerce la capitale.

Par ailleurs, le statut de capitale combine à la fois la dimension de modèle et de singularité, imposant tout autant l'exemplarité de la ville et sa position exceptionnelle. On montrera comment Paris répond à cette double exigence en abordant cette question de façon dynamique sans donner systématiquement la priorité à une chronologie nationale qui masque les temporalités spécifiquement parisiennes. Ainsi la société parisienne tire-t-elle peut-être son originalité d'une certaine instabilité que l'on envisagera du point de vue des migrations, des révolutions ou encore de l'innovation dont elle est souvent l'instigatrice. Le thème de la modernité de la ville sera central, modernité que l'on qualifiera pour chaque époque, du point de vue des acteurs, en tentant de disséquer les formes de cette notion sur le plan urbain (usages techniques, pratiques d'avant garde, volonté d'assainissement). Toutes ces questions nécessitent d'inscrire l'analyse dans une échelle qui dépasse les limites de la ville, une des propriétés majeures de la capitale étant le rayonnement et l'attraction qu'elle est susceptible d'exercer sur le plan national ou international.

Enfin, la construction de la capitale a également une dimension symbolique identifiable selon plusieurs registres. La littérature, la peinture, la cartographie, la photographie, la topographie politique, les sciences sociales construisent une image de Paris qui varie selon les contextes de production et l'on sera sensible à la multitude de regards qui participent à cette élaboration.

Les séances s'efforceront d'articuler toutes ces directions de réflexion selon un axe chronologique large :
• Paris et ses limites : croissance urbaine et quartiers.
• Paris, capitale des Lumières
• Paris, capitale politique
• Paris, ville ouverte. Etrangers, immigrés et Parisiens.
• Paris, capitale rebelle
• Paris, capitale de l'haussmannisation
• Paris-Province ; Paris-Banlieue
• Paris, capitale de la modernité
• Paris, capitale des écrivains
• Les images de Paris, capitale

Chaque séminaire s'organise en deux temps : je propose une présentation globale de la thématique qui offre l'occasion aux élèves d'enrichir leur culture générale; le séminaire se poursuit par une lecture critique d'articles (mis en ligne sur le site) prise en charge par les élèves.
Elle concilie plusieurs objectifs : illustrer la richesse des acquis sur chaque thème, faire valoir la diversité des approches historiennes, ancrer les productions historiennes dans un contexte historiographique.

Quelques séances sont consacrées à des recherches en cours à partir de terrains présentés par des collègues historiens ou sociologues.

Modalités d'évaluation
Présentation orale au cours d'une des séances et participation orale active

Responsable : Isabelle Backouche
Période : Printemps
Nombre d'heures : 24
Crédits ECTS : 1
Dernière mise à jour : lundi 31 janvier 2011

HSS412D Histoire des relations internationales au XX° siècle

Les années 1989-1991 ont marqué l'entrée dans le XXIe siècle géostratégique : l'antagonisme Est-Ouest s'est résolu par la disparition de l'Est et l'hégémonie multiforme de l'« hyperpuissance » américaine, pour reprendre le terme inventé par Hubert Védrine afin de rendre compte d'une domination sans précédent historique : « quel empire antérieur a subjugué le monde entier, y compris ses adversaires ? », s'interroge-t-il dans Les mondes de François Mitterrand (Fayard, 1996, p. 9). Ce tournant confère un nouvel intérêt à l'étude des relations internationales qu'a connu le court xxe siècle.

Le séminaire s'ouvrira donc sur la fin de la première guerre mondiale et prolongera sa réflexion jusqu'à l'actualité immédiate. Il visera à construire un cadre de réflexion problématique dans une perspective résolument historique, sans faire totalement abstraction des théories politologiques, en ayant pour fil rouge la notion de puissance.

S'appuyant sur le renouvellement historiographique impulsé par Pierre Renouvin et Jean- Baptiste Duroselle, le programme ne se borne pas à envisager les relations diplomatiques bilatérales mais s'attache également au multilatéralisme, y compris dans les domaines économique et culturel ; il veille à la multiplicité des registres d'approche, évoquant le rôle de l'homme d'État, la contrainte exercée par les forces profondes que sont les partis politiques, l'opinion et les mentalités, enfin le poids de l'événement. La démarche proposée s'articule en deux temps, avec une première séquence à progression chronologique, tandis que la seconde opte pour une approche thématique.

Le thème de chaque séance sera étudié au travers de sujets ponctuels ou de documents que les étudiants auront à analyser sous la forme d'un bref exposé oral. Un polycopié fournira les jalons nécessaires – instruments bibliographiques, cadres chronologiques – et les textes servant de base à la réflexion.

Thème de réflexion pour la séance introductive : La disparition de l'Empire austro-hongrois était-elle inéluctable ?
L'équilibre fragile des années 1920 (la SDN ; idées et projets européens ; les migrations intra européennes).
Les années 1930 : la montée des périls (les réarmements français et allemand 1935-1939 ; pourquoi Staline a-t-il signé le pacte germano-soviétique ?)
Les années 1930 : la faiblesse des démocraties (l'isolationnisme américain : mythes et réalités 1919-1941 ; pacifisme et apaisement).
Les années 1930 : l'affrontement idéologique (l'internationalisation des conflits : la guerre d'Espagne ; Église et chrétiens face aux totalitarismes).
L'ère des superpuissances : l'URSS et le bloc de l'Est (l'URSS, puissance européenne 1956-1975 ? ; une crise sous contrôle : Cuba).
L'ère des superpuissances : les États-Unis et le bloc occidental (le mur de Berlin : naissance, vie et mort d'un symbole ; les États-Unis et l'Asie 1945-1975 ; cultures politiques et guerre froide : la question de la paix).
La puissance par l'Empire (les expositions coloniales ; l'Algérie et la puissance française du début du XXe siècle à 1962).
Le Tiers Monde, enjeu ou acteur ? (la Chine de la dépendance à l'affirmation d'un modèle; islamisme et relations internationales)
Les organisations internationales (l'ONU, un « machin » ? ; la conférence d'Helsinki et sa portée ; les sanctions internationales).
Éléments de stabilité et d'instabilité (neutralité et relations internationales ; la France et la question israélo-palestinienne ; l'Afrique dans le concert international depuis les années 1960).

L'entrée dans le XXIe siècle ? (l'effondrement de l'Empire soviétique ; vers un monde unipolaire: forces et faiblesses de l'Amérique impériale ; les guerres civiles de l'après-guerre froide).

Bibliographie :
ARON Raymond. Paix et guerre entre les nations. Paris, Calmann-Lévy, 1984.
DULPHY Anne. La politique extérieure de la France depuis 1945. Paris, Nathan, 1994.
DUROSELLE Jean-Baptiste. Tout empire périra : théorie des relations internationales. Paris, Colin, 1992.
GIRAULT René. Diplomatie européenne et impérialismes (1871-1914). Paris, Masson, 1979.
GIRAULT René, FRANK Robert. Turbulente Europe et nouveaux mondes 1914-1941. Paris, Masson, 1988.
GIRAULT René, FRANK Robert, THOBIE Jacques. La Loi des géants 1941-1964. Paris, Masson, 1993.
KISSINGER Henry. Diplomatie. Paris, Fayard, 1996.
MILZA Pierre. Les relations internationales de 1871 à 1914. Paris, Colin, 1990.
MILZA Pierre. Les relations internationales de 1918 à 1939. Paris, Colin, 1995.
MILZA Pierre. Les relations internationales 1945-1973. Paris, Hachette, 1996.
MILZA Pierre. Les relations internationales de 1973 à nos jours. Paris, Hachette, 1996.
RENOUVIN Pierre, DUROSELLE Jean-Baptiste. Introduction à l'histoire des relations internationales. Paris, Colin, 1991.

Responsable : Anne Dulphy
Période : Automne
Nombre d'heures : 24
Crédits ECTS : 1
Dernière mise à jour : vendredi 16 mars 2007

HSS412F Histoire des religions

Dans notre monde les religions constituent tout à la fois le bien patrimonial de l'humanité, des lieux privilégiés de transmission des croyances, des formes traditionnelles ou nouvelles de manifestations identitaires.
D'une part, l'importance de ce que l'on appelle couramment le « retour du religieux » et, d'autre part, le multiculturalisme dans les sociétés contemporaines font de l'étude historique et critique du fait religieux et des religions une nécessité plus que jamais actuelle. Parce que le religieux trouble et inquiète, attire et fascine, il convient d'en prendre la mesure avec rigueur, distance et compréhension. Il sera ainsi possible d'en évaluer les différents enjeux politiques, économiques, éthiques tant au niveau collectif qu'au niveau individuel.
L'histoire des religions s'intéresse au développement des idées internes aux systèmes de croyances, rend sensibles les moments forts ou les moments de crises dans l'évolution de telle ou telle religion au passé ou au présent, analyse les changements, etc. On sera ainsi amené à s'interroger sur ce qui fait l'originalité historique des trois grands monothéismes – judaïsme, christianisme, islam –, sur l'influence du bouddhisme, sur les marges religieuses, sur les modalités mêmes de sortie de la religion. L'importance de l'économie « islamique » sera examinée.

Méthodologie et thèmes retenus

Les différentes religions seront présentées en regard des interprétations anciennes ou actuelles qu'elles ont suscitées. On considérera quelques événements récents particulièrement significatifs.

1. À l'origine du concept de religion et de l'histoire des religions : (Durkheim, Mauss, Weber, Eliade, Dumézil, Freud, Jung).
L'homo religiosus et l'expérience religieuse, la distinction entre sacré et profane, l'importance de l'Inde et de l'hindouisme dans l'élaboration de l'histoire des religions, les variations historiques et géographiques des religions, la richesse du patrimoine religieux.

2. Transmissions des croyances :
• Les personnalités charismatiques : Moïse, Bouddha, Confucius, le Christ, Mouhamed, Ibn Arabi, Luther, etc. Le charisme, la fondation et le pouvoir social. Comment tel événement, telle crise politique et sociale, dans les différentes religions, suscite la personnalité charismatique.
• Les livres sacrés des religions : la question de l'attachement à la lettre, le fondamentalisme. Mythe et histoire sainte.
• Les institutions du croire : dogmes et orthodoxies, hérésies. Prêtres, prophètes, sorciers.

3. Religion et science :
• La cosmologie des grandes religions.
• Comment rendre raison du monde à l'intérieur d'un système de croyances : les risques de la physique. Platon, les atomistes, Averroès, Galilée, Kant, etc.
• Problématiques actuelles.

4. Religion et économie :
• Les biens du salut et les conduites économiques : comment concilier valeurs chrétiennes et quête du gain, fondamentalisme musulman et affaires, bouddhisme et développement ? On s'interrogera sur les doctrines économiques des grandes religions. L'économie « islamique » et ses développements actuels.
• Les sectes : un mode d'existence économique du religieux et un fonctionnement particulier du pouvoir.

Bibliographie
Étude de quelques grands textes extraits des livres sacrés des religions et de textes théoriques.

Ouvrages de référence :
• Mircea Eliade. Traité d'histoire des religions. Éd. Payot. 1986.
• Jean Delumeau. Des religions et des hommes. (avec Sabine Melchior-Bonnet). Éd. Desclée de Brouwer. 1997.
• Max Weber. L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme. Éd. Plon. 1985.
• Camille Tarot. Le symbolique et le sacré. Théories de la religion. Éd. La Découverte. 2008.
• Dominique de Courcelles. Culture, religion, économie. Éd. Bureau Culturel Saoudien, coll. « Conférences ». 2012.

Responsable : Dominique de Courcelles
Période : Automne
Nombre d'heures : 24
Crédits ECTS : 1
Dernière mise à jour : mercredi 09 mai 2012

HSS592C Histoire des sciences et des techniques

Responsable : Frédéric Bréchenmacher
E Mail : frederic.brechenmacher@euler.univ-artois.fr

Cette proposition de stages offre le choix entre deux types d'activités distinctes : 1) recherches en histoire des sciences ; 2) travaux d'ingénierie sur les outils informatiques utilisés en sciences sociales.

1) En tant que champ de recherche, l'histoire des sciences présente un caractère fortement interdisciplinaire, intégrant notamment de nombreuses approches d'histoire générale, de philosophie, de sociologie ou encore des études littéraires. Ce champ permet ainsi non seulement de penser les sciences et les techniques mais aussi d'acquérir des outils d'analyse des défis sociétaux que pose le monde contemporain et ses évolutions futures.

Cette offre de stage donne l'occasion à chaque élève de mener des travaux correspondant à ses propres intérêts (domaine scientifique particulier, période historique, enjeux etc.). Ces travaux s'appuieront sur les fonds d'archives de l'École. La richesse de ces fonds d'archives offre une grande variété de thématiques de recherches, tant du point de vue des champs scientifiques et technologiques que d'objets technologiques ou d'autres domaines comme les arts, la philosophie, les entreprises etc.

Afin de valoriser ces productions, le sujet du stage sera élaboré avec chaque élève non seulement en fonction de ses intérêts mais aussi en relation avec des thèmes porteurs de la recherche contemporaine en histoire des sciences (projets jeunes chercheurs, thèses en cours, réseaux internationaux, équipes de recherches régionales etc.)

Le stage aura lieu en partie au Centre historique de l'École pour les travaux d'archives. Selon le sujet choisi, il pourra également s'implanter dans un réseau de recherche thématique international ou dans un laboratoire d'histoire des science (Équipe "histoire des sciences mathématiques" de l'Institut de mathématiques de Jussieu, Centre Koyré de l'EHESS, GHDSO de l'Université Paris-Sud 11, UMR SPHERE de l'Université Paris-7, UMR STL de l'Université Lille 1, Archives Henri Poincaré à Nancy, etc.)

A titre d'exemples de sujets possibles, citons, entre autres :
- Histoire des mathématiques, en relation avec le projet international jeunes chercheurs CaaFÉ (http://caafe.math.cnrs.fr)
- Science et littérature aux XIXe et XXe siècle, en relation avec le projet international jeunes chercheurs "Histoire croisée"
- Constitution d'archives audiovisuelles des acteurs contemporains de l'École (enseignants, chercheurs, élèves, etc.)
– Biographie scientifique
- Le journal de l'École polytechnique, en relation avec le projet international sur l'histoire de la presse scientifique
- Les correspondances scientifiques : étude et numérisation d'un fond d'archive
- Les contributions des polytechniciens à la géométrie, la cristallographie et la cinématique au XIXe siècle, en relation avec trois thèses en cours (Brésil, Canada, France)
- Machines et instruments dans les archives de l'École

Selon le thème choisi, le stage pourra donner lieu à différents types de productions :
- publication (journaux et/ou sites internet)
- exposition

- constitution / valorisation d'archives (en participant notamment au Musée virtuel de l'École)
- film documentaire
- etc.

2) Les élèves qui le souhaitent pourront choisir de mener un projet d'ingénierie sur des outils informatiques utilisés par les chercheurs en histoire des sciences, en lien avec des recherches en cours. Parmi les activités possibles mentionnons :
- interface et contenu du Musée virtuel de l'École
- participation au développement de logiciels pour un projet de numérisation (comme les oeuvres complètes de d'Alembert)
- utilisation de graphes pour la visualisation de réseaux de citations intertextuelles
- problèmes posés par les différents formats bibliographiques
- amélioration des interfaces de programmation des utilisateurs
- développement d'une variante du langage de mysql afin de permettre des requêtes sur les liens entre données et non seulement sur ces données.

Responsable : Frédéric Brechenmacher
Période : Printemps
Nombre d'heures : 400
Crédits ECTS : 20
Dernière mise à jour : vendredi 21 septembre 2012

HSS592D Histoire et politique internationale

a) Histoire des faits politiques et culturels de l'Europe contemporaine
Responsable : Mme Anne DULPHY (Tél à l'X 3357)
E-mail: anne.dulphy@orange.fr

Deux conditions semblent répondre aux exigences de cette option en histoire :
La difficulté, en une période courte, à maîtriser la méthodologie historique, avec sa nécessaire prise en compte et recension d'archives, suppose qu'une première démarche en ce sens ait été accomplie par un travail de mémoire au 3ème semestre ou la participation à un séminaire d'histoire.
Les sujets d'option eux-mêmes seront déterminés en fonction de ces exigences méthodologiques. Les stages se dérouleront en liaison avec des cellules de recherche portant sur la vie politique et culturelle de l'Europe contemporaine, de façon à pouvoir bâtir une problématique sur l'étude de faits y afférant et leurs enjeux.
Exemples de lieux de stage : UFR d'Études Ibériques de Paris Sorbonne ; Service Historique de l'Armée de Terre ; CEVIPOF (FNSP) et Institut d'études politiques de Paris.
Sujet X 95 : « L'Europe nouvelle 1929-1931, ou le regard d'une revue politique sur la modernisation de la politique extérieure française dans l'entre-deux-guerres »
Sujets X 96 : « A. M. Escoffier de la Belle époque aux années folles, la République des historiens », « Les engagements politiques des élèves de l'Ecole polytechnique entre 1947 et 1972 », « Les enjeux politiques du Comité des régions dans l'intégration européenne ».

Sujet X 97 : « Les collaborateurs occasionnels du Monde ».
Sujet X 98 : « Les sections du Mouvement républicain populaire dans la banlieue sud de Paris ».
Il est également possible d'effectuer une option dans le domaine de l'histoire de la ville et du patrimoine : contacter Isabelle BACKOUCHE, enseignante au département.

b) Technologie, science, défense et politique internationale
Responsable : M. Yves BOYER (Tél : 01 43 13 77 66)
Directeur adjoint de la Fondation pour la Recherche Stratégique (FRS)
E-mail: y.boyer@frstrategie.org

Dans le cadre de ses recherches propres, la FRS mène des études autour de trois thèmes principaux qui se conjuguent à des titres divers dans l'élaboration des politiques de sécurité des États : les évolutions technologiques, la défense et la sécurité internationale, et les politiques spatiales.

En ce qui concerne les évolutions technologiques, les travaux de la FRS portent sur le suivi de technologies intéressant la défense, sur les questions liées à la prolifération et sur les problèmes de politique scientifique et technologique. Le suivi technologique, principalement axé sur l'Europe et les États-Unis, concerne plus particulièrement l'aéronautique et l'espace et les systèmes d'information, de communication et de commandement. La réflexion sur la prolifération prend en compte deux éléments nouveaux : d'une part, la fragmentation croissante de la scène internationale, qui occasionne une perte de contrôle des puissances traditionnelles sur leurs zones d'influence respectives ; d'autre part, la diffusion des connaissances scientifiques et de l'accès à des technologies sensibles.

Les questions de défense et de sécurité internationale conditionnent l'appréhension des thèmes à dominante technologique. Leur suivi permet d'évaluer le rôle et l'avenir des grands programmes qui ont une influence directe sur la stratégie des États, et tout spécialement sur celle de la France. Les travaux menés à la FRS consistent à mettre en lumière le poids des facteurs politiques, économiques et militaires dans les choix des orientations et des moyens de la défense. Les recherches menées portent sur les conditions futures de la sécurité occidentale, sur les conséquences des nouvelles formes de conflit, sur la stratégie des moyens, et sur les analyses technico-opérationnelles.

Les politiques spatiales sont suivies sous deux angles, la définition des processus politiques au sein des principales puissances spatiales et le rôle géopolitique de l'espace en tant que facteur de puissance.

Ces travaux seront effectués à la Fondation pour la Recherche Stratégique.

Par ailleurs, J-F Daguzan propose à un élève ou un binôme un sujet d'option qui pourrait relever d'un des deux thèmes suivants :
les centres de pouvoir et les mécanismes de décision européenne ;
le système géopolitique euro-méditerranéen.

Responsable : Anne Dulphy, Yves Boyer
Période : Printemps
Nombre d'heures : 400
Crédits ECTS : 20
Dernière mise à jour : vendredi 23 septembre 2011

412C Histoire politique française du XIX° siècle : héritages et modernité (1814-1

La recomposition politique qui s'effectue en France après la chute de l'Empire napoléonien mérite un traitement selon une double perspective.
La première mettra en valeur les continuités avec le siècle précédent tant du point de vue idéologique que de celui des acteurs. Porteuse d'un nouvel ordre social et politique, la Révolution française marque l'historiographie de façon significative, induisant l'idée d'une coupure radicale et occultant les continuités évidentes. Le discours et les usages politiques, les équilibres sociaux, les représentations idéologiques sont ancrées dans le siècle précédent et l'on assiste à une négociation douloureuse et difficile entre cet héritage et les nécessités de prendre en compte les aspirations au renouvellement qui s'expriment aussi sur le terrain économique et culturel.
Le second angle d'approche privilégiera la fécondité du premier XIXe siècle du point de vue des pratiques politiques, mettant à profit les apports de la science politique à la discipline historique. Les Français font alors l'apprentissage d'une nouvelle familiarité avec le politique qui se déploie selon les grands axes qui marqueront dorénavant sa modernité. Rapport entre les pouvoirs, élections, rôle de la presse, revendications des libertés, mouvements populaires, regroupements et sociabilités politiques, autant de formes d'expression qui, au-delà de la Monarchie parlementaire et du Second Empire, s'épanouiront pour devenir les attributs du régime républicain.

Les séances alterneront entre une perspective thématique (le libéralisme en France, l'organisation des pouvoirs, les oppositions politiques) et une perspective chronologique (la Restauration, les révolutions), tentant de concilier l'analyse et sa nécessaire mise en contexte.
Nous aborderons cette période par les textes, leurs auteurs étant souvent à la charnière entre le monde politique et le monde culturel et scientifique. Savants comme Dominique François Arago ou François Vincent Raspail, historiens comme Adolphe Thiers, Jules Michelet ou François Guizot, hommes de lettres comme François de Chateaubriand, Alphonse de Lamartine ou Victor Hugo, ces hommes ont marqué leur époque par leur engagement politique, inaugurant un nouveau rôle social qui prendra tout son sens à la fin du siècle, celui de l'intellectuel.

Organisation du cours :
Chaque séminaire est centré sur un thème (voir programme des séances ci-dessous) qui sera développé à partir des textes de références figurant dans le livret fourni aux élèves en version papier (et disponible sur le site). D'autres textes pourront s'ajouter au fil du semestre.

Il s'agit d'initier les participants au travail sur archives, imprimées ou manuscrites, en les plaçant dans la posture de l'historien qui construit son objet, et sa problématique, à partir de sources de statut varié.
Des articles récents seront également proposés sur le site afin d'offrir une documentation facilement accessible aux élèves.

La problématique du séminaire est introduite par une présentation générale durant environ une heure. La séance se poursuit ensuite par deux exposés d'élèves qui illustreront des aspects plus pointus de la thématique.
Chaque présentation devra faire environ 20 minutes, suivie d'une discussion avec le groupe et l'enseignant.
Par ailleurs, un travail sur les archives de l'Ecole Polytechnique sera proposé lors d'une séance en partenariat avec la Bibliothèque.

Programme :
Séance 1 : Comment faire l'histoire du politique. Approches et méthodes. Le premier XIXe siècle :

héritages et modernité, introduction

Séance 2 : La Révolution Française : moment fondateur d'une vie politique moderne
Exposés :
• Alexis de Tocqueville, une lecture de la Révolution
• Napoléon Bonaparte et la Révolution Française

Séance 3 : La Restauration, laboratoire politique
Exposés :
• La charte de 1814
• Chateaubriand

Séance 4 : Naissance des idéologies modernes
Exposés :
• Les porte-parole du libéralisme en France
• Les saint-simoniens en France

Séance 5 : La vie politique en province ou la France des notables
Exposés :
• La légende napoléonienne
• Le légitimisme

Séance 6 : Etre républicain
Exposés :
• Raspail
• Ledru-Rollin

Séance 7 : Les révolutions
Exposés :
• Paris et les Parisiens pendant la révolution de 1830
• Les acquis de la révolution de 1848 en France

Séance 8 : La conquête du suffrage universel
Exposés :
• Victor Hugo, défenseur du suffrage universel
• Quel suffrage pour l'élection du président de la république ?

Séance 9 : Coup d'Etat et démocratie, l'expérience du Second Empire
Exposés :
• Adolphe Thiers et les libertés nécessaires
• La Commune

Séance 10 : Utopies et socialismes
Exposés :
• Le syndicalisme en France au XIXe siècle
• Jean Jaurès

Séance 11 : Presse et opinion publique
Exposés :
• Caricatures et caricaturistes

• Les enquêtes sur l'opinion publique dans la première moitié du XIXe siècle

Séance 12 : Romantisme et vie politique
Exposés :
• Engagement et romantisme
• Biographie d'un artiste romantique au choix (peintre, musicien, homme de lettres)

Modalités d'évaluation
L'évaluation sera fondée sur deux exercices proposés aux élèves.
Le premier consiste en une présentation orale (voir liste des exposés). D'éventuelles propositions d'exposés illustrant une séance seront bienvenues. Il faudra qu'elles soient validées par l'enseignante.
Le second exercice offre l'occasion aux élèves d'élargir la perspective en travaillant sur des articles d'une revue de sciences sociales. Une sélection d'articles de la revue Genèses, disponible à la bibliothèque, leur sera proposée. Chaque élève devra rendre une fiche de lecture comportant trois temps : un résumé de l'article, une critique de la démarche de l'auteur et de ses résultats, un élargissement à d'autres contributions de l'auteur de l'article permettant de présenter un champ de recherche. Cet exercice permettra d'enrichir les apports du séminaire et de familiariser les élèves aux échanges disciplinaires qui marquent aujourd'hui les sciences sociales

Responsable : Isabelle Backouche
Période : Automne
Nombre d'heures : 24
Crédits ECTS : 1
Dernière mise à jour : mardi 12 mai 2009

HSS513G Infographie

Avec le développement d'Internet, l'nfographie devient incontournable. L'infographie est un « art », un art numérique qui permet de traiter une multitude d'informations. Transformées en données numériques, les informations peuvent être communiquées, échangées tout autour du globe. L'information est plus vite distribuée et devient de plus en plus interactive et accessible à tous. C'est une révolution pour les médias, mais aussi un danger. L'information est difficilement contrôlable car modifiable à tout moment. Le problème des droits d'auteurs se pose. Prenons l'exemple de la photo, il y a quelques années un photomontage demandaient des heures de travail, aujourd'hui des logiciels comme Photoshop par exemple permettent de réduire ce temps par 10. Tout est possible, les seules limites sont celles de notre imagination. Avec ces nouvelles techniques, nous devons être très attentifs et aiguiser notre sens de l'observation pour déceler toutes tricheries.
L'objectif de ce séminaire est donc de développer notre sens de l'observation et d'acquérir quelques notions d'infographie. Nous réaliserons plusieurs exercices différents de la création d'un simple logo à un photo montage complexe.
Pour ce faire, nous utiliserons plusieurs logiciels qui nous permettront d'étudier les différentes méthodologies pour la création de plans, photomontages, et la réalisation de mises en page.
Le séminaire fonctionnera comme un atelier. Les étudiants échangeront leurs impressions tout au long des cours et rassembleront leurs informations pour réaliser les différents travaux.

Déroulement du séminaire :
• Études des différentes techniques d'acquisition des images numériques :
• les moyens ;
• les techniques futures.
• Le poids médiatique de l'image numérique : les médias, Internet…
• La notion de protection des images : signatures et droits d'auteurs, quel avenir?
• Comment modifier, déformer une image numérique : les techniques, les logi
• Travaux pratiques : utilisation des logiciels :
• création de volume simple, à intégrer dans un site existant.
• photomontage et simulation à partir d'un projet réel.
• Problématique entre l'image virtuelle et la réalité :
• Savoir présenter une image numérique : travaux pratiques :
• la mise en page ; l'impression, la diffusion.
• Débat sur l'interprétation d'une image numérique dans notre société :
• où est la vérité ?

Lieu : Salle informatique
Logiciels utilisés : Adobe Photoshop, Arc +, Arc Reader
Matériels : Macintosh PowerPc (Salle informatique), Imprimante couleur,
Appareil photo numérique.

Responsable : Philippe Raby
Période : Automne
Nombre d'heures : 24
Crédits ECTS : 1
Dernière mise à jour : lundi 19 mars 2007

HSS412E Intelligence économique

Société de l'information et société de la désinformation

L'intelligence économique aspire à comprendre – et influer sur – notre environnement économique ou géopolitique. Ce sont les verbes déstabiliser, espionner, contrefaire, dénigrer, mettre sous influence… mais aussi veiller, anticiper, diffuser. Dans son acception légale, elle s'étend sur trois niveaux :
• Protéger et enrichir l'information et notre système d'information
• Protéger un patrimoine, matériel ou immatériel : brevets, savoir-faire, image de marque, crédibilité financière
• Appréhender le facteur humain : fragilité des personnes, cohésion d'une équipe dirigeante

Cet état de fait où l'homo economicus tantôt truque les règles, tantôt réintroduit de l'éthique, appelle une anticipation des risques & opportunités : acquérir une vision stratégique, faire de cette sécurité un levier comportemental et organisationnel pour préparer la collectivité.

Programme prévisionnel

1. Analyse géostratégique
• Enjeux et outils : luttes diplomatiques, rivalités économiques … « guerre de l'image », « guerre des monnaies », « guerre du pétrole », « guerre de l'eau », « guerre des normes », etc.
• Réflexion prospective : fragilités naissantes, failles technologiques, vides juridiques.
• État des lieux des acteurs de la déstabilisation : buts et logique de pensée.
• Monographies de services secrets : approche historique et culturelle, modes opératoires.
• Acteurs privés en intelligence économique et en mercenariat militaire ou économique.
• Disciplines majeures : histoire, sciences politiques, géographie.

2. Relation entre économie apparente et mécanismes d'influence ou de trucage économique : environnement concurrentiel et lobbying, étouffements judiciaires ...
• Espionnage industriel ou scientifique, passerelles services secrets/milieux d'affaires.
• Manipulations économiques à grande échelle (parités monétaires, marché boursier et des matières premières, OPA cachées …), blanchiment d'argent.
• Disciplines majeures : économie et finance.

3. Les liaisons dangereuses
• Liaisons entre services secrets et sectes à des fins de déstabilisation d'entreprises.
• La criminalisation de l'économie, ses alliances. Mafias, Yakusa, Triades : leur entrisme dans l'économie (banques, immobilier, syndicats …) ou au capital de multinationales.
• Disciplines majeures : droit, criminologie, économie.

4 et 5. Cyberguerre : acteurs, motivations, organisation, financement et enjeux socioéconomiques. Les stratèges de l'Information warfare dans l'ère post-moderne de l'information. Le concept et les outils de l'Information dominance. Du risque informationnel au cyber-conflit. Les acteurs des écosystèmes numériques fermés et le mirage de la néphologie (cloud computing).
• Disciplines majeures : informatique, cryptologie, traitement du signal, économie.

6. Écoutes téléphoniques publiques ou privées et imagerie satellitaire.
• Le réseau d'interception des télécommunications ECHELON (Internet …).
• Conséquences économiques. Protections possibles… et leurs propres failles.
• Disciplines majeures : économie, électronique.

7. Désinformations : rumeur, instrumentalisation de médias, de personnalités, d'ONG, etc.
• Disciplines majeures : sciences politiques, informatique, sociologie, psychologie.

8. L'homme, maillon faible de toute sécurité (Une chaîne casse par son maillon faible).
• Principales méthodes de subornation. Soutiens possibles.
• Typologies des fragilités personnelles et modes de détection.
• Disciplines majeures : sociologie, psychologie.

9. Techniques de mise sous influence à grande échelle et outils de dépendance
• Le contrôle des lieux ludiques ou de « non-droit » : maisons de jeux et casinos, traite et instrumentalisation des êtres humains, drogues, quartiers à la mode.
• Contrôle des industries relatives : cinéma, musique, établissements de nuit ...
• Disciplines majeures : criminologie, urbanisme et aménagement du territoire.

10. Les paradis artificiels : paradis fiscaux et financiers, paradis sexuels, plaques tournantes de trafics et négoces (armes, œuvres d'art volées …).

• Vers des paradis numériques ? Migration sur internet. Les réseaux sociaux et l'appropriation juridique des informations personnelles sensibles.
• Disciplines majeures : droit pénal, droit sur la propriété des données numériques.

11. Gestion d'entreprise et techniques de veille : sensibilisation des personnels.
• L'organisation : détecter les besoins et points faibles produits/marchés.
• Cycle de l'information (ciblage, recueil, analyse, diffusion, retour).
• Les outils de veille informatique et leurs dangers d'emploi excessif.
• Disciplines majeures : gestion, économie, sociologie, informatique.

12. Étude de cas : trajectoire de l'espionnage scientifique. Monge et Carnot dirigèrent l'espionnage industriel français au XVIIIe siècle, selon une tradition qui assignait ce rôle de l'ombre aux écoles d'ingénieurs. La confrontation des archives à de récentes intrusions dans des laboratoires, souligne que la structuration d'une opération a peu changé.
• Disciplines majeures : histoire, gestion de projet.

Période : Automne
Nombre d'heures : 24
Crédits ECTS : 1
Dernière mise à jour : mardi 03 avril 2012

HSS415B Introduction à la psychanalyse

Le séminaire du deuxième semestre a pour ambition de donner aux élèves les moyens d'accès à une discipline et une pratique complexe : la psychanalyse. Discipline et pratique, insistons-y. La psychanalyse est tout à la fois en prise directe avec les troubles de la vie (de la banalité de certains à la gravité d'autres), une théorie de l'appareil psychique et une perspective sur la vie humaine. Le séminaire, du coup, ne saurait ignorer qu'elle fait actuellement l'objet de critiques des plus vives, issues des sciences cognitives (et de leurs applications sous l'intitulé des Thérapies Comportementalo-Cognitives) ou d'une attitude soutenue par les « Gender Studies » américaines l'accusant d'être normalisante. Elle rencontre aussi très réellement les effets de la technique dans le champ de la procréation médicalement assistée notamment.

C'est dire que le séminaire aura pour ambition de mener de front et la question clinique (soigne-t-on la douleur d'exister ?) et la question théorique (quelle doctrine aujourd'hui, voire quelle science, de nos élaborations subjectives ? la vie mentale est-elle réductible à nos opérations de pensée ?) Reconstruisant la conceptualité psychanalytique à partir de son invention (l'hystérie freudienne), nous confronterons donc la pratique et ses outils à notre actualité (pourquoi entreprendre une psychanalyse ? qu'apprendre de la psychanalyse aujourd'hui ?).

Les principaux concepts freudiens (inconscient, refoulement, pulsion, castration…) seront donc rencontrés à l'occasion des cas tels qu'ils se déploient dans la littérature de cette discipline. Tant chez Freud que chez ses élèves. Tant à propos des motifs usuels de la consultation qu'à partir des limites que Freud n'avait pu envisager : les enfants, les folies notamment. Nous tâcherons de comprendre les caractères spécifiques des troubles psychiques– nous fondant sur le caractère opératoire des distinctions structurales proposées

par Freud : névroses, psychoses, perversion. Et nous tenterons de voir si cette classification tient à l'épreuve du malaise actuel de la culture – « nouvelle économie psychique », « états limite »... Nous évoquerons la question de savoir ce que devient la théorie du refoulement comme origine des névroses à l'époque du « Loft » et d'un impératif généralisé (par la Consommation) à « jouir sans entraves ». Nous n'emprunterons donc pas seulement à l'œuvre de Freud, mais aussi à celle de Melanie Klein, Donald W. Winnicott, Bruno Bettelheim et Françoise Dolto.

Les topiques freudienne (Conscient / Préconscient / Inconscient), puis (je / moi / ça) sur lesquelles s'appuient ces auteurs, et la reprise qu'en fait Lacan (Réel / Symbolique / Imaginaire) seront articulées, en s'appuyant sur l'approche la plus récente de la topologie du signifiant.

Dans une école où la formation scientifique des élèves est au premier plan, nous insisterons donc sur la rationalité à l'œuvre dans la démarche analytique tant chez Freud que chez son lecteur le plus vif, Jacques Lacan.

Bibliographie indicative:

Freud. Cinq psychanalyses. PUF.
Freud. Trois essais sur la théorie de la sexualité. Gallimard.
Freud. Psychopathologie de la vie quotidienne. Gallimard.
Bettelheim. La forteresse vide. Gallimard.
Dolto. Psychanalyse et pédiatrie. Seuil.
Dolto. La cause des adolescents. LGF
Jacques Lacan. Le Séminaire, III, Les psychoses, Seuil
Jacques Lacan. Ecrits, La lettre volée, Seuil
Charles Melman. L'homme sans gravité. Gallimard.
Winnicott. De la pédiatrie à la psychanalyse. Payot

Période : Printemps
Nombre d'heures : 24
Crédits ECTS : 1
Dernière mise à jour : mardi 20 septembre 2011

S414A Introduction aux problèmes institutionnels, internationaux et économiqu

Ce séminaire poursuit un double objectif :
Donner aux élèves les bases leur permettant de comprendre les grands problèmes contemporains et d'en apprécier les enjeux ;
 Acquérir ou améliorer les techniques d'exposés et de présentations en public sur des thèmes qui leur sont a priori peu familiers, mais auxquels ils pourront être confrontés dans la suite de leur scolarité ou dans leur future vie professionnelle.

Le programme des séances est divisé en trois modules consacrés successivement à la vie politique et institutionnelle, aux mécanismes économiques, et aux problèmes internationaux et européens. L'ambition

du séminaire n’est pas de donner aux élèves une vision exhaustive des champs abordés, mais de développer leur réflexion sur des sujets déterminés en début de semestre, en fonction notamment de l’actualité. Les séances seront articulées autour de deux brefs exposés oraux réalisés par les élèves, suivis d’une correction et d’une mise en perspective par l’enseignant.

A titre d’exemple, les thèmes abordés au cours de ce séminaire l’année précédente ont été les suivants :

Le Président de la République est-il irresponsable ?
La Vème République est-elle un régime parlementaire ?
Comment éviter un « gouvernement des juges » ?
Le Conseil constitutionnel est-il le garant des droits fondamentaux et des libertés ?
Une Constitution est-elle nécessaire : le cas du Royaume-Uni ?
Le rôle des lobbys menace-t-il la démocratie : le cas des États-Unis ?
Le fédéralisme est-il un handicap : le cas de l’Allemagne ?
Sur quels moteurs de croissance l’économie française peut-elle compter ?
A-t-on tout essayé pour lutter contre le chômage ?
De quelles marges de manœuvre dispose la politique budgétaire ?
Faut-il craindre un retour de l’inflation ?
Le modèle allemand est-il reproductible ?
L’euro est-il un désavantage dans la compétition internationale ?
Quelles leçons tirer de la crise financière de 2007 ?
La régulation financière est-elle plus avancée aux États-Unis qu’en Europe ?
Le droit international est-il efficace ?
Nous dirigeons-nous vers un monde multipolaire ?
Le droit humanitaire est-il compatible avec le principe de souveraineté ?
Les frontières sont-elles intangibles ?
La légitime défense menace-t-elle la paix et la sécurité internationales ?
Les institutions européennes sont-elles démocratiques ?
Les instruments dont dispose l’UE sont-ils suffisants pour répondre à la crise ?
L’Europe est-elle un acteur à part entière sur la scène internationale ?
Faut-il réformer l’OMC ?
Le G20 a-t-il un avenir ?

N.B. : Pour les élèves qui souhaitent, à l’issue de leur scolarité, présenter Sciences Po, l’ENA, ou un autre concours administratif, il est recommandé d’alterner, au cours des deux premiers semestres, le présent séminaire et celui d’introduction à la vie économique et financière.

Responsable : Philippe Huberdeau
Période : Hiver & Printemps
Nombre d'heures : 24
Crédits ECTS : 1
Dernière mise à jour : jeudi 06 décembre 2012

6411A1 Introduction aux problèmes institutionnels, internationaux et économiq

Ce séminaire poursuit un double objectif :
Donner aux élèves les bases leur permettant de comprendre les grands problèmes contemporains et d'en apprécier les enjeux ;
Acquérir ou améliorer les techniques d'exposés et de présentations en public sur des thèmes qui leur sont a priori peu familiers, mais auxquels ils pourront être confrontés dans la suite de leur scolarité ou dans leur future vie professionnelle.

Le programme des séances est divisé en trois modules consacrés successivement à la vie politique et institutionnelle, aux mécanismes économiques, et aux problèmes internationaux et européens. L'ambition du séminaire n'est pas de donner aux élèves une vision exhaustive des champs abordés, mais de développer leur réflexion sur des sujets déterminés en début de semestre, en fonction notamment de l'actualité. Les séances seront articulées autour de deux brefs exposés oraux réalisés par les élèves, suivis d'une correction et d'une mise en perspective par l'enseignant.

A titre d'exemple, les thèmes abordés au cours de ce séminaire l'année précédente ont été les suivants :

Le Président de la République est-il irresponsable ?
La Vème République est-elle un régime parlementaire ?
Comment éviter un « gouvernement des juges » ?
Le Conseil constitutionnel est-il le garant des droits fondamentaux et des libertés ?
Une Constitution est-elle nécessaire : le cas du Royaume-Uni ?
Le rôle des lobbys menace-t-il la démocratie : le cas des États-Unis ?
Le fédéralisme est-il un handicap : le cas de l'Allemagne ?
Sur quels moteurs de croissance l'économie française peut-elle compter ?
A-t-on tout essayé pour lutter contre le chômage ?
De quelles marges de manœuvre dispose la politique budgétaire ?
Faut-il craindre un retour de l'inflation ?
Le modèle allemand est-il reproductible ?
L'euro est-il un désavantage dans la compétition internationale ?
Quelles leçons tirer de la crise financière de 2007 ?
La régulation financière est-elle plus avancée aux États-Unis qu'en Europe ?
Le droit international est-il efficace ?
Nous dirigeons-nous vers un monde multipolaire ?
Le droit humanitaire est-il compatible avec le principe de souveraineté ?
Les frontières sont-elles intangibles ?
La légitime défense menace-t-elle la paix et la sécurité internationales ?
Les institutions européennes sont-elles démocratiques ?
Les instruments dont dispose l'UE sont-ils suffisants pour répondre à la crise ?
L'Europe est-elle un acteur à part entière sur la scène internationale ?
Faut-il réformer l'OMC ?
Le G20 a-t-il un avenir ?

N.B. : Pour les élèves qui souhaitent, à l'issue de leur scolarité, présenter Sciences Po, l'ENA, ou un autre concours administratif, il est recommandé d'alterner, au cours des deux premiers semestres, le présent séminaire et celui d'introduction à la vie économique et financière.

Responsable : Philippe Huberdeau
Période : Automne
Nombre d'heures : 24

Crédits ECTS : 1
Dernière mise à jour : lundi 30 mai 2011

S411A2 Introduction aux problèmes institutionnels, internationaux et économiq

Ces séminaires cherchent à donner aux élèves les bases leur permettant de comprendre les données des grands problèmes contemporains et d'en apprécier les enjeux.
Les séances sont divisées en trois cycles consacrés successivement à la vie politique et institutionnelle, aux problèmes internationaux et communautaires et aux mécanismes économiques.

Chaque cycle de conférences commence par une séance de présentation générale.
Les séances suivantes portent sur des sujets déterminés en début de semestre avec les élèves en fonction notamment de l'actualité.
Les sujets étudiés au cours des années précédentes étaient, à titre d'exemple, pris parmi les thèmes suivants :

Problèmes Institutionnels et politiques :
Les institutions françaises : Président de la République, Gouvernement, Parlement.
La vie politique sous la Ve République.
Le vote du Conseil constitutionnel.
Les régimes politiques étrangers : États-Unis, RFA, URSS…
La décentralisation.

Problèmes internationaux et communautaires :
La CEE : les institutions, le système monétaire européen. L'acte unique. Les questions budgétaires.
Les relations internationales depuis 1945 : les relations Est-Ouest, le désarmement, les conflits locaux…
Les relations Nord-Sud : les PVD, l'aide au développement, la dette des PVD.
Les institutions internationales : l'ONU, l'OCDE.

Problèmes économiques :
La croissance et l'emploi.
L'inflation et la politique monétaire.
Le commerce extérieur.
Les structures économiques : problèmes sectoriels (sidérurgie…), planification, les nationalisations, les privatisations…
Les prélèvements obligatoires.

Bibliographie :
D. Flouzat. Économie contemporaine. Themis PUF.
P. Pactet. Institutions politiques. Droit Constitutionnel. Mas
C. Zorbgbibe. Relations internationales. Themis PUF.
J. Fourastie. Les Trente Glorieuses. Pluriel. Hachette.

Responsable : Pierre-Marc Renaudeau

Période : Automne
Nombre d'heures : 24
Crédits ECTS : 1
Dernière mise à jour : vendredi 05 septembre 2008

HSS522 La création contemporaine en questions

Depuis la fin des années 60, le " paysage culturel ", comme on se plaît à dire aujourd'hui, a subi des modifications considérables qui affectent aussi bien les manières de faire, c'est-à-dire les comportements des " créateurs ", que les manières d'en user ou d'en abuser, c'est-à-dire les attitudes du public " consommateur " de livres, de films, de pièces de théâtre ou d'œuvres d'art.

L'ambition de la série de conférences proposées est de faire le point sur cette actualité de notre culture où création rime avec consommation et où les enthousiasmes côtoient les abandons, les hit-parade les soldes et les passions vraies les modes les plus éphémères.

Créer aujourd'hui : comment, pour qui, pour quoi faire ? Autant de questions auxquelles nous soumettrons ceux qui font, promeuvent, pensent ou critiquent la création contemporaine.

Plan du cours:
Présence du roman.
Absence de la poésie.
Lectures de l'art contemporain.
Le théâtre en question.
Le cinéma 100 ans après.
Le retour de la philosophie.
NB : Cours du groupe B

Responsable : Dominique Rincé, Alain Finkielkraut
Période : Automne
Nombre d'heures : 12
Crédits ECTS : 2
Dernière mise à jour : mardi 20 septembre 2011

HSS415E La littérature et l'énigme du mal

Depuis le livre de Job, le mal – celui que l'on inflige et celui que l'on subit – est la question métaphysique par excellence.

Avec Rousseau – « Je hais la servitude comme la source de tous les maux du genre humain » - les modernes ont cru s'être débarrassés du péché originel et se sont enivrés de solutions définitives.

Après deux guerres mondiales, le nazisme et le stalinisme – c'est-à-dire au lendemain d'un siècle où, selon la formule de Malraux, « l'homme donnait des leçons à l'enfer », cette ivresse ne peut plus être la nôtre. Nous savons que tout est possible. Il nous faut donc, redevenus modestes, penser à nouveau l'énigme du mal.

Sans négliger les apports de la philosophie et de l'histoire, j'ai choisi, pour mener à bien cette investigation, l'éclairage de la littérature.

Voici les œuvres que nous étudierons :
Primo Lev, Si c'est un homme
Primo Lev, Les naufragés et les rescapés
Vassili Grossman, Tout passe
John Maxwell Coetzee, Disgrâce
Emmanuel Carrère, L'adversaire

Responsable : Alain Finkielkraut
Période : Printemps
Nombre d'heures : 24
Crédits ECTS : 1
Dernière mise à jour : mercredi 14 décembre 2011

HSS414G Le travail de l'ingénieur en entreprise

Le cours vise à développer la connaissance et la réflexion à propos de ce travail d'ingénieur en entreprise : que lui demande-t-on de faire ? Que fait-il vraiment ? Quelles sont les difficultés qu'il doit dépasser ? Avec qui travaille-t-il ? Comment est-il évalué ?

Le cours vise à développer la connaissance et la réflexion à propos de ce travail d'ingénieur en entreprise : quelle est l'histoire de ce métier et son rapport avec l'évolution du capitalisme, la science et les marchés ? Que font les ingénieurs dans les organisations et la société ? Quelles sont les difficultés qu'il doit dépasser? Avec qui travaille-t-il ? Quel est son travail réel ?

Avec l'apport des sciences humaines et sociales (histoire, sociologie et psychologie du travail notamment), ce cours développe les thèmes suivants :

L'organisation d'une entreprise : grands repères historiques et sociologiques
Histoire du métier d'ingénieur et son rapport avec l'évolution du capitalisme
Les métiers de l'ingénieur : conception, management, conseil

Modalités pédagogiques :

Analyse de cas réels par les étudiants : en sous-groupe, vous mènerez une enquête dans les entreprises et sur le métier de votre choix et présenterez vos résultats à la classe.
Apport de connaissances théoriques par les enseignants – Encadrement méthodologique
Rencontre avec des professionnels

Films documentaires
Ce cours laisse une place importante à la rencontre avec des ingénieurs en poste. Il privilégie l'enquête comme mode d'apprentissage. Une grande partie de celui-ci se réalise donc dans la participation des étudiants, tant durant les cours, que dans le cadre de leurs travaux en sous-groupes.

Niveau requis : Ce cours s'inscrit dans la continuité du séminaire « Comprendre l'entreprise » (HSS1), mais peut être suivi de manière indépendante. Il s'adresse aux étudiants polytechniciens qui souhaitent travailler en entreprise après leur formation. Il est vivement recommandé aux étudiants qui souhaitent faire leur stage de recherche de troisième année en entreprise avec le département HSS.

Modalités d'évaluation:
Réalisation d'une enquête collective et exposé (60 %)
Devoir sur table (40 %)

Niveau requis
Ce cours s'inscrit dans la continuité du séminaire « Comprendre l'entreprise » (HSS1), mais peut être suivi de manière indépendante. Il s'adresse aux étudiants polytechniciens qui souhaitent travailler en entreprise après leur formation. Il est vivement recommandé aux étudiants qui souhaitent faire leur stage de recherche de troisième année en entreprise avec le département HSS.

Modalités d'évaluation
- Présence et participation aux cours (30 %)
- Réalisation d'un entretien avec un professionnel (30 %)
- Devoir sur table (40 %)

Responsable : Nicola Mirc
Période : Printemps
Nombre d'heures : 24
Crédits ECTS : 1
Dernière mise à jour : lundi 30 mai 2011

HSS415A Linguistique

Ce séminaire souhaite examiner le continuum par lequel nous parvenons à structurer et à communiquer nos pensées : morphème, mot, syntagme, phrase, texte et discours. Il montrera en quoi les descriptions issues de la grammaire traditionnelle sont bien souvent insuffisantes et présentera, sur un certain nombre de points précis, les acquis de la linguistique moderne (Saussure, Bally, Guillaume, Jakobson, Benveniste, Ducrot, Martin, Kleiber, Wilmet…). La réflexion accordera une large place à la pragmatique, ou étude de

l'activité de parole en contexte, et à l'analyse du discours, pour mettre au jour la dimension sociale de tout usage du langage. On étudiera différents types de discours (scientifiques, religieux, littéraires…) pour poser enfin la question du style et celle de la créativité linguistique.

Programme des séances :

1. Grammaire et linguistique. L'objet de la linguistique.
2. Les descriptions linguistiques du mot.
3. Sens et référence.
4. Sens conceptuel et sens instructionnel. Le nom propre (1).
5. Le nom propre (2).
6. La détermination nominale.
7. Qu'est-ce qu'une phrase ?
8. Une norme, des normes, des usages ?
9. Les descriptions linguistiques du texte.
10. Enonciation et discours. Eléments de pragmatique.
11. Du discours à l'œuvre : la question du style.
12. Stylistique et / ou rhétorique.

Niveau requis
Aucun.

Modalités d'évaluation
Exposé oral ou compte rendu de lecture portant sur un texte de linguistique (article, chapitre d'un ouvrage…) choisi par l'étudiant dans un corpus proposé au début du séminaire.

Responsable : Nicolas Laurent
Période : Printemps
Nombre d'heures : 24
Crédits ECTS : 1
Dernière mise à jour : mercredi 05 septembre 2012

HSS412A Littérature française et Analyse littéraire

Le séminaire de littérature française se veut l'occasion pour les élèves d'approfondir leur connaissance d'un certain nombre de textes classiques et d'explorer, par ailleurs, d'autres oeuvres et d'autres domaines qui leur sont peutêtre moins familiers. Dans les deux cas, redécouverte comme exploration, le travail du séminaire sera avant tout concret et pratique, l'étude des oeuvres et des problématiques retenues ayant aussi pour but l'apprentissage des divers modes de « lecture » et d'analyse de la critique contemporaine (thématique, psychanalytique, structurale).

Le thème, ou plus exactement le « fil conducteur », choisi pour les séances de travail de cette année sera celui de « l'aventure de la modernité littéraire ». Il donnera lieu à un parcours chronologique sur un siècle de littérature française, depuis l'invention du concept de « modernité » dans les textes esthétiques et

poétiques de Baudelaire (vers 1860) jusqu'aux réflexions contemporaines (dans les genres dramaturgique, poétique, romanesque, mais aussi dans les réalisations plastiques des années 1960), et s'achèvera par le questionnement des formes artistiques et littéraires de ce qu'on a appelé parfois la « post-modernité».

Tout au long du séminaire, c'est donc à un travail d'analyse des formes de la représentation littéraire moderne et de la crise que celle-ci subit depuis un siècle (perte des repères, remise en cause de la notion d'« objet-modèle » et de « sujet-narrateur », déstructuration métrique, dérèglements narratifs ou linguistiques, etc.) que les élèves seront conviés. À titre indicatif, on suggérera dans ce parcours une succession d'« étapes » dont le calendrier définitif sera élaboré avec les participants du séminaire :

• 6 séances pourraient être consacrées à l'itinéraire de la modernité poétique proprement dite, à choisir parmi les suivantes :
Baudelaire et l'invention du concept
Rimbaud et la « seconde modernité »
Verlaine et l'« impressionnisme » musical
Lautréamont ou les impostures de la langue
Mallarmé ou les frontières du discours
Les expérimentations surréalistes (écriture automatique, poésie et peinture)
Francis Ponge et/ou René Char (l'écriture des « choses », la « parole en archipel»)
Yves Bonnefoy et/ou Michel Deguy (modernité et actualité du poème)
Les Oulipiens (poésie, logique et informatique : une « post-modernité » poétique ?)
• 6 autres séances se partageront l'étude de certaines formes contemporaines de la modernité dramaturgique (oeuvres de Ionesco et Beckett) ou de la modernité romanesque (étude d'un grand roman de Gracq ou Le Clézio par exemple).

Il est à préciser que le séminaire d'analyse littéraire ne s'adresse pas seulement aux étudiants déjà pourvus d'une solide culture littéraire mais à tous ceux qui ont le double désir de savoir mieux lire et d'améliorer leur expression orale. À cette fin, chaque participant sera amené au cours du semestre, seul ou en duo, à prendre la parole pour une analyse littéraire, un exposé de synthèse ou, le cas échéant, dans le cadre d'un montage audiovisuel.

Deux fascicules de textes, d'analyses et de lectures critiques seront distribués en cours de séminaire aux participants.

Bibliographie :
M. Blanchot. L'Espace littéraire. Gallimard.
H. Friedrich. Structures de la poésie moderne. Denoël-Gonthier.
R. Barthes. Critique et vérité. Seuil.
G. Serreau. Le Nouveau théâtre. Gallimard.
Atlas de littérature potentielle. « Idées ». Gallimard.

Responsable : Dominique Rincé
Période : Automne
Nombre d'heures : 24
Crédits ECTS : 1
Dernière mise à jour : jeudi 15 mars 2007

HSS556 Marketing, Strategy and Business development - Introduction

La démarche stratégique et l'approche marketing sont clés dans la structuration d'une entreprise et de ses relations avec les marchés, notamment lors de la création de cette entreprise.

L'objectif de ce cours est triple :
introduire les étudiants au langage, concepts clés et principales méthodes de la stratégie et du marketing, notamment dans sa composante stratégique
les préparer à structurer une démarche stratégique dans l'environnement concurrentiel et incertain typique de nombreuses entreprises, notamment des jeunes pousses innovantes
les préparer à adapter leurs pratiques marketing et de développement des ventes aux spécificités de l'entrepreneuriat technologique
[marketing dans des marchés qui n'existent pas encore et marketing sans budget marketing]

En application de la méthode des cas anglo-saxonne, chaque session de cours sera articulée autour d'une étude de cas détaillée, à préparer avant le cours et discutée en classe.
Le cours est de ce fait limité à 25 élèves

Cette approche permet, dans un temps concentré, de mettre les étudiants dans des situations concrètes d'analyse d'une situation managériale et de préparation des décisions de gestion.
De plus elle les habitue à des environnements où les informations disponibles sont partielles, hétérogènes et incertaines et où donc une réponse « correcte» et unique aux problématiques n'existe pas.

À la fin du cours, les élèves auront eu l'opportunité :
de pratiquer les principaux concepts et modèles explicatifs de la stratégie et du marketing dans diverses industries, technologies et zones géographiques
de développer des capacités de diagnostic et de prises de décision en tant que manageurs
de se familiariser avec les problématiques clés auxquelles ils auront potentiellement à faire face, à travers des cas concrets emblématiques

Ce cours s'adresse en priorité aux étudiants porteurs d'un projet de création d'entreprise (PA Entrepreneuriat), mais aussi aux étudiants envisageant le conseil ou le management en entreprise et désireux de s'initier à la gestion d'entreprise à travers la méthode des cas anglo-saxonne.

Responsable : Bruno Martinaud, Philippe Ginier-Gillet
Période : Hiver & Printemps
Nombre d'heures : 36
Crédits ECTS : 4
Dernière mise à jour : mercredi 10 avril 2013

HSS416G Musique et image

Nous avons l'habitude d'écouter de la musique « pour elle-même » : en fond sonore, au concert. Mais tout un pan de l'activité musicale consiste au contraire à accompagner autre chose : danse, théâtre, (voire opéra), images (films, jeux vidéos), paroles (parlées ou chantées) ; par ailleurs, une musique écoutée seule, d'une façon « purement sonore » pourrait-on dire, véhicule elle-aussi des images et des représentations, plus floues, certes, mais néanmoins très prégnantes. Enfin, nous vivons à une époque où les nouvelles technologies permettent de renouveler considérablement le rapport entre la musique et l'image.

Le séminaire se propose d'explorer quelques unes de ces formes artistiques dites hybrides afin de mieux cerner le rôle de la musique dans l'expérience multiple que nous en faisons. Le but est d'aider chacun à renouveler et préciser l'écoute spontanée qu'il a de la musique.

Ce séminaire ne suppose aucune connaissance particulière en musique. En revanche, les œuvres (films notamment) ne seront présentées que sous forme d'extrait. Le suivi du cours suggère que les étudiants prennent le temps par ailleurs d'en regarder quelques unes dans leur totalité.

Orientations de cours :

-1. La musique seule et l'image

La musique instrumentale suggère-t-elle des images ? Des sentiments ? Et comment ? Le problème est très complexe et a préoccupé compositeurs et théoriciens pendant des siècles : la question consiste en effet à comprendre comment un élément non langagier peut véhiculer des représentations aussi précises voire affectivement plus efficaces que les mots. Nous ne ferons que poser le problème en réfléchissant sur la construction d'œuvres variées du répertoire instrumental occidental.

-Musique et peinture sonore : Janequin, Monteverdi, Corelli
-Musique et indicible, musique et invisible : Berlioz, Mendelssohn, Chopin, Liszt
-Musique et mensonge : Mozart, Moussorgski, Debussy
-Musique et peinture « abstraite » : Klee, Kandinsky, Bach, Schoenberg
-Ecoute ponctuelle de musique non occidentale : le problème est-il universel ?

-2. Musique et image : un choix culturel

D'un côté, l'écriture de la musique, sous forme de partition, est un creuset où se pense la manière de rendre visible les sons, afin de pouvoir les reproduire, voire de les imaginer pour produire de l'inouï. De l'autre, les dispositifs prévus pour écouter de la musique (église, salle de concert, salle de cinéma) ne sont pas neutres et forgent une expérience que l'on peut analyser. Replacer des démarches dans leur contexte historique et culturel aide à en comprendre les enjeux.

-3. La musique et la scène

Il ne sera pas question d'aborder ici le genre de l'opéra, auquel est consacré un autre séminaire, mais de réfléchir sur quelques modalités de l'utilisation de la musique pour accompagner des représentations théâtrales : la musique entre bruitage, suggestion sonore et organisation dramatique ; la musique et le chant, la musique et le geste : y a-t-il opposition ou complémentarité ? Nous réfléchirons sur quelques genres dans lesquels les règles de ce mélange sont plus ou moins fixées.

-le mélodrame, la « musique de scène », «l'air » d'opéra, le « final » d'opéra ;
-la musique de ballet
-le gamelan balinais, cinéma, opéra ou théâtre ? Ouverture sur « l'opéra chinois ».

Responsable : Violaine Anger
Période : Printemps
Nombre d'heures : 24

Crédits ECTS : 1
Dernière mise à jour : mardi 14 mai 2013

HSS416C Peinture

L'art de la peinture se compose de deux parties, qui si elles sont très distinctes, n'en sont pas moins indissociables,

La première est le besoin du peintre d'exprimer ses émotions, et de les transcrire avec les moyens qui sont à sa disposition: lignes, couleurs, ombres et lumières, afin de les communiquer, et dans un second temps, les techniques et les procédés propres à réaliser sur la toile l'ordonnancement des couleurs qui produiront cette alchimie capable de nous émouvoir.
Alchimie, car si les moyens mis en œuvre sont relativement simples: pinceaux, couleurs et médium, l'infini des possibilités de combinaisons tient davantage du domaine du ressenti que du matériel et peut quelquefois atteindre le sublime.

Dans le séminaire de peinture , on s'attachera à l'initiation, aux démarches techniques spécifiques du peintre, et à la mise en pratique de celles-ci.
Le but de cet apprentissage est d'initier les élèves à une façon de penser et de travailler qui, si elle peut paraître à priori peu rationnelle, possède néanmoins une logique qui développe l'imagination , la créativité et amène surtout à ne plus seulement voir, mais à observer.
Cette aptitude à observer plus en profondeur se révèle être utile dans tous les actes de la vie et augmente la perception de l'univers qui nous entoure.

Si il est vrai que le séminaire est surtout une initiation , la plupart des élèves découvrant la discipline, ceux qui ont déjà une pratique de la peinture peuvent, eux aussi, trouver leur place et venir s'y perfectionner.
L'attention portée individuellement à chaque élève permet à tous de progresser, quelque soit le niveau initial.

Le séminaire aborde la théorie et la pratique de la couleur, ainsi que la forme et la composition d'une surface, le modelé, la valeur et la perspective des couleurs....
La technique proposée est la peinture a l'huile.
Tout le matériel est fourni aux étudiants.
Les travaux réalisés seront évalués après chaque séance, et à la fin du séminaire.
La moyenne des notes sera affinée et tiendra compte du travail effectué, de l'implication , mais aussi de l'assiduité.
Bibliographie:
Charles Bouleau. La géométrie secrète des peintres. Le Seuil 1963
Marc Havel. la technique du tableau. Dessain et Tolra 1974
Xavier de Langlais. La technique de la peinture a l'huile. Flamarion 1959
Frans Gerritsen. Présence de la couleur. Dessain et Tolra 1983
Joannes Itten. Art de la couleur. Dessain et Tolra 1981

Responsable : José-Maria Espanol-Ruiz

Période : Printemps
Nombre d'heures : 24
Crédits ECTS : 1
Dernière mise à jour : vendredi 21 décembre 2012

HSS513C Peinture

texte en attente

Responsable : José-Maria Espanol-Ruiz
Période : Automne
Nombre d'heures : 24
Crédits ECTS : 1
Dernière mise à jour : mardi 05 mai 2009

HSS559 Philosophie des sciences cognitives (UE2 ScCog)

Lorem Ipsum...

Période : Hiver & Printemps
Nombre d'heures : 36
Crédits ECTS : 6
Dernière mise à jour : vendredi 14 mai 2010

HSS512A Philosophie Générale

texte en attente

Responsable : Cynthia Fleury
Période : Automne
Nombre d'heures : 24

Crédits ECTS : 1
Dernière mise à jour : mardi 21 mai 2013

HSS412B Philosophie morale et politique

Philosophie morale et politique

Comment la philosophie, sa méthode et son histoire, peut-elle nous aider à nous interroger sur le monde et le fonctionnement de nos sociétés ?
Comment nous permet-elle notamment d'appréhender les mutations du monde du travail et les processus de subjectivation du sujet ?
Pourquoi faut-il parier sur le courage en démocratie alors que chacun jour nous faisons l'expérience de la fin de l'exemplarité politique et morale et de la contrexemplarité comme mode de reconnaissance et d'ascension sociales ?
L'apprentissage de la finitude qu'est la philosophie peut-il nous dire quelque chose des nouveaux soucis publics de l'allongement de la vie et du questionnement autour de l'euthanasie ?
Les préceptes aristotéliciens de l'équité et ceux de Durkheim sur le mécanisme contractuel peuvent-ils nous aider à appréhender correctement les défis républicains de l'égalité des chances et des capacités (Amartya Sen) ?
L'analyse marxiste de la toute-puissance de l'argent est-elle obsolète devant la révolution financière et ultra-spéculative du Capital ou nécessairement à restaurer ?
Pourquoi résister à la mélancolie et faire du bonheur une éthique de vie restent-ils les plus sûrs régulateurs devant l'entropie démocratique et individuelle ?
La parité est-elle fondée métaphysiquement ?
Comment réconcilier demain les destinées de la science, de la technique et de la responsabilité éthique ?
Est-ce souhaitable de faire du progrès social le test de crédibilité de la recherche ? Allons-nous devenir une species technica rompue à la version 2.0 du corps ?
Comment réformer les démocraties adultes et être garant de l'exercice d'une rationalité publique la plus efficace et inclusive possible ? Jusqu'où articuler représentation et participation ?
L'apprentissage de l'art de la guerre est-il le plus sûr moyen de nous protéger des attaques et des formes de déstabilisation profonde contre les démocraties ?
Autant de questions (et bien d'autres…) qu'on se posera tout le semestre.

_____

Séance 1
Quelle morale pour soi-même et les autres ?
Le courage peut-il être une vertu démocratique ?
Quel rapport à la vérité la démocratie entretient-elle ?
Traité des Vertus [Jankélévitch] et Gai Savoir [Nietzsche]

Séance 2

« Savoir vieillir » [Cicéron] nous enseignera-t-il à penser les conditions de possibilité d'un allongement de la vie heureux ? Comment légiférer sur le droit de mourir ? Qu'est-ce que la mort digne ?
Cicéron – Montaigne – Diderot – Loi Léonetti du 22 avril 2005 relative aux droits des patients en fin de vie.

Séance 3
Qu'est-ce que le juste selon Aristote ? Pourquoi faut-il manier la règle de Lesbos ? Pourquoi l'homme équitable prend-il moins que son dû ?
La discrimination positive est-elle compatible avec les principes de la République ?
Le mérite est-il un principe républicain ?
Éthique à Nicomaque [Aristote] – Une question de principe [Dworkin] – Le libéralisme et les limites de la justice [Sandel] – Théorie de la justice [Rawls].

Séance 4
Faut-il dépasser la valeur travail ? Peut-on concilier bonheur et travail ? Comment réinscrire le travail dans un projet d'émancipation collective ? Qu'est-ce que la souffrance au travail et quelles sont nos armes pour lutter contre ? Le jeu est-il une faculté nécessaire à l'esprit ?
Pascal – Leibniz – Marx – Hannah Arendt – Axel Honneth – Christophe Dejours – François Dubet – Philippe Askenazy – Richard Sennett

Séance 5
Qu'est-ce que la guerre juste ? Les guerres modernes sont-elles des guerres justes ? Comment lutter dignement et efficacement contre le terrorisme ? Quel est l'art moderne de la guerre ? Jusqu'où justifier les guerriers de la paix ?
Sun Tzu – Saint Augustin – Saint Thomas – Karl Schmitt – Clausewitz – Aron – Walzer.

Séance 6
La toute-puissance de l'argent est-elle inéluctable ? Quelle falsification des valeurs l'argent produit-il ? Comment penser une juste régulation financière ?
Marx – Faubert – Peguy – Simmel.

Séance 7
Qu'est-ce qu'être un homme ? « Faire bien l'homme et dûment ». Vies de l'homme, de l'enfance à l'âge adulte. « Libres et de bonnes mœurs » ? Des différences entre l'individuation et l'individualisme. Des processus de subjectivation, d'autonomisation et d'assujettissement.
Érasme [Éloge de la folie]– Montaigne [Essais]– Nietzsche [Ainsi parlait Zarathoustra] – Foucault – Axel Honneth.

Séance 8
Peut-on fonder une éthique sur le Bonheur ? Comment accéder à la béatitude ? La mélancolie est-elle l'adversaire ? Existe-t-il une éthique du désarroi ? Le bonheur peut-il être paradoxal ?
Aristote – Spinoza – Lipovetsky.

Séance 9
Qui, dans les démocraties, pour être le garant de la rationalité publique ? Comment résister à la tyrannie la majorité ? Comment et jusqu'où articuler représentation et participation ? Quelles asymétries la souveraineté du peuple masque-t-elle ?
Montesquieu – Rousseau – Habermas – Rosanvallon

Séance 10
Le XXe siècle a-t-il signé la fin des convergences entre la Morale et la Science ? Comment penser l'après «

catastrophe de la Raison » ? Quelles sont les limites du principe responsabilité ? Comment envisager demain le Progrès ?
Husserl – Hans Jonas – Ulrich Beck – Jean-Pierre Dupuy.

Période : Automne
Nombre d'heures : 24
Crédits ECTS : 1
Dernière mise à jour : mardi 03 avril 2012

HSS511A Préparation aux hautes fonctions administratives

Se préparer aux fonctions administratives, c'est sans doute essayer de saisir la double exigence à laquelle est confronté l'État aujourd'hui : d'une part, répondre aux aspirations, toujours renouvelées, d'une société française qui demande à l'administration plus d'efficacité, de sécurité et de transparence ; d'autre part, inscrire l'action publique dans le cadre des règles juridiques auxquelles l'État a souverainement choisi de se soumettre, qu'elles soient nationales ou internationales.

Tel est l'objectif de ce séminaire, qui vise à compléter les enseignements dispensés en cours magistral par une approche pragmatique du travail administratif.

Cet enseignement s'adresse notamment aux élèves qui envisagent d'intégrer l'un des corps de la fonction publique dont le recrutement est assuré par la voie de l'école polytechnique, comme à ceux qui souhaitent passer le concours de l'école nationale d'administration. De manière plus générale, il peut intéresser tous ceux qui sont désireux de mieux appréhender les enjeux du débat public.

Les douze séances seront articulées autour de quatre volets :
un volet juridique, d'abord, qui montrera comment le droit s'impose à l'administration,fonde son action, la fait évoluer, tout en permettant de garantir les libertés des individus.Le rôle du juge administratif sera notamment étudié, au regard des grands principes dont il assure le respect : légalité et responsabilité ;

un volet budgétaire et fiscal, ensuite, qui indiquera en quoi la gestion publique constitue un instrument de réforme de l'État, notamment dans les administrations où le changement est difficile. Il y sera notamment question des conséquences à attendre de la nouvelle loi organique relative aux lois de finances, par exemple dans l'administration fiscale ;

un volet économique, également, qui s'arrêtera sur la notion d'État providence, en soulignant les modalités de son organisation en France, ses moyens d'action et les questions d'actualité que pose la politique économique, en particulier en termes d'emploi, de croissance et de distribution des richesses ;

un volet européen et international, enfin, qui insistera sur le rôle grandissant de la construction européenne pour la France et qui abordera la question de la gouvernance mondiale, notamment à travers la présentation de la variété des enceintes de négociation multilatérale, que ce soit l'ONU ou les institutions de Bretton Woods.

Ces séances seront l'occasion d'aborder les thèmes qui émaillent l'actualité du débat public : mise en place d'un service minimum, périmètre du secteur public, nouveau traité européen ou encore réforme du Conseil de sécurité de l'ONU.

Le séminaire vise également à préparer les élèves à la réalisation de travaux de synthèse écrits et oraux. Concrètement, il est demandé à chacun de contribuer à la réflexion collective à travers un exposé, présenté à l'oral, et une fiche technique, rendue par écrit. L'enseignement s'appuie sur un fascicule regroupant les textes de référence qui pourront être lus avant chaque séance pour que les élèves puissent utilement participer à la réflexion.

Enfin, les élèves qui souhaitent préparer le concours de l'école nationale d'administration pourront, à leur demande, remettre des travaux écrits qui seront corrigés. Les élèves les plus intéressés auront la possibilité d'effectuer leur stage de recherche dans l'administration.

Éléments de bibliographie :

Droit administratif, Jean RIVERO et Jean WALINE (Dalloz)
Les libertés en question, Bernard STIRN (coll. Clefs, Montschrestien)
Finances publiques, F. ADAM, O. FERRAND, R. RIOUX (Presse de Sciences Po, Dalloz)
Économie politique contemporaine, Etienne BAREL, Christophe BEAUX, Emmanuel KESLER et Olivier SICHEL (Armand Colin)
Principes de l'économie, Gregory MANKIW (Economica)
Questions européennes (Notices de la documentation française)
Politique internationale, Josépha LAROCHE (LGDJ)

Période : Automne
Nombre d'heures : 24
Crédits ECTS : 1
Dernière mise à jour : lundi 14 janvier 2008

HSS414C Problèmes institutionnels, internationaux et économiques

Ce séminaire ne fonctionnera pas au 2° semestre 2013

Ce séminaire poursuit un double objectif :
• Donner aux élèves les bases leur permettant de comprendre les grands problèmes contemporains et d'en apprécier les enjeux ;
• Acquérir ou améliorer les techniques d'exposés et de présentations en public sur des thèmes qui leur sont a priori peu familiers, mais auxquels ils pourront être confrontés dans la suite de leur scolarité ou dans leur future vie professionnelle.

Le programme des séances est divisé en trois modules consacrés successivement à la vie politique et institutionnelle, aux problèmes internationaux et communautaires et aux mécanismes économiques. L'ambition du séminaire n'est pas de donner aux élèves une vision d'ensemble des champs abordés, mais

de développer leur réflexion, à partir de présentations générales faites par l'enseignant, sur des sujets déterminés en commun en début de semestre, en fonction notamment de l'actualité.

Les séances sont généralement organisées en trois parties :
• Une présentation faite par l'enseignant sur le thème de la séance ;
• Une réflexion commune sur la base de documents remis à l'avance qui permettent de développer la problématique sur une question relative au thème traité ;
• Un exposé réalisé par un petit groupe d'élèves sur le sujet qu'ils auront choisi.

A titre d'exemple, les thèmes abordés au cours de ce séminaire les années précédentes ont été les suivants :
• Au titre des questions institutionnelles et politiques : les principes fondamentaux des sociétés démocratiques, l'organisation des institutions françaises, les relations du citoyen au pouvoir politique ;
• Pour les questions internationales : l'ordre mondial, la construction européenne, la France et le monde ;
• Sur les problèmes économiques et sociaux : les grands équilibres macro-économiques, l'emploi et les questions sociales, l'économie internationale, les politiques budgétaires et fiscales.

Les élèves ont eu pour leur part à traiter notamment des sujets suivants à l'occasion des exposés :
• Souveraineté nationale et souveraineté populaire
• Principe d'égalité et discrimination positive
• La crise du modèle français
• Le citoyen et la participation politique
• La validité du principe de non-ingérence
• L'UEM et la coordination des politiques économiques en Europe
• Les défis de l'action extérieure française
• Quelle politique d'aide au développement pour la France ?
• L'Europe et les services publics
• Investissement et croissance
• Le partage intergénérationnel
• Y-a-t-il un modèle anglo-saxon de l'emploi ?
• Les inégalités dans les pays riches
• Peut-on éviter les crises financières ?
• Les réformes fiscales en France

Bibliographie indicative :
• P. Pactet, Institutions politiques, droit constitutionnel, Dalloz
• Revue Pouvoirs
• Ph. Moreau-Defarges, Relations internationales, Point Essais, Seuil
• Rapports Ramses et publications de l'IFRI
• É. Barel, C. Beaux, E. Kessler, O. Sichel, Économie politique contemporaine, Armand Colin
• Rapports de l'Association d'Économie financière

Responsable : Simon Bertoux
Période : Printemps
Nombre d'heures : 24
Crédits ECTS : 1
Dernière mise à jour : vendredi 21 décembre 2012

HSS411G Problèmes politiques et institutionnels

De par leur formation antérieure, sans doute trop exclusivement orientée versles sciences, les élèves de l'École connaissent souvent mal les fondements mêmes de l'organisation institutionnelle et politique de leur pays. Certains d'entre eux seront pourtant fonctionnaires. D'autres, dans leurs activités professionnelles, devront s'intéresser au processus d'élaboration d'une loi, ou distinguer l'interlocuteur pertinent parmi les multiples intervenants publics, européens, nationaux ou locaux. Tous, en tant que citoyens, participeront à la vie démocratique et aux débats du pays.

À sa mesure, ce séminaire a pour objet de donner aux élèves les bases qui leur permettront de comprendre les mécanismes institutionnels et de mieux cerner, au-delà des discours et des postures, la réalité des clivages sur l'actualité, puisque tant l'organisation institutionnelle que le fonctionnement traditionnel de la vie politique semblent subir une profonde remise en cause.

Les séances seront articulées autour de deux brefs exposés oraux réalisés par les élèves, suivis d'une correction. Concrètement, elles pourraient s'articuler autour des thèmes suivants :
Une première partie (3/4 séances), sera consacrée à l'étude des grands principes institutionnels. Des notions et des principes souvent invoqués (démocratie, république, droits de l'homme, état de droit, séparation des pouvoirs) seront analysés. Surtout, les élèves devront étudier à travers l'histoire institutionnelle française depuis 1789 comment ces principes ont pu être progressivement mis en oeuvre.

Une deuxième partie sera consacrée à l'étude de la Cinquième République.
Après une séance introductive consacrée au jugement sévère qu'a pu porter un temps François Mitterrand sur nos institutions, les trois pouvoirs, exécutif, législatif et juridictionnel seront passés en revue.

Enfin, une troisième partie permettra d'éclairer quelques débats contemporains, comme le rôle de l'État ou la construction européenne. Nous essaierons de déterminer dans quelle mesure ces nouveaux enjeux menacent les clivages politiques traditionnels.
Là où les dernières séances seront consacrées à des thèmes choisis par les élèves.

Exemples de thèmes traités en 2001 :
Qu'est-ce qui distingue la droite et la gauche aujourd'hui ?
L'État est-il hypertrophié en France ?
Quelle organisation pour la Corse ?
Des fascicules polycopiés permettront aux élèves qui le désirent d'approfondir les thèmes traités dans chacune des trois parties.

Bibliographie:
G. Carcassonne. La Constitution. Collection Points Essais, 2004.
J.-J. Chevallier. Les grandes oeuvres politiques de Machiavel à nos jours. Armand Colin, collection U.
J.-J. Chevallier. Histoire des institutions et régimes politiques de la France de 1789 à 1958. Armand Colin collection Classic.
J.-J. Chevallier, G. Carcassonne, O. Duhamel. La Ve République 1958-2004. Armand Colin collection Classic.
P. Pactet. Institutions politiques, droit constitutionnel. Armand Colin collection U.
S. Rials. Textes constitutionnels français et étrangers. 2 volumes chez Que sais-je ?
L. Favoreu et L. Phillip. Grandes décisions du Conseil constitutionnel. Sirey.
J.-L. Boulouis. Droit institutionnel de l'Union européenne. Montchrestien.
K. Annan. Dans une liberté plus grande : développement, sécurité et respect des droits de l'homme pour

tous, rapport pour le sommet des Nations-Unies de septembre 2005.
http://daccess-ods.un.org/TMP/9943246.html

N.B. : Pour les élèves qui souhaitent, à l'issue de leur scolarité, présenter Sciences Po, l'ENA, ou un autre concours administratif, il est recommandé d'alterner, au cours des deux premiers semestres, le présent séminaire et celui d'introduction à la vie économique et financière.

Responsable : Simon Bertoux
Période : Automne
Nombre d'heures : 24
Crédits ECTS : 1
Dernière mise à jour : jeudi 03 juin 2010

HSS526 Sciences cognitives

Voir page détaillée du cours

Ces trente dernières années, le développement des sciences cognitives a ouvert la voie à des sciences naturelles de l'esprit et de la conscience. En faisant appel aussi bien aux neurosciences intégratives et à la physique statistique des réseaux de neurones, qu'aux structures formelles de la syntaxe, de la sémantique et de la pragmatique des contenus mentaux, les sciences cognitives visent à expliquer sur des bases matérielles et causales les états, les représentations, les processus, et les actes mentaux. Elles le font dans plusieurs domaines, aussi différents et complémentaires que ceux de la perception, de l'action, de la planification, du langage, de l'idéation ou du raisonnement. Dans ce dessein, elles doivent étudier l'intégration de processus menant des bas niveaux périphériques (comme le traitement rétinien du flux optique) jusqu'à des hauts niveaux centraux (comme les jugements et les inférences). Elles concernent ainsi l'étude de l'intelligence humaine, artificielle ou animale suivant une hiérarchie de niveaux allant de son substrat somatique jusqu'à sa structure formelle, mathématique et computationnelle.

Le cours se propose d'introduire en six séances à ces nouvelles problématiques, actuellement en pleine expansion, qui se situent aux interfaces nouvelles entre sciences naturelles, sciences « dures » (physique, mathématique et informatique) et sciences humaines.

Leçon 1. Il s'agira d'une introduction à la problématique des sciences cognitives comme sciences naturelles de l'esprit. Après une définition des sciences cognitives, nous aborderons le problème épistémologique central qui est celui des conditions de possibilité d'une naturalisation de l'esprit dépassant les dualismes qui dominent traditionnellement le problème des représentations mentales depuis Descartes. On montrera qu'une telle naturalisation n'est aujourd'hui envisageable que parce que l'on dispose (i) de très nombreuses données empiriques nouvelles, autrefois inaccessibles (imagerie cérébrale, enregistrements électrophysiologiques, etc.), (ii) de nouveaux moyens de recueil et d'analyse de signaux multi-échelles (du microscopique au macroscopique) et (ii) de nouveau outils de modélisation (systèmes complexes, réseaux de neurones, etc.). Le cours privilégiera l'étude de la cognition visuelle et nous développerons cette problématique comme un fil conducteur à la fois sur le plan expérimental et sur le plan philosophique. Cela conduira à réfléchir sur les corrélations qui existent entre une théorie neuronale et

psychologique de la perception et une phénoménologie de l'expérience perceptive.

Leçon 2. La deuxième leçon sera une introduction sur l'application de méthodes interdisciplinaires et du concept de « complexité » à l'étude du cerveau et de la dynamique neuronale. Les outils développés sont issus principalement de la théorie des systèmes, de la cybernétique (technologie hybride entre neurones artificiels et biologiques en temps réel) et de la physique statistique. Les exemples biologiques seront pris aussi bien chez les invertébrés que les vertébrés supérieurs pour montrer l'importance et la généralité des approches multi-échelles et des techniques hybrides dans la compréhension de la dynamique des réseaux neuronaux.

Leçon 3. La troisième leçon donnera un aperçu de la diversité des corrélations structure/fonction dans l'étude du système visuel primaire, du filtrage rétinien à l'architecture fonctionnelle des aires corticales primaires (essentiellement V1 et V2). Nous détaillerons les différentes architectures fonctionnelles révélées en soumettant le cerveau à différentes statistiques de l'environnement, et la capacité du « calcul neuronal » d'engendrer des structures géométriques (neuro-géométrie).

Leçon 4. La quatrième leçon montrera comment les données empiriques exposées dans la troisième leçon ne permettent de rendre compte que très partiellement d'un ensemble de phénomènes perceptifs bien connus depuis les premiers travaux de la théorie de la Gestalt au début du XXème siècle. Ces phénomènes sont un exemple typique d'émergence de structures « macro » (perceptives) géométriquement très structurées à partir d'une multitude et diversité d'interactions « micro » (neuronales) sous-jacentes.

Leçon 5. Une des propriétés les plus remarquables du cerveau est sa capacité d'adaptation en fonction de l'histoire récente de son activité. La cinquième leçon abordera le thème de la plasticité synaptique et de l'épigenèse fonctionnelle. En s'appuyant sur un récapitulatif de l'histoire des sciences, nous montrerons comment un principe général de plasticité, la « synapse de Hebb », a été utilisé (et redécouvert) à tour de rôle par un grand nombre de communautés scientifiques, dans des disciplines aussi variées que la philosophie, la psychologie expérimentale, la cybernétique, les neurosciences, la physique. La deuxième partie du cours sera centrée sur son application au développement épigénétique des systèmes sensoriels et moteurs et aux capacités d'apprentissage et de réparation fonctionnelle du cortex adulte. Les implications dans le domaine de la neuroprosthétique seront discutées.

Leçon 6. Dans la dernière leçon, nous montrerons comment les approches développées en neurosciences cognitives et computationnelles permettent d'aborder la simulation à grande échelle du fonctionnement dynamique du cortex cérébral humain. Le cours se terminera par une revue de l'état de l'art dans la simulation des capacités cognitives avec des systèmes artificiels et les applications dans le domaine des architectures de calcul inspirées du vivant.
HSS526 Sciences Cognitives

Cognition visuelle, Complexité et « Calcul » neuronal

Leçon 1. Introduction à la problématique des sciences cognitives comme sciences naturelles de l'esprit. Application à la Cognition visuelle.

Leçon 2. Méthodes interdisciplinaires et approches multi-échelles appliquées à l'étude de la « complexité » fonctionnelle du cerveau.

Leçon 3. Corrélations structure/fonction et émergence des architectures de calcul cortical.

Leçon 4. Bases neurales de la théorie psychologique de la Gestalt. Champ d'association dynamique et perception non attentive.

Leçon 5. Les mille-et-une vies de la synapse de Hebb. De la question de Molyneux à la neuroprosthétique.

Leçon 6. Simulation des capacités cognitives du cerveau avec des systèmes artificiels. Applications à la construction d'architectures de calcul inspirées du vivant.

Voir page détaillée du cours
****
NB : cours du groupe B

Responsable : Yves Frégnac
Période : Automne
Nombre d'heures : 12
Crédits ECTS : 2
Dernière mise à jour : lundi 18 octobre 2010

HSS592A Sciences sociales et cognitives

Directeur de l'option : Yves Frégnac
E-mail : fregnac@unic.cnrs-gif.fr

COGNITION ET NEUROSCIENCE

Sujet 1 : Bases neuronales de la théorie des formes et du liage perceptif

Responsables:
Yves Frégnac (UNIC-CNRS, X-HSS), Florian Gérard-Mercier (X) et Marc Pananceau (Paris XI)
Contact : fregnac@unic.cnrs-gif.fr

Lieu:
Unité de Neurosciences, Information et Complexité (UNIC)
UPR CNRS 3293
Bât. 32-33, 1 Avenue de la terrasse,
91 198 Gif-sur-Yvette

Ce stage interdisciplinaire d'initiation à la recherche en neurosciences cognitives et computationnelles sera de développer des outils d'analyse et si possible un modèle des interactions latérales entre voisins au sein des réseaux visuels corticaux.

La présentation éparse de stimuli locaux anisotropes (barre lumineuse, Gabor ellipsoidal) est utilisée classiquement pour caractériser les champs récepteurs corticaux, qui se révèlent dans la plupart des cas comme des détecteurs d'orientation. Le projet de recherche dans lequel s'inscrit ce stage est centré sur la recherche d'interactions spatio-temporelles mettant en jeu de manière privilégiée la connectivite horizontale intracorticale. Les travaux en cours montrent que la présentation appairée de stimuli orientés voisins mais distincts et coalignés produit une influence latérale mesurable électrophysiologiquement.

L'élève-ingénieur participera au traitement des données et, si il le souhaite, aux enregistrements électrophysiologiques (avec deux encadrants); Il aura pour charge plus spécifique de développer une approche théorique inspirée de modèles en physique statistique (modèle de spin), où à partir de la description d'interactions par paires il est envisageable de reconstruire un champ d'interaction faible. La caractérisation de ce champ à partir des données électrophysiologiques permettra une description phénoménologique des champs d'association perceptifs en neurosciences cognitives, qui pourraient être le substrat du liage entre forme et mouvement (théorie de la Gestalt).

Connaissances pré-requises en Neurosciences:
Lire l'ouvrage de Jean Petitot sur la neurogéométrie et le cours d'Yves Frégnac en Sciences Cognitives de cette année

COGNITION ET NEUROSCIENCE

Sujet 2 : Etude multi-échelle de la dynamique corticale en fonction de la valence perceptive et naturalité des stimulations visuelles
Responsables :
Cyril Monier (CNRS-UNIC, X-HSS) et Yves Frégnac (UNIC-CNRS, X-HSS)
Contact : monier@unic.cnrs-gif.fr

Lieu:
Unité de Neurosciences, Information et Complexité (UNIC)
UPR CNRS 3293
Bât. 32-33, 1 Avenue de la terrasse,
91 198 Gif-sur-Yvette

Le sujet du stage consistera à analyser des enregistrements multi-électrodes extracellulaires dans le cortex visuel des mammifères en réponse à des stimulations visuelles avec différents niveaux de complexité (les rapprochant des scènes naturelles) et de valence perceptive (impliquant des processus de liage obéissant aux lois de la Gestalt). Le potentiel de champ local, l'activité multi-unitaire et unitaire, seront enregistrées simultanément au moyen de tétrodes ou grilles d'électrodes multi-sites dans le cortex visuel primaire.
Ces signaux seront analysés en utilisant des algorithmes sophistiqués pour trier les impulsions provenant des différents neurones captés par une même électrode. En particulier l'objet du stage est de réaliser des analyses temps-fréquences du rapport signal sur bruit, des mesures d'information mutuelle et d'efficacité du codage neuronal et enfin des mesures de corrélations de l'activité des différents neurones enregistré simultanément. Une analyse fonctionnelle des champs récepteurs obtenus à partir des potentiels de champs locaux et de l'activité unitaire sera également réalisée afin d'estimer le niveau de prédiction linéaire des réponses à différents stimuli. L'analyse de ces signaux sera comparée à celle à ceux obtenue, en présence des mêmes stimuli, par des enregistrements en intracellulaire et en imagerie optique avec des

colorant sensible au potentiel .
Ce travail s'inscrit dans une étude plus large multi-échelle (du microscopique au mésoscopique) de la dynamique spontanée et évoquée du réseau cortical et de sa reproductibilité en présence de stimuli de complexité croissante.

COGNITION ET RESEAUX NEURONAUX

Sujet 3 : Bâtir les fondations mésoscopiques de la cognition : émergence et composition de motifs spatio-temporels dans des systèmes dynamiques neuronaux complexes

Responsables:
René Doursat (ISC-PIF), Michele Rudolph (UNIC) et Yves Frégnac (UNIC-CNRS, HSS X)
Contact : fregnac@unic.cnrs-gif.fr

Lieu du stage:
Unité de Neurosciences Information et Complexité
UNIC, UPR CNRS 3293
Bât. 32-33, 1 Avenue de la Terrasse,
91 198 Gif-sur-Yvette

La nature et structure des états mentaux, en particulier leur ancrage dans le code neuronal, constituent une question fondamentale des neurosciences cognitives. Combler le fossé conceptuel qui sépare encore les approches symboliques macroscopiques (psychologie, IA) des approches dynamiques microscopiques (neurobiologie, connexionnisme) requiert l'établissement d'un niveau intermédiaire, ou mésoscopique, de modélisation. Métaphoriquement semblable aux protéines de la biologie moléculaire, suspendues entre atomes et organismes, ce niveau doit à la fois offrir une granularité plus fine que ses grands objets et une structure plus complexe que ses petits éléments. Au cours des dernières années, les neurosciences computationnelles ont progressé dans l'exploration de l'immense diversité des régimes dynamiques, possibles et probables, du système nerveux. De nombreux travaux soulignent l'importance de la structure temporelle (et, par distribution, spatiale) des signaux électriques, sur laquelle ces dynamiques sont toutes fondées. Grâce à des modèles de neurones plus sophistiqués (à « spikes », oscillateurs, excitables, etc.) et une puissance de calcul accrue autorisant des simulations sur réseaux complexes de grande taille, le niveau mésoscopique s'est progressivement peuplé d'une zoologie d'objets théoriques émergents, tels que chaînes de type « synfire », groupes polychrones, ondes progressives, attracteurs chaotiques, etc. On s'intéressera ici particulièrement à la façon dont ces objets peuvent entrer en interaction dans des phénomènes de synchronisation, de corrélations ou de résonance, et composer leurs structures pour former des objets plus complexes, tel un « jeu de construction moléculaire » de représentations mentales.

Encore récemment, les modèles connexionnistes se situaient pour la plupart dans un paradigme réducteur de « traitement du signal » provenant des mathématiques appliquées et de l'ingénierie, et établi par les réseaux de neurones artificiels des années 1980. Cette perspective classique met en scène un petit nombre d'unités à « gros grain » et « signifiantes », c'est-à-dire capables en elles-mêmes d'exécuter des fonctions d'assez haut niveau (telles que détection de caractéristiques ou reconnaissance d'objets). Ces unités abstraites, qui peuvent représenter, à différentes échelles, des neurones individuels, des assemblées locales de neurones ou même des aires corticales, sont organisées en architectures généralement hiérarchiques et multicouches, dans lesquelles l'activité se propage littéralement de l'entrée (le problème, le niveau perceptif) à la sortie (la solution, le niveau moteur) à travers des transformations ou filtres successifs. Dans ce paradigme, l'activité est entièrement générée par les stimuli, c'est à dire que les couches de neurones sont silencieuses et doivent attendre d'être activées.

Aujourd'hui, des façons radicalement différentes d'interpréter et modéliser la dynamique des systèmes neuronaux complexes commencent à se faire jour. Ces nouvelles études se concentrent bien plutôt sur des myriades de neurones ou de groupes de neurones à « grain fin », sans signification en eux-mêmes, qui interagissent par des connexions synaptiques récurrentes denses, excitatrices et inhibitrices, pour former le substrat d'un « medium excitable ». Ce substrat, associé à des structures de graphes de type « petit monde », est capable de produire des états d'activité endogènes (régime irrégulier asunchrone) sous forme de motifs spatio-temporels dynamiques et transitoires. Dans ce nouveau schéma, les stimuli externes ne sont plus une cause directe mais seulement indirecte, bien qu'essentielle, jouant le rôle de « perturbation » ou de « sélection ». Elle s'exerce sur des motifs déjà préactivés et « critiques », c'est-à-dire prêts à basculer rapidement d'un état à un autre : évocation, composition, décomposition, disparition.

Au cours de ce stage, l'élève mènera une réflexion théorique et participera à la conception d'un modèle mathématique et computationnel s'inscrivant dans ce nouveau paradigme. Ce modèle pourra éventuellement s'attacher à une catégorie particulière de fonctions cognitives (vision, langage, mémoire, action, etc.) en s'inspirant de mesures anatomiques (topologie des graphes connexionnels) physiologiques ou psychophysiques réelles, sans toutefois avoir l'obligation de reproduire exactement ces données expérimentales. L'élève devra avoir une bonne expérience de la programmation pour implémenter ce modèle (dans le langage de son choix).

RESEAUX NEURONAUX ET NEUROSCIENCES COMPUTATIONNELLES

Sujet 4 : Developing benchmarks for models of the early visual system

Responsables :
Andrew Davison (UNIC-CNRS) et Yves Frégnac (UNIC-CNRS, HSS X)
Contact : davison@unic.cnrs-gif.fr

Lieu du stage:
Unité de Neurosciences Information et Complexité
UNIC, UPR CNRS 3293
Bât. 32-33, 1 Avenue de la Terrasse,
91 198 Gif-sur-Yvette

Ce stage est un stage d'initiation à la simulation de réseaux neuronaux et à l'utilisation de bases de données en neurosciences, au sein d'un consortium Européen (BrainScales and Human Brain Project) dans le cadre des Futures Technologies Emergentes et des architectures de calcul inspirées du Vivant. FET / Bio-I3 : BRAINSCALES : brainscales.kip.uni-heidelberg.de

This project has three parts :
(1) identifying articles from the experimental neurobiological literature, and datasets from within the UNIC lab, whose functional observations could in principle be replicated by thalamo-cortical models of the early visual system. These models are currently developed by the group of Andrew Davison and Yves Frégnac, in the framework of a European scientific consortium FACETS (including two German Computational Bernstein centers, the Karolinska Institute and the Brain and Mind Institute at EPFL in Lausanne).
(2) For each article of interest (selected with the researchers), expressing the experimental protocol, stimuli and results data in the standard format developed for the UNIC V1 database by Andrew Davison, and entering them in the BRAINSCALES benchmark library (www.dbunic.cnrs-gif.fr)
(3) running simulations of different neuronal multi-layer models (constrained by anatomy and function) to

see how well they match the biological observations.

RESEAUX NEURONAUX ET NEUROSCIENCES COMPUTATIONNELLES

Sujet 5 : Injection de bruit synaptique digital dans les neurones du cortex et étude de la fonction de transfert des états d'activité récurrente

Responsables :
Alain Destexhe (UNIC-CNRS) et Thierry Bal (UNIC-CNRS)
Contact : destexhe@unic.cnrs-gif.fr

Lieu du stage:
Unité de Neurosciences, Information et Complexité
UNIC, UPR CNRS 3293
Bât. 32-33, 1 Avenue de la Terrasse,
91 198 Gif-sur-Yvette

Ce stage est un stage d'initiation à la simulation de réseaux neuronaux et à l'utilisation de techniques hybrides (interaction en temps réel entre neurones biologiques et artificiels au travers de synapses artificielles).

Le projet consisterait en la conception d'un paradigme théorique et expérimental, pour déterminer les états d'activité en calculant la fonction de transfert (entrée-sortie) des neurones corticaux. Les entrées sont contrôlées par un modèle théorique qui inclut la décharge moyenne et la corrélation, et ces entrées digitales sont calculées en temps réel et injectées dans le neurone; la décharge du neurone, et sa corrélation avec l'entrée, constituent la sortie. Le travail consistera en la conception d'un tel paradigme et le test sur un modèle informatique; ensuite, des tests expérimentaux seront réalisés dans des préparation in vitro si la durée du stage le permet.

Ce type de projet permettra de connecter les théories de champ moyen aux expériences électrophysiologiques, ce qui n'a jamais été fait en neuroscience. La "prédiction" de champ moyen des neurones sera directement comparée aux modèles. Il sera possible d'extrapoler des diagrammes d'états d'activité du réseau, et de les comparer aux prédictions théoriques.

NEUROINFORMATIQUE

Sujet 6 : Simulateurs et Langages pour une modélisation à grande échelle

Responsable:
Andrew Davison (UNIC-CNRS)
Contact: davison@unic.cnrs-gif.fr

Unité de Neurosciences Information et Complexité
UNIC, UPR CNRS 3293
Bât. 32-33, 1 Avenue de la Terrasse,
91 198 Gif-sur-Yvette

PyNN (pronounced 'pine') is a is a simulator-independent language for building neuronal network models.

In other words, you can write the code for a model once, using the PyNN API and the Python programming language, and then run it without modification on any simulator that PyNN supports (currently NEURON, NEST, PCSIM and Brian).

MUSIC (Multi-Simulation Coordinator) is a tool that provides a standardized software interface for communication between parallel applications for large-scale modeling and simulation of neural networks.

Simulators can make use of MUSIC-compliant general purpose tools and participate in multi-simulations ? a possibility that is particularly attractive when: Different parts of a complex nervous system model are optimally implemented in different simulators, and need to communicate with each other. Post-processing of generated data is needed, where the amounts of data are too large for intermediate storage, and requires the simulator to pass the data directly to the post-processing module. In addition, such a standard interface enables straight-forward independent third-party development and community sharing of interoperable software tools for parallel processing.

PyNN provides a common language for running simulations on different simulators, but does not provide a way for different simulators to run at the same time with efficient communication between them. MUSIC does provide the latter, but still requires each simulator to be programmed in its own language. By integrating MUSIC into PyNN, modellers would gain the benefits of both tools, and would be able to write scripts in a single language to run in parallel on different simulators.

We are seeking a student with experience in Python and C/C++ to implement a MUSIC module for PyNN, working in collaboration with the principal developers of MUSIC and of PyNN. This project, which is run in the context of a European interdisciplinary consortium, is expected to last 2-4 months.

Responsable : Yves Frégnac
Période : Printemps
Nombre d'heures : 400
Crédits ECTS : 20
Dernière mise à jour : lundi 01 octobre 2012

HSS416E Sculpture

La sculpture, dans son rôle de création de formes, est une des préoccupations de l’architecture, de l’urbanisme ainsi que de l’esthétique industrielle. Tous les objets que nous utilisons dans la vie courante, pour notre travail comme pour notre détente, l’environnement urbain dans la Cité, découlent de l’étude et de la perception de la forme ; tout notre environnement est constitué de volumes et d’espaces vides ou de vides contenus dans des volumes.
L’art de la sculpture repose sur un savoir faire, sur une technique qu’il est nécessaire de maîtriser. Après avoir modelé des formes qui présentent un intérêt artistique, il faut ensuite les traduire dans de la pierre en tenant compte des contraintes de celle-ci ; la connaissance de la pierre et les techniques de la taille sont indispensables.
Le séminaire initie les élèves aux démarches propres aux sculpteurs ; de la création à la réalisation d’une oeuvre, diverses techniques seront abordées, du travail de la terre glaise à la taille de la pierre.

Le séminaire de sculpture offre aux élèves la possibilité de s'exprimer dans un domaine qui leur est souvent mal connu. La création, la matérialisation d'une idée, sa représentation en volume dans l'espace, la compréhension de sa structure et la perception que nous pouvons en avoir. Dans le séminaire de sculpture
on s'attache à révéler le monde des formes au regard des élèves, et à permettre de pouvoir le reproduire.
Par des exercices simples c'est l'acquisition d'un langage autorisant l'expression d'une sensibilité nouvelle au monde qui nous entoure. Par la progression des travaux, les élèves seront amenés à construire rapidement un volume dans l'espace. Les sujets abordés seront travaillés en bas-relief ou en ronde bosse, (soit en extrapolant : d'un dessin en deux dimensions à un dessin en trois dimensions), et comprendront des études d'après le modèle vivant comme des compositions faisant appel à l'imagination.

Bibliographie

Sculpture. Méthode et Vocabulaire. Imprimerie Nationale.
Pierre Francastel. Arts et techniques. Gallimard. 1988.
Alain. Les entretiens chez le sculpteur. Gallimard.
Philippe Clérin. La sculpture, toutes les techniques. Dessain et Tolra. 1988.
Histoire d'un art. La sculpture. Skira. 1987.

Période : Printemps
Nombre d'heures : 24
Crédits ECTS : 1
Dernière mise à jour : vendredi 16 mars 2007

HSS513E Sculpture

La sculpture, dans son rôle de création de formes, est une des préoccupations de l'architecture, de l'urbanisme ainsi que de l'esthétique industrielle. Tous les objets que nous utilisons dans la vie courante, pour notre travail comme pour notre détente, l'environnement urbain dans la Cité, découlent de l'étude et de la perception de la forme ; tout notre environnement est constitué de volumes et d'espaces vides ou de vides contenus dans des volumes.
L'art de la sculpture repose sur un savoir faire, sur une technique qu'il est nécessaire de maîtriser. Après avoir modelé des formes qui présentent un intérêt artistique, il faut ensuite les traduire dans de la pierre en tenant compte des contraintes de celle-ci ; la connaissance de la pierre et les techniques de la taille sont indispensables.
Le séminaire initie les élèves aux démarches propres aux sculpteurs ; de la création à la réalisation d'une œuvre, diverses techniques seront abordées, du travail de la terre glaise à la taille de la pierre.
Le séminaire de sculpture offre aux élèves la possibilité de s'exprimer dans un domaine qui leur est souvent mal connu. La création, la matérialisation d'une idée, sa représentation en volume dans l'espace, la compréhension de sa structure et la perception que nous pouvons en avoir. Dans le séminaire de sculpture on s'attache à révéler le monde des formes au regard des élèves, et à permettre de pouvoir le reproduire.
Par des exercices simples c'est l'acquisition d'un langage autorisant l'expression d'une sensibilité nouvelle au monde qui nous entoure. Par la progression des travaux, les élèves seront amenés à construire

rapidement un volume dans l'espace. Les sujets abordés seront travaillés en bas-relief ou en ronde bosse, (soit en extrapolant : d'un dessin en deux dimensions à un dessin en trois dimensions), et comprendront des études d'après le modèle vivant comme des compositions faisant appel à l'imagination.

Bibliographie
Sculpture. Méthode et Vocabulaire. Imprimerie Nationale.
Pierre Francastel. Arts et techniques. Gallimard. 1988.
Alain. Les entretiens chez le sculpteur. Gallimard.
Philippe Clérin. La sculpture, toutes les techniques. Dessain et Tolra. 1988.
Histoire d'un art. La sculpture. Skira. 1987.

Période : Automne
Nombre d'heures : 24
Crédits ECTS : 1
Dernière mise à jour : lundi 19 mars 2007

HSS591D Service public

Directeur d'option : M. Olivier Cuny
E-mail: olivier.cuny@atos.net

Cette option propose aux élèves un travail personnel portant sur des problèmes d'actualité de nature administrative, institutionnelle, sociale ou financière dans le cadre de stages s'effectuant dans des ministères (Finances, Affaires sociales, Quai d'Orsay, Culture) ou des institutions publiques (Conseil d'Etat, Inspection des Finances, Cour des Comptes, Banque de France).

Recommandée à ceux qui prévoient de passer le concours de l'E.N.A., cette option est réservée aux élèves qui ont suivi le séminaire de préparation aux hautes fonctions administratives. Elle requiert un apprentissage des méthodologies administratives et vise à développer les qualités de synthèse.
Un enseignement de soutien est prévu, sous la forme de corrections de copie et de séminaires.

A titre indicatif, figurent ci-après des exemples de sujets et de lieux de stage des dernières promotions :
le pacte de stabilité, de croissance et de solidarité en zone franc. Impact des chocs exogènes sur la satisfaction des critères de convergence. Lieu de stage : MINEFI – Direction du Trésor.
les gains de productivité de l'administration fiscale. Lieu de stage : MINEFI – DGI.
le projet d'implantation d'une antenne du Louvre en province : critères de sélection du site. Lieu de stage : Etablissement public du Grand Louvre.
le crédit hypothécaire. Perspectives de réforme. Comparaisons internationales.
Lieu de stage : Inspection générale des Finances.
la norme internationale source de légalité administrative. Lieu de stage : Conseil d'Etat.

Responsable : olivier Cuny
Période : Printemps
Nombre d'heures : 400

Crédits ECTS : 20
Dernière mise à jour : mercredi 12 septembre 2012

HSS415G Sociologie économique

Les moments critiques qu'ont traversés, au cours des derniers mois, les économies occidentales, rendent la compréhension des mécanismes qui les régissent plus urgente et plus délicate. Plus urgente, car les conséquences potentiellement dramatiques des crises économiques et financières imposent de mieux saisir leurs causes pour prévenir leur avènement. Plus délicate, car la discipline a priori la mieux placée pour s'acquitter de cette tâche, la science économique, s'est vue comme promptement (et sans nul doute excessivement) disqualifiée par nombre d'acteurs de la vie économique : elle est plus précisément stigmatisée pour avoir été incapable de prévenir les difficultés considérables que contenait en germe la croissance des deux dernières décennies. Si l'on admet que la compréhension des pratiques et des crises économiques ne peut faire l'économie d'un regard rigoureux et informé, il peut être profitable de se tourner vers d'autres sciences sociales pour tenter d'y trouver de nouvelles clés d'interprétation.

Le séminaire offrira aux étudiants une présentation des outils développés depuis vingt ans par l'une des branches les plus dynamiques des sciences sociales, la sociologie économique. Comment comprendre les pratiques des acteurs sur les différents marchés concrets qui structurent les scènes économiques contemporaines – marchés financiers, partenariats industriels, mais aussi marchés de l'art ou des grands vins ? Comment comprendre les transformations complexes que connaissent les firmes européennes depuis la fin des années 1990 – rôle désormais décisif des actionnaires et, partant, des logiques financières, mise en place d'organisations en réseaux, etc. ? En combinant des réflexions théoriques adossées aux plus récents développements de la discipline et des résultats empiriques éclairant d'un jour nouveau les transformations des économies contemporaines, le séminaire offrira aux étudiants des clés de compréhension originales des mutations du capitalisme.

Les séances reposeront sur des lectures de textes qui auront été préalablement distribués aux étudiants, et qui feront l'objet d'une présentation et/ou d'une discussion en séance.

Séance 1. L'objet de la sociologie économique : ou comment l'économie a tenté d'échapper au social avant d'y retourner – petite histoire économique occidentale.

Granovetter, M. S., 1985, "Economic action and social structure : the problem of embeddedness", American journal of sociology, 91 (3), p. 481-510.
Polanyi, K., 1983, La grande transformation, Paris, Gallimard, 419 p.

Séance 2. L'organisation sociale des marchés, ou pourquoi Walras est d'une piètre utilité pour qui veut comprendre le monde comme il va – l'exemple des marchés financiers et du marché de la mort.

Baker, W. E., 1984, "The social structure of a national securities market", American journal of sociology, 89 (4), p. 775-811.
Trompette, P., 2008, Le marché des défunts, Paris, Presses de sciences po, 304 p.

Séance 3. Les marchés incertains, ou comment l'échange est possible même lorsque personne ne sait ce que l'on échange – le marché de l'art, le marché des grands vins.

Karpik, L., 2007, L'économie des singularités, Paris, Gallimard, 373 p.
Moulin, R., 1997, L'artiste, l'institution et le marché, Paris, Flammarion, 437 p.
Garcia, M.-F., 2004, "Luttes d'argent et de prestige dans le vignoble français : les grands crus à l'épreuve de la mondialisation", Genèse, (56), p. 72-97.

Séance 4. Les firmes et leurs transformations, ou comment le supposé démantèlement actuel des firmes s'éclaire d'être replacé dans la longue durée – retour sur l'organisation bureaucratique et sur ses multiples avatars.

Chandler, A. D., 1988, La main visible des managers : une analyse historique, Paris, Economica, 635 p.
Mariotti, F., 2005, Qui gouverne l'entreprise en réseau ?, Paris, Presses de sciences po, 261 p.
Weber, M., 2004, "Parlement et gouvernement dans l'Allemagne réorganisée", in Weber, M., Œuvres politiques, Paris, Albin Michel.

Séance 5. La firme, lieu d'exploitation ou de partage de la valeur ajoutée ? Où l'on revient sur l'origine du compromis salarial et où l'on tente d'éclairer certaines de ses mutations contemporaines.

Castel, R., 1999, Les métamorphoses de la question sociale, Paris, Gallimard.
Menger, P.-M., 2003, "Deux physiques sociales du travail. L'invention d'un espace continu des cotations du travailleur et des états individuels d'activité", in Menger, P.-M. (dir.), Les professions et leurs sociologies, Paris, Editions de la Maison des sciences de l'homme.

Séance 6 & 7. La firme, le dirigeant et l'actionnaire – où l'on décrit les mutations de la gouvernance des firmes et où l'on en tire quelques implications pour la compréhension du capitalisme contemporain (deux séances).

Fligstein, N., 1990, The transformation of corporate control, Cambridge, Harvard university press.
Fligstein, N. et Shin, T.-J., 2008, "Valeur actionnariale et transformation des industries américaines (1984-2000)", in Lordon, F. (dir.), Conflits et pouvoirs dans les institutions du capitalisme, Paris, Presses de sciences po, p. 250-301.
Useem, M., 1996, Investor capitalism. How money managers are changing the face of corporate America, New York, Basic books, 332 p.

Séance 8. L'Etat et l'économie (1) : l'encadrement juridique des activités économiques – ou comment l'opposition du marché et de l'Etat est relativisée pour montrer, dans le cas particulier de la construction européenne, comment le second construit le premier.

North, D. C., 1990, Institutions, institutional change and economic performance, Cambridge, Cambridge university press, 152 p.
Stanziani, A., 2005, Histoire de la qualité alimentaire (XIXème-XXème siècle), Paris, Seuil, 444 p.

Séance 9. L'Etat et l'économie (2) : Les Etats providence – où l'on analyse l'origine de l'Etat providence, où l'on décrit l'hétérogénéité de ses formes et où l'on prend la mesure de ses effets.

Esping-Andersen, G., 1990, The three worlds of welfare capitalism, Cambridge, Polity press.
Esping-Andersen, G., 2008, Trois leçons sur l'Etat-providence, Paris, Le seuil, 134 p.

Séance 10. L'Etat et l'économie (3) : changer de régime économique ? où l'on tente de démêler les liens complexes qui lient régimes économiques et politiques en faisant retour sur les transformations de la Chine, d'une part, de l'Europe de l'Est et de la Russie de l'autre.

Nee, V. et Matthews, R., 1996, "Market transition and societal transformation in reforming state socialism", Annual review of sociology, 22, p. 401-436.
Stark, D. et Bruszt, L., 1998, Postsocialist pathways, Cambridge, Cambridge university press.

Séance 11. La question du corporatisme – ou comment le regard historique et la clarification analytique permettent de mieux saisir les enjeux attachés à l'existence des corps et des professions réglementés.

Abbott, A., 1988, The system of the professions, Chicago, Chicago university press.
Segrestin, D., 1985, Le phénomène corporatiste, Paris, Fayard.

Séance 12. Les formes de l'économie – où l'on tente de montrer comment les tensions actuelles du capitalisme peuvent s'éclairent de l'articulation des grandes formes d'organisation de la vie économique : le marché, l'organisation, la profession et l'Etat.

Berger, S., 2006, Made in monde. Les nouvelles frontières de l'économie mondiale, Paris, Le seuil.
Hall, P. et Soskice, D. (dir.), 2001, Varieties of capitalism, Oxford, Oxford university press.
Weber, M., 1991, Histoire économique, Paris, Gallimard.

Responsable : Pierre François
Période : Printemps
Nombre d'heures : 24
Crédits ECTS : 1
Dernière mise à jour : mercredi 20 mai 2009

HSS591C2 Stratégie d'innovation et Conception (Parcours PIC)

Les stages de recherche dans le domaine du management de l'innovation sont basés sur une implication dans des projets d'innovation réels en entreprise. Le cursus propose une variété de problématiques et de situations d'entreprise. Pour les élèves réalisant leur 4ème année dans le cadre du Master PIC, le stage de recherche est intégré au projet de Master et généralement réalisé en binôme X HEC. La définition du stage de recherche doit donc être formulée en même temps que le choix de 4ème année, au plus tard début 2012 Une dou-zaine maximum de place sont réservées à des élèves de l'X. Les étudiants intéressés doivent prendre contact le plus tôt possible avec l'enseignant responsable pour préciser son projet.

Responsable : Christophe Midler
Période : Printemps
Nombre d'heures : 480
Crédits ECTS : 20
Dernière mise à jour : mardi 04 octobre 2011

HSS591B Stratégie et communication de l'entreprise

OPTION : HSS 591 B
STRATEGIE ET COMMUNICATION DANS L'ENTREPRISE

Directeur d'option : M. Dominique RINCÉ (Tél à l'X : 33 59)
E-mail: dominique.rince@polytechnique.edu
Responsable : M. Philippe Reclus (Tél : 01 40 73 14 00)
E-mail : preclus@ieag.net

Cette option, fondée sur l'étude de cas d'entreprises et d'institutions françaises et étrangères, vise à décrire et analyser les stratégies mises en œuvre par ces sociétés.

Elle met en évidence le rôle de l'information dans sa décision stratégique. Chacun des cas d'entreprises examinés permet une approche critique de toutes les dimensions de la stratégie : financière, technologique, marketing, recherche et développement…

Responsable : Dominique Rincé, Philippe Reclus
Période : Printemps
Nombre d'heures : 400
Crédits ECTS : 20
Dernière mise à jour : mercredi 12 septembre 2012

HSS524 Stratégie et géopolitique

A l'occasion des différentes séances du cours magistral, les élèves se verront offrir une initiation tant théorique qu'appliquée à la stratégie et à la géopolitique. Le système international contemporain sera ainsi placé au centre des réflexions et sa complexité mise en évidence. Ce système est parcouru par des forces de conservation mais il est aussi animé par des forces de changement qui peuvent tout autant améliorer les rapports entre États que déboucher sur des instabilités contribuant à le fragiliser. Il convient donc de faire partager aux élèves de l'X cette complexité mais aussi de les sensibiliser au fait que la stratégie et la géopolitique sont riches en surprises. Les meilleurs modèles d'analyse prospective ne permettent pas de dégager, d'identifier et de comprendre avec suffisamment de certitude les événements porteurs d'implications stratégiques décisives. Dès lors, s'interroger sur les évolutions stratégiques et géopolitiques contemporaines impose de procéder du général au particulier. C'est-à-dire scruter les causes des transformations de la scène internationale pour tenter d'analyser les erreurs passées, comprendre les facteurs de stabilité et enfin déceler les risques qui pourraient affecter dangereusement la sécurité internationale dans le cadre de la mondialisation.

Le cours s'articulera autour des thèmes suivants (si l'actualité l'imposait des modifications pourraient bien évidemment intervenir dans le déroulé du cours) :

Yves Boyer

15 novembre 2012
• Le Proche-Orient en ébullition (Libye-Syrie-Iran) : conséquences régionales

22 novembre 2012
• La Chine: histoire et identité pour comprendre le temps présent

29 novembre 2012
• La Chine: évolutions internes et politique étrangère

6 décembre 2012
• Inde, Pakistan, Afghanistan : zones à hauts risques?

13 décembre 2012
• Les Etats-Unis: identité et place dans le concert des Nations

20 décembre 2012
• L'Union européenne : vers une recomposition ?

Responsable : Yves Boyer
Période : Automne
Nombre d'heures : 12
Crédits ECTS : 2
Dernière mise à jour : mardi 16 octobre 2012

HSS511J Stratégie et information de décision

A travers des interventions de dirigeants (présidents ou directeurs généraux) de grandes entreprises françaises ou étrangères, ce cours a pour but de sensibiliser les élèves à la réalité de la définition d'une stratégie d'entreprise, au-delà de toutes les théories économiques, mathématiques et financières qui existent. Il met en exergue l'épaisseur humaine et parfois irrationnelle que l'on retrouve dans une décision stratégique et cherche à montrer aux élèves le lien qu'il existe entre la théorie économique et la réalité des marchés.

Il montre notamment l'importance de l'information dans la décision d'un dirigeant et l'avantage stratégique qu'il peut en tirer par rapport à des concurrents moins bien informés.

Si les entreprises qui gagnent investissent de plus en plus dans l'information et sa maîtrise, c'est que l'information est devenue la véritable matière première du monde moderne et la clé de la décision. Un cadre américain traite aujourd'hui cent fois plus d'information qu'il y a 25 ans et le rythme de croissance actuel de l'information qu'il traite est supérieur, depuis 5 ans, à 10% l'an.

À égalité technologique et sans protection particulière de marché, l'information devient déterminante.

Plus l'entreprise est immergée dans un univers concurrentiel et plus ses interlocuteurs sont variés et sensibles à la pression sociale et plus les mécanismes d'information déterminent à la fois sa stratégie, sa dynamique commerciale et sa productivité interne. Tels sont les mécanismes que les dirigeants seront disposés à présenter lors de leurs différentes interventions.

PROGRAMME DES CAS Le Jeudi - de 8h15 à 10h –

COURS SOCIÉTÉ /ADMINISTRATION INTERVENANT

Le second semestre est plus particulièrement consacré à l'étude des cas présentés par chacun des élèves qui sont tenu de remettre un mémoire.
Il s'agit d'élèves de la promotion 2010 qui seront dans leur troisième année d'études polytechniciennes, la dernière année sur le site de Palaiseau avant de partir en écoles d'application.
Ils viennent de "majeures" très différentes... Une majorité d'entre eux est inscrit dans les majeures de sciences éco ou de maths appliquées.

Voir la Liste des intervenants sur le site pédagogique.

Modalités d'évaluation
Présence et participation au cours.
Rédaction d'un mémoire portant sur un aspect spécifique de la stratégie d'un des groupes présentés lors du cours.

Responsable : Philippe Reclus
Période : Automne
Nombre d'heures : 24
Crédits ECTS : 1
Dernière mise à jour : mercredi 14 mars 2012

HSS593A Urbanisme, architecture, art de bâtir

OPTION : HSS 593 A
URBANISME, ARCHITECTURE, ART DE BATIR

PRESENTATION GENERALE

L'urgence écologique, le développement urbain des pays émergents, l'étalement des villes font du territoire une réalité en pleine redéfinition, ouvrant ainsi de nombreuses pistes de recherche, notamment dans la construction des bâtiments, la planification urbaine, l'organisation des transports.
Les travaux de recherche que les élèves pourraient entreprendre peuvent traiter du développement durable du point de vue des matériaux comme de celui de formes bâties, de l'optimisation de la gestion des flux et des transports.

L'analyse du territoire constitue également un moment clé dans la conduite des grands projets, qu'il s'agisse du Grand Paris ou des villes émergentes du Golfe ou d'Extrême-Orient.
Les stages d'option peuvent avoir lieu dans des laboratoires (ex : LAVUE en France, Ecole Polytechnique de l'Université Sao Paulo, CSIRO en Australie,), des administrations, des bureaux d'étude (RATP, SNCF) ou des agences d'architecture.
Parmi les laboratoires, établissements européens auprès desquels vous pourriez vous adresser, en voici quelques-uns qui, loin de constituer une liste exhaustive, vous donnent cependant quelques pistes. Je suis à la disposition des élèves intéressés pour communiquer, en entretien, des noms de chercheurs au sein de tel ou tel établissements, (n'hésitez pas à me contacter par email pour m'entretenir de vos pistes ou de l'une de celles mentionnées ci-dessous).

1/ LES LABOS ANCRÉS DANS LE MILIEU DES GRANDES ECOLES/UNIVERSITÉS

1.1 Le LATTS (Laboratoire Techniques, Territoires et Sociétés), sous la tutelle de l'Université Paris-Est Marne la Vallée, de l'Ecole des Ponts, et du CNRS (UMR 8134).
Site internet : http://latts.cnrs.fr/
Ce labo regroupe 32 chercheurs sous la direction d'Olivier Coutard, axé sur les thématiques de technologies, d'innovation, et sur les infrastructures, réseaux, institutions et territoires.
J'attire votre attention sur le fait que le PRES (Pôle de recherche et d'enseignement supérieur) de Paris-Est a lancé récemment le projet « projet Futurs Urbains », sorte de fédération regroupant plusieurs labos afin d'étudier les questions urbaines en intégrant les dimensions environnementale, social et économique.

1.2 Le LVMT (Laboratoire Ville Mobilité Transport) où une soixantaine de chercheurs travaillent sur des problématiques alliant les questions des mobilités, des infrastructures, des politiques urbaines dans la métropole contemporaine.
Site internet : http://www.lvmt.fr

1.3 Je vous invite aussi à vous pencher sur les milieux de recherche en géographie. Le point de vue des géographes sur le territoire redouble d'importance à notre époque où l'analyse des mobilités et des échelles reconsidère les notions du local et du global à travers des outils parallèles à ceux des aménageurs, urbanistes, architectes. Je pense notamment à l'UMR Géographie-Cités.
Site internet : http://www.parisgeo.cnrs.fr/spip.php?article73

1.4 La LSE: London School of Economics, département "Regional and Urban Planning Studies"
Lien:
http://www2.lse.ac.uk/geographyAndEnvironment/Study%20Here/graduateProgrammes/regionalAndUrbanPlanning/Home.aspx
Les Anciens élèves en France ont créé un site: http://www.lsefrance.org/

2/ LES LABOS RATTACHÉS A UNE ECOLE NATIONALE SUPERIEURES D'ARCHITECTURE

Note: Je tiens à préciser que dans ces labos les chercheurs sont souvent très autonomes, les moyens matériels de ces labos étant souvent réduits. Une éventuelle inscription dans un de ces labos pourrait se faire en parallèle avec un travail "de terrain" dans un atelier d'urbanisme ou d'architecture, ou bien dans une entreprise. Ainsi, l'expérience en atelier pourrait faire l'objet d'un travail réflexif en labo, nourri par des références théoriques, travail qui aurait pour objet l'élaboration du rapport de stage.

2.1 Le LEAV (Laboratoire de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Versailles), regroupant plusieurs équipes de chercheurs, dont l'équipe intitulée RE-MAP (Recherche, métropoles, architectures, politiques).

Site internet :
http://www.versailles.archi.fr/index.php?page=recherche&rubrique=laboratoire
Lien du RE-MAP :
http://www.versailles.archi.fr/index.php?page=recherche&rubrique=equipes_remap

2.2 L' IPRAUS (institut Parisien de Recherche Architecture Urbanistique Société), qui est le laboratoire de recherche de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville (relève de l'UMR 3329 Ausser).

Site internet : http://www.paris-belleville.archi.fr/index.php?a=2&b=4&c=2#t1
Ce labo dirigé par Jean-Philippe Garric travaille sur divers thèmes, dont celui des transports et de Paris métropole (je mentionne ici principalement ceux qui sont susceptibles de recouper les centres d'intérêt des élèves de Polytechnique).

2.3 Le LIAT (Laboratoire Infrastructure, Architecture, Territoire), au sein de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Malaquais. Ce labo relève aussi de l'UMR 3329 Ausser, créée en 2010, regroupant des équipes de recherche des Écoles Nationales Supérieures d'Architecture de Paris-Belleville et de Paris-Malaquais.
Site internet : http://www.paris-malaquais.archi.fr/laboratoire-liat-84-1.html
Sous la direction de Dominique Rouillard, ce labo travaille notamment sur les infrastructures, les réseaux et l'urbanisme. L'ouverture de ce labo aux disciplines connexes y a fait entrer, auprès des architectes et historiens, des géographes et des ingénieurs.

2.4 Le LAVUE (Le laboratoire Architecture Ville Urbanisme Environnement, au sein de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-va-de-Seine.
Site internet : http://www.paris-valdeseine.archi.fr/pedagogie/recherche.php
Ce labo dirigé par Jean-Pierre Lévy regroupe cinq équipes de recherche. Parmi les thèmes privilégiés de ce labo figurent les politiques urbaines, le développement durable et l'environnement.

2.5 Je vous invite aussi à vous documenter auprès du RAMAU (Réseau activités et métiers de l'architecture et de l'urbanisme). Site internet : http://www.paris-lavillette.archi.fr/ramau/

3/ LES ATELIERS D'URBANISME OU D'ARCHITECTURE

Voici quelques noms d'architectes urbanistes qui dirigent un atelier régulièrement mandaté pour des études urbaines :
• Jean-Pierre Buffi http://www.buffi-associes.com/ en particulier la branche Intens-Cité (site en cours de construction) : http://www.a-i-a.fr/itc/index.html
• Bruno Fortier, qui a travaillé sur la restructuration des nouveaux quartiers du 13e arrt. de Paris. Adresse : 160, Rue du Temple 75003 Paris Tél. 0148878731.
• Christian Devillers, enseignant, praticien très engagé dans l'aménagement des espace urbains. http://www.agencedevillers.com
• Jacques Ferrier (travaille notamment sur les "tours environnementales" en partenariat avec des industriels) : www.jacques-ferrier.com/
• A Milan: Bernardo Secchi, architecte et urbaniste, consultant international sur les questions de territoire et d'écologie. http://www.secchi-vigano.it/

Il y en a beaucoup, donc n'hésitez pas à identifier par vous-mêmes un atelier dont les travaux vous intéressent.

4/ ENTREPRISES, ETABLISSEMENTS PUBLICS OU MIXTES, CENTRES D'ETUDE

4.1 RATP :
Dans le secteur étudiant les stations, Lorenzo Sancho de Coulhac a déjà accueilli des stagiaires sur des questions liées à la rénovation des stations, à la programmation de cette rénovation, etc. Son service s'occupe des stations du métro et du RER (patrimoine).
Dans le service consacré à la recherche (par ex. les études sur la capacité des réseaux).
Adresse : RATP - DAT/EM Département Développement et Action Territoriale
Unité Etudes et Modélisation LAC A
34 - 54, quai de la Rapée
75599 Paris cedex 12
Tél : 01.58.78.30.06 / Fax : 01.58.78.23.10

4.2 CSTB :
Le centre scientifique et technique du bâtiment. Serge Salat y est responsable du laboratoire de morphologie urbaine.
Site internet du labo :
http://urbanmorphologylab.com/index.php?option=com_content&view=article&id=1&Itemid=110

4.3 Le groupe SYSTRA: un Bureau d'études né de la fusion de filiales de la SNCF et de la RATP, spécialisé dans les transports. J'ai entendu parler de deux personnes clé au sein de ce groupe, ayant déjà accueilli des stagiaires.

4.4 La SEMAPA (aménageur de la ZAC Paris Rive Gauche).

4.5 Le CERTU (centre d'études sur les réseaux, les transports, l'urbanisme) à Lyon, qui traivaille sur le développement durable.
Site internet : http://www.certu.fr/

4.6 A titre d'exemple aussi : des lieux tels que l'Etablissement Public d'aménagement de la Ville Nouvelle de Sénart (tél.: 01.64.10.15.58).

4.7 SNCF:
Adresse : SNCF - Direction de la Circulation Ferroviaire
Une personne-clé : François Pinton, Directeur des Affaires internationales, Recherche et Prospective.
21, rue d'Alsace 75475 Paris Cedex 10
Tél : + 33 (0)1 82 07 96 10 / (72 96 10)

4.8 COFIROUTE
Site internet : http://www.cofiroute.fr/
Tél : 01 41 14 73 56
Adresse du siège :
COFIROUTE
6 à 10, rue Troyon
F-92316 SEVRES Cedex

4.9 Le Campus Condorcet (encore à l'étau de début d'étude) : www.campus-condorcet.fr
La conception architecturale et urbaine de cet établissement, notamment dans ses dimensions économiques, territoriales et techniques, fait l'objet de multiples études susceptibles de vous intéresser, de mobiliser des connaissances scientifiques, et de nourrir un travail de recherche. C'est un projet de grande envergure qui s'inscrit dans la dynamique du Grand Paris et mobilise de nombreuses institutions. L'équipe

est en plaine phase d'étude, notamment d'étude d'impact. La livraison des bâtiments est prévue pour fin 2016/début 2017. Le Directeur Général (ancien élève de l'X lui-même) est prêt à accueillir l'un d'entre vous pour le stage d'option.

4.10 Aéroports de Paris

4.11 Atelier du Grand Paris
13, Avenue du Président Wilson
75116 Paris
Personne clé: Bertrand Lemoine
mail: bertrand.lemoine@ateliergrandparis.com
En 2012 cette structure a reçu une élève de notre Ecole : Marc-Antoine Lemonnier.

4.12 A l'étranger (en 2012 cette structure a reçu une élève de notre Ecole : Guillemette Zuber)
Chalmers University of Technology, Department of Architecture
Personne-clé: Paula Femenías, Forskarassistent/Assistant Professor
Adresse postale:
S- 412 96 Göteborg
Suède
tél: +46 (0)31 772 24 58
mail: paula.femenias@chalmers.se
site: www.chalmers.se

4.13 A l'étranger: (en 2012 cette structure a reçu une élève de notre Ecole : Cécile Martinier)
Columbia University, CIESIN - Earth Institute
Palisades , 10964
New York ÉTATS-UNIS
Personne clé: M. XING Xiaoshi
mail: xxiaoshi@ciesin.columbia.edu

4.14 Direction Régionale d'Alsace, service des Transports
Personne clé : la Directrice Floriane Torchin, à la tête d'une équipe de 18 personnes, avec un budget de 250 millions d'euros. elle est Polytechnicienne, ingénieur des Ponts et Chaussées.
mail : Floriane.torchin@gmail.com
Vous pouvez la contacter de ma part en précisant que je suis un ami proche de sa tante Dahlia.

5/ INSTITUTS, AGENCES D'URBANISME

Vous pouvez aussi sous orienter du côté des agences d'urbanisme (ce sont des associations ou fondations regroupant des acteurs issus des collectivités territoriales, des chercheurs, experts, etc.), notamment :

5.1 IAURIF : l'Institut d'aménagement et d'urbanisme de la Région parisienne.
Site internet : http://www.iau-idf.fr/

5.2 A'URBA : l'agence d'urbanisme de Bordeaux, qui travaille en partenariat avec l'Ecole Nationale des Travaux Publics de l'Etat.
Site internet : http://www.aurba.org/

5.3 URBALYON : l'agence d'urbanisme de Lyon.

Site internet : http://www.urbalyon.org/site/accueil

Responsable : Karim Basbous
Période : Printemps
Nombre d'heures : 400
Crédits ECTS : 20
Dernière mise à jour : jeudi 05 juillet 2012